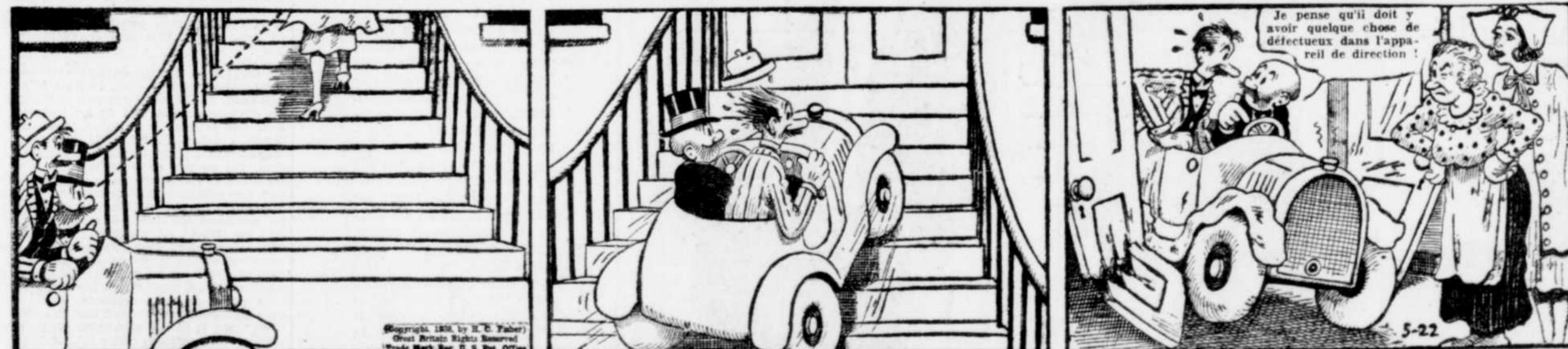
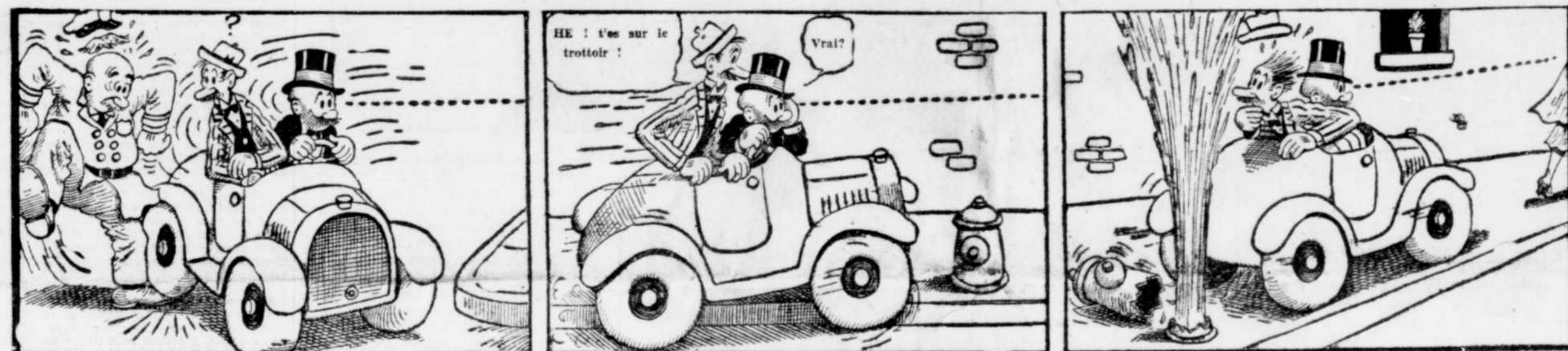
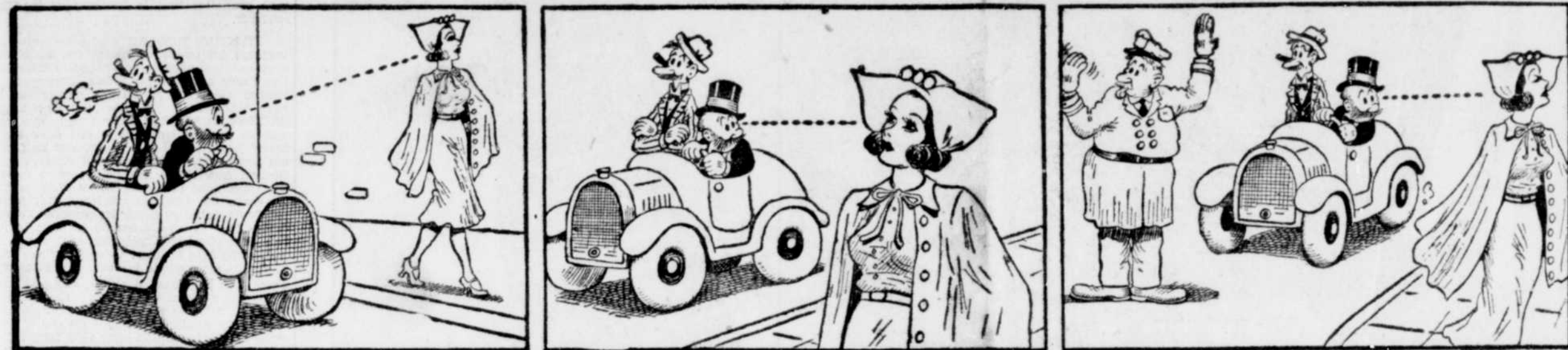


MUTT & JEFF

Un conducteur d'auto doit, avant tout, avoir l'œil sur la route.

PAR BUD FISHER



Conte choisi

Cela vous portera chance

—Pardieu monsieur, vous n'auriez pas cinq ou six sous dans votre escarcelle, Bernard Lapierre qui revenait de son bureau, leva les yeux et son regard rencontra celui d'un vieillard pauvrement vêtu. Il n'y avait rien d'impressionnant dans son maintien, seulement une extrême lassitude dans le geste de sa main décharnée, à demi-tendue.

Le misère d'un vieillard n'intéressait personne.

—Pourquoi ne va-t-il pas à l'asile ? pensent les hommes.

—Comme il est sale, pensent les femmes.

Et ils passent, insouciantes, sans s'arrêter.

Bernard fouilla dans sa poche, en sortit une pièce de monnaie et la mit dans la main du vieillard.

—On funéraires ! s'exclama l'homme. Quarante sous ! Mais avec cela je vais pouvoir croquer ce soir !

Et tandis que Bernard le cœur serré, s'éloignait, il entendit le vieillard crier encore :

—Merci monsieur, cela vous portera chance... merci encore !

—Il grimpa ses cinq étages, puis essouffé pénétra dans son appartement.

—Est-il possible, pensait-il, qu'il y ait des gens pour qui une pièce de quarante sous représente le salut ! Comment une société peut-elle tolérer de pareilles misères ?

Tout de suite une lettre à son adresse, en évidence sur la table de l'entrée, attira son regard. Il reconnut l'écriture de sa femme et ouvrit l'enveloppe.

Mon Cher Bernard,

—Ne m'attends pas ce soir, ni les autres soirs. C'est fini entre nous maintenant. J'étais dans la vie telle que je m'étais faite, de toi. Je veux vivre intensément. Moi aussi je veux avoir de l'argent, des bijoux, des robes, des autos, toutes choses que tu ne peux pas me donner.

Adieu, Jacqueline.

Tout d'abord Bernard se refusa à comprendre, puis il relut la lettre :

—Moi aussi je veux avoir de l'argent...

Une douleur lancinante le poignarda. L'appartement était désert et froid. Il ouvrit l'armoire. Le linge et les robes de Jacqueline avaient disparu. Disparue aussi la grande valise de cuir jaune et les quelques bibelots de la jeune femme. Disparue la grande photographie qui était sur la cheminée.

A terre il ramassa un vieux portefeuille usé dans lequel il rangeait ses appointements, au début du mois. Il était vide.

Les paroles du vieillard pauvre lui revinrent à la mémoire.

—Cela vous portera chance !

Il ricana nerveusement et ne sachant que faire, entra dans la cuisine trouva dans le placard un vieux morceau de pain et un bout de fromage et se mit à manger.

Deux grosses larmes roulaient le long de ses joues et la tête contre la table, il se mit à pleurer comme un enfant.

—Eh bien, ça fait, ça avait dû se contenter de cette place de calculateur. À douze cents francs par mois ? Depuis deux ans qu'il était marié, jamais il n'avait songé que cette vie médiocre puisse déplaire à Jacqueline. Et voilà on est heureux, on ne se doute de rien et puis un beau jour tout s'évanouit, on ne trouve tout seul.

—J'aimerais mieux qu'elle soit morte, pensa-t-il, elle aurait pu au moins me laisser la moitié de l'argent.

Car il avait l'habitude chaque matin, de prendre cinq francs pour ses menus frais : un paquet de cigarettes à 2,50, une boîte d'allumettes à 40 centimes, les deux francs du vieux, il lui restait exactement deux sous.

L'argent lui importait peu, mais le fait que Jacqueline ait tout emporté le choqua, comme une faute de goût.

Vers huit heures et demie il fut repris d'une vague d'espoir.

—Elle reviendra, pensa-t-il. Et comme il faisait d'ordinaire quand il devait sortir seul, sans avoir pu la prévenir, il écrivit sur une feuille de papier blanc :

—Je rentrerai vers onze heures. Baisers, Bernard.

La concierge sur le seuil l'arrêta.

—Madame Lapierre est donc partie en voyage ? Je l'ai vue passer avec une valise.

—Mais non, mais non... elle est allée porter de vieux vêtements dans une boutique.

Il pensa tristement que demain ou plus tard, il faudrait bien avouer son infortune à tous ces indifférents et il frissonna.

L'air tiède de la fin du mois de mai, planant sur Paris, il entra dans les jardins du Sacré-Cœur et se mit à grimper vers la Basilique. C'était une promenade qu'il faisait souvent le soir, Jacqueline et lui.

Des enfants jouaient dans les allées et Bernard pensa que s'ils avaient eu un enfant, Jacqueline ne serait peut-être pas partie. Il montrait toujours, sans se retourner, selon une habitude prise depuis longtemps, pour ne pas défigurer l'émotion qui l'étreignait toujours, lorsque parvenu au sommet de la butte, il voyait d'un seul coup d'oeil la ville immense étendue à ses pieds.

Que de fois à cette même place, Jacqueline à son bras, ils étaient ainsi venus dire bonsoir à Paris !

C'est alors que la chose se produisit...

Brusquement Bernard vit Jacqueline. Elle était accoudée sur la balustrade, les yeux fixés sur l'immensité. Elle ne l'avait pas vu arriver. La valise de cuir jaune était là, à terre, auprès d'elle.

Tremblant d'émotion Bernard restait figé sur place.

Il vit un homme s'approcher de sa femme et lui poser la main sur l'épaule. Il entendit distinctement ses paroles :

—Mademoiselle, me permettez-vous de m'associer à votre rêve ?

Jacqueline se retourna brusquement et répondit :

—Je vous prie de me laisser tranquille.

Et comme l'homme insistait, elle ajouta :

—J'attends mon mari.

En même temps, elle aperçut Bernard. Une émotion subite empourpra ses joues. Son mari s'approcha d'elle et l'importun s'écarta.

—Jacqueline !

—Bernard ! Je te demande pardon, j'étais folle, tu ne sais pas, on voulait nous couper le gaz, j'ai dû payer deux cents et quelques francs. Et puis le boucher n'a pas voulu me faire crédit si je ne payais pas l'arrière. La traite de cent francs pour ton costume est arrivée.

Tout l'argent du mois a filé...

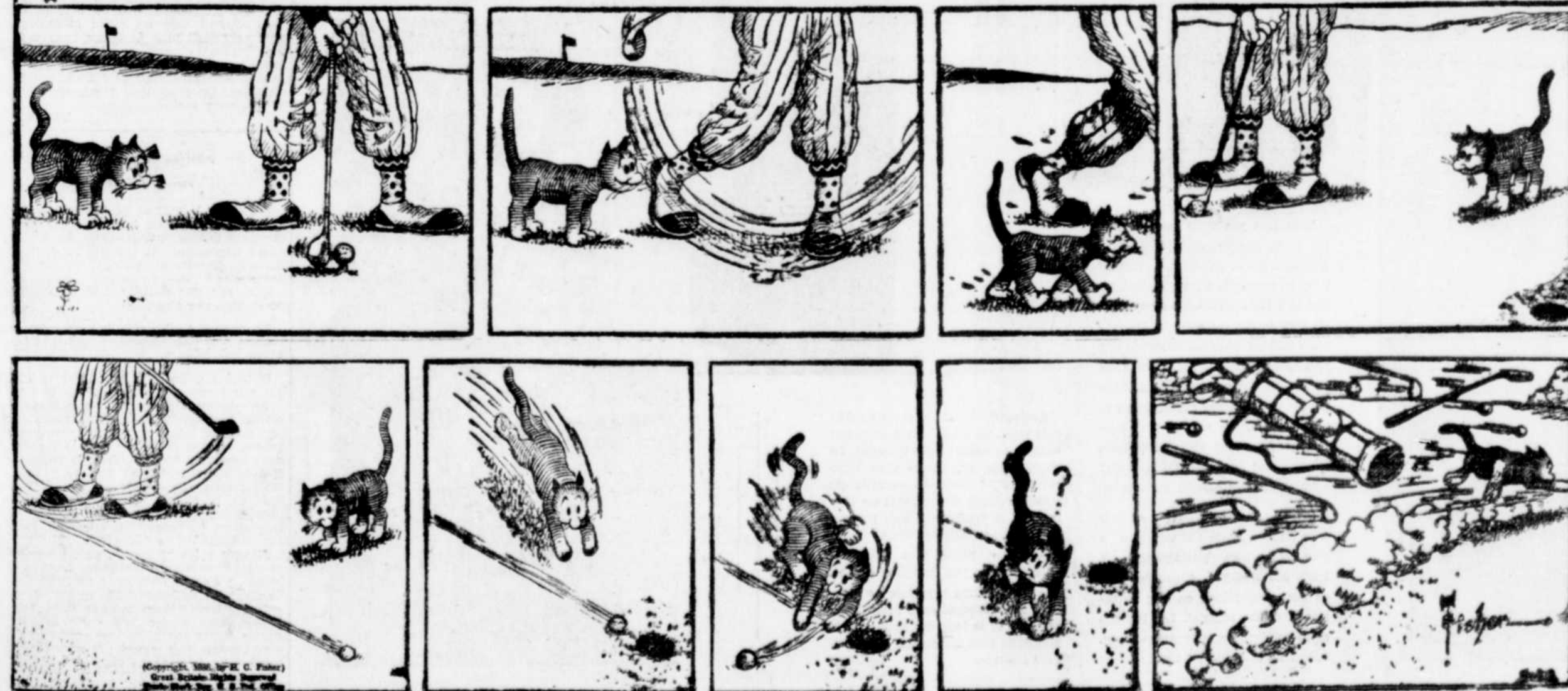
Elle se tut et Bernard sans mot dire, prit la valise, puis de son bras libre il entourait la taille de Jacqueline.

—Rentrone, dit-il simplement. Tout cela n'est rien, je t'assure qu'il y a des gens beaucoup plus malheureux que nous.

Et sa pensée allait vers le vieux pauvre de ce soir qui, lui, était heureux d'une pièce de deux francs.

LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Pour les chauds après-midis de l'été

Confidences

JEAN JACQUES — Une de mes plus gentilles correspondantes, Olive, me dit des choses tellement charmantes sur votre étude "Une oeuvre humanitaire", quelle appelle un "petit poème en prose" que je ne résiste pas au désir de vous les répéter. Il n'est jamais trop tard, n'est-ce pas, pour apprendre qu'on est lu avec plaisir et appréciation ? Olive me dit exactement : "Une oeuvre humanitaire" est un petit poème en prose m'a plu et a éveillé en moi une foule de beaux souvenirs d'enfance. Je conserve la coupe rose, j'avais, au moment de la publication, l'intention de vous dire tout le plaisir que j'en avais retiré, en vous priant de transmettre à votre talentueux et poète correspondant, mes remerciements. Celle-ci n'est pas la première correspondante qui me remercie d'avoir publié vos envois et qui en demande d'autres. A ce temps-ci de l'année, je comprends que vous êtes bien pris. Toutefois, dès que vous aurez le loisir de laisser vagabonder votre plume, soyez généreux et donnez-moi le plaisir de lire votre inspiration. Puis, arrivez un peu pour moi, aussi ! Ma pensée est souvent près de vous, mais il m'est agréable de profiter de cette occasion qui m'est offerte, pour vous souhaiter tout le succès possible. Cordial souvenir.

FRAGILE ROSEAU — La mythologie m'a toujours intéressée et toutes ces histoires me sont venues qu'on ne m'a jamais dit. Mais, très fidèle sur certains points. Cependant vous tombez bien, car je relisais récemment l'histoire d'Apollon et je copie pour vous ce qu'en dit Fenelon : "Apollon indigné de ce que Jupiter par ses foudres troublait le ciel dans ses plus beaux jours, voulut s'en venger sur les Cyclopes qui forgeaient les foudres, et il les perça de ses flèches. Aussitôt le mont Etna cessa de vomir des tourbillons de flammes; on n'entendit plus les coups des terribles marteaux qui, frappant l'enclume, faisaient échoir les profondes cavernes de la terre et les abîmes de la mer; le fer et l'airain, n'étant plus poils par les Cyclopes, commençaient à se rouiller. Vulcain furieux sort de sa fournaise; quoique boiteux, il monte en diligence vers l'Olympe; il arrive, suant et couvert d'une noire poussière, dans l'assemblée des dieux; il fait des plaintes amères. Jupiter s'irrite contre Apollon, le chasse du ciel et le précipite sur la terre. Son char vide faisait de lui-même son cours ordinaire, pour donner aux hommes les jours et les nuits avec le changement régulier des saisons. Apollon, dépourvu de tous ses rayons, fut contraint de se faire berger et de garder les troupeaux du roi Admète. Il jouait de la flûte; et tous les autres bergers venaient à l'ombre des ormeaux, sur le bord d'une claire fontaine, écouter ses chansons. Jusque-là il avait mené une vie sauvage et brutale; ils ne savaient que conduire leurs brebis, les tondre, traire leur lait et faire des fromages; toute la campagne était comme un désert affreux." Apollon apprit aux bergers à chanter à dire des vers et tous les arts qui pouvaient rendre leur vie plus agréable. Finalement, les dieux devinrent jaloux d'Apollon et des bergers et ils rappellèrent Apollon dans l'Olympe."

Puisque vous dites ne pas être au courant de la mythologie, je vous donne quelques détails qui vous aideront à mieux comprendre cette histoire. Jupiter était le plus puissant des dieux dans la mythologie grecque et latine. Les Cyclopes étaient des géants monstrueux qui forgeaient dans l'Etna, sous les ordres de Vulcain, les foudres de Jupiter. Vulcain était fils de Jupiter et Junon, épouse de Vénus. Il était boiteux et du métal, à dire vrai, il était le précepte du haut de l'Olympe; boiteux à la suite de sa chute, il était sous l'Etna des forges où il travaillait avec les Cyclopes. L'Olympe était la résidence des dieux. J'espère que tout ceci vous intéressera. Si vous désirez d'autres détails, n'hésitez pas à m'écrire, j'ai plaisir de revoir ces choses, cela me rafraîchit la mémoire et j'en tire mon profit. Vous ne parlez pas de cette santé. Êtes-vous complètement rétablie ?

OLIVE — Quand on sait dire les choses aussi justement que vous, l'excuse vient naturellement. D'ailleurs, je me sens si souvent dans ces dispositions que loin de les blâmer, j'en suis jaloux. Je ne puis que vous donner, de temps à autre, l'excuse. Toutefois, je préfère qu'ils fassent sans que mon amitié en souffre. Voyez-vous, j'ai un peu de ce défaut masculin qu'est l'égotisme. Certaine phrase de votre lettre m'inspire une question. Pensez-vous vraiment de nos sentiments les plus profonds "qu'il faut pouvoir les communiquer pour être vraiment heureux" ? Ma pensée, ici, n'atteint pas l'âme de chacun, le confident avec lequel on peut discuter certaines questions même très personnelles et dont la discrétion est assurée. Ce confident est indispensable à tous, tôt ou tard dans la vie. Je veux parler de ces sentiments que certains gens partagent avec un peu tout le monde. Rien n'est "long et futile" sous votre plume et à l'avance je suis certaine d'être intéressée par cette occupation que vous me décrivez très brièvement, car j'ai foi en votre promesse. Je ne voudrais pas qu'elle soit... car vous n'avez rien de commun avec cet individu sans dignité, l'espèce. De quoi croyez-vous qu'on puisse soupçonner une jeune fille aussi charmante que vous ? J'ai cru tout simplement que votre cœur s'envolait trop souvent vers un autre correspondant et qu'il ne restait plus de temps pour moi ! Merci pour les mots charmants à l'adresse de mon ami Jean-Jacques. Je les lui transmets, car il n'est jamais trop tard pour se faire dire des choses aimables. Un cordial au revoir qui s'inspire de la meilleure amitié.

YETTE.

Ne confondez pas réflexion avec hésitation

PROUST, le raffiné psychologue, disait : "Ce qui est mourir, c'est hésiter." Cela signifie-t-il que nous devons toujours nous fier à notre première impression et nous jeter à l'aveuglette dans le premier chemin qui semble s'offrir à notre élan ? Non, car une décision trop vite prise comporte bien des aléas.

En revanche, plus vous hésitez entre deux solutions, plus vous risquez de choisir la mauvaise. Alors, que faire ?

Il faut apprendre à distinguer la différence qui existe entre "hésiter" et "réfléchir". Ne vous est-il pas arrivé, par exemple, de vous arrêter devant l'étalage d'une modiste, attirée par quelque toque ou turban séduisant ? Vous entrez, essayez la toque, puis le turban. "Les deux vous vont bien", affirme la vendeuse. Vous êtes de son avis. Lequel prendre ? Vous "hésitez". Ce drap est devant, et pourtant le coloris de la toque... Enfin, vous rentrez chez vous. Mais, en sortant de son carton le turban finalement élu, vous vous apercevez qu'il ne va avec aucune de vos robes !

Si vous aviez "réfléchi", vous vous seriez demandé : "Voilà, de quel genre de chapeau ai-je besoin ? J'en ai déjà deux d'habillés, mais celui-ci est défraîchi." Et, au lieu de balancer entre le turban trop tentant et la toque trop fleurie, vous auriez jeté votre dévolu sur le simple feutre qui était leur voisin et que vous n'avez même pas regardé ! Il vous eût été vraiment utile, et vous ne vous en seriez lassée de longtemps.

(A suivre en page 4)

Imprimés à fleurs, à dessins fantaisistes, multicolores, soies à pois, dentelles

Les imprimés sont en vogue et jamais on n'a vu tant d'originalité dans les dessins qui s'étaient sur les beaux tissus de soie qui nous sont offerts : fleurs, fruits, oiseaux de tous les pays et de toutes les nuances. Et à travers tout cela, la soie à pois fait une nouvelle entrée triomphale et s'établit à demeure pour la saison d'été. Ci-dessus, dans le coin gauche, petite robe de soie corail parsemée de fleurs et de feuilles corail et blanches. Au centre, voici une nouvelle soie Paisley dans un dessin audacieusement agrandi et imprimé de chaudes couleurs orientales. L'originalité du tissu demande un patron très simple comme celui-ci. Une ceinture tressée et terminée par des glands en est toute la garniture. A droite, voici un modèle de Jacques Heim, de Paris. Cet ensemble d'après-midi est en crêpe rose à minuscules pois noirs, recouvert d'insertions de dentelle noire. Le canotier de paille rose est aussi garni de la dentelle noire. Les mitaines noires sont aussi en dentelle.

Il ne faut pas avoir peur de porter de la couleur, cet été. C'est la grande mode et on la trouve surtout dans les imprimés à grands ramages. Ces imprimés seront beaucoup portés pour la rue, cette saison. On emploie surtout ceux qui évoquent des paysages exotiques, beaucoup aussi de dessins d'oiseaux étranges. Vous pouvez choisir votre oiseau favori et porter son image répétée des centaines de fois sur votre robe. Mais si vous êtes de petite taille, mieux vaut choisir les dessins minuscules.

Ci-dessus, une redingote de soie bleu marine, posée sur une robe à gros pois blancs, photographiée à Paris par Dorynne. A gauche, robe de rue, deux-pièces, en soie imprimée à dessin oriental. Les boutons et la ceinture sont de galon blanc. Les gants et le sac sont noirs.

Ci-dessus, charmant ensemble d'après-midi, en crêpe bleu marine imprimé de petites ancre blanches. La courte cape est garnie d'un large col de piqué blanc. Le canotier est aussi en piqué blanc, bordé de bleu marine, la voilette est bleu marine. Le sac est en alligator blanc.

A droite, petite robe photographiée à Paris par Dorynne est en soie bleu marine imprimée de grosses fleurs blanches et se garnit, à la ceinture et le long des deux grands revers, de bleu marine uni avec nervure blanche.



Beau aujourd'hui et dimanche; peu de changements dans la température. Vents modérés du nord-ouest aujourd'hui, variables demain.

Se repentir et recommencer, voilà la vie.
CHERBULIEZ.

LE SANG COULE EN TCHÉCO-SLOVAQUIE

LOURDE PERTE



Anton, LANG, l'un des meilleurs acteurs qui personnifient le Christ dans les représentations célèbres de la Passion à Oberammergau, et qui vient de mourir dans un hôpital de Munich des suites d'une opération. On le voit ici photographié dans son atelier de poterie. Il remplit le rôle du Christ en 1900, 1910, 1922 et 1924.

LES LIBÉRAUX COMBATTENT LA DICTATURE

Le prochain appel au peuple se fera sur l'unité nationale, déclare M. King. — De petits potentats à museler.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 21. — Le parti libéral est prêt à faire la guerre aux doctrines subversives, «de l'intérieur et du dehors», qui menacent l'unité nationale, a déclaré ici hier soir le premier ministre Mackenzie King.

M. King, accompagné de 3 de ses ministres, parlait alors au banquet de la Fédération Nationale des Femmes Libérales, et il a déclaré clairement que l'unité nationale sera le principal point du programme du gouvernement, dans son prochain appel au peuple.

L'hon. M. Lapointe

L'hon. Ernest Lapointe, le premier orateur au banquet, a déclaré qu'il y a quelques jours, un chef politique de l'ouest canadien, dans une province qui n'est pas la sienne, a conseillé à l'ouest de former un bloc. Certaines déclarations, faites dans l'est du pays, ne valent pas beaucoup mieux.

«C'est un défi lancé aux Canadiens», dit M. Lapointe, «le drapeau de l'unité nationale doit flotter au sommet du mât libéral».

Le ministre de la Défense, l'hon. Ian Mackenzie, le ministre du Travail, l'hon. N. Rogers, et le premier ministre King ont appuyé également sur le sujet de l'unité nationale, tout d'abord énoncé par M. Lapointe.

Tendances de dictature

Les Canadiens feraient bien de se demander si des espèces de dictateurs ne commencent pas à faire des leçons au Canada, dit le premier ministre. Ses auditeurs et auditrices doivent connaître ceux dont il parle, car les Canadiens ont leurs noms à l'esprit.

(A suivre en page 13.—3e col.)

LE MEXIQUE EN PROIE À LA REVOLTE

(Presse Associée)
MEXICO, 21. — La turbulente population du Mexique se demande aujourd'hui si elle est en présence d'un grand mouvement révolutionnaire ou simplement d'une série de manifestations rebelles localisées. Pendant que le président Lazaro Cardenas concentre ses forces militaires dans l'état d'Etat de San Luis Potosi pour écraser tout soulèvement du chef agraire, le général Saturnino Cedillo, des dépêches parvenues dans la capitale disent qu'il y a au moins deux bandes rebelles en lice.

Deux Sudètes sont abattus en tentant de traverser en Allemagne, et des centaines d'autres sont blessés dans des échauffourées électorales. — L'Allemagne recourrait à la force, mais le chef du plus puissant parti tchèque l'avertit que toute invasion précipiterait la guerre.

LA POLICE SE REND MAÎTRESSE DE PRAGUE

(P.-C.—Havas)
PRAGUE, 21. — La police a fait son apparition dans les rues de la capitale aujourd'hui avec des masques à gaz à la ceinture et la carabine sur l'épaule.

Elle se rendit ainsi équipée aux kiosques de journaux pour y saisir des publications renfermant des rumeurs alarmantes.

MOUVEMENT DES TROUPES

(P.-C.—Havas)
BERLIN, 21. — L'ambassadeur anglais, Sir Neville Henderson, s'est rendu aujourd'hui chez le ministre des Affaires étrangères, Joachim von Ribbentrop, pour l'entretenir des dépêches qui parlent de mouvements de troupes allemandes du côté de la Tchéco-Slovaquie et d'autres frontières.

C'est la deuxième visite de Sir Neville à la Wilhelmstrasse en moins de 24 heures. Sir Neville a appris hier du baron Ernst von Weizsäcker, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, que les déplacements de soldats sont de simples mouvements d'été et de routine saisonnière.

HALIFAX REVIENT À LONDRES

(P.-C.—Havas)
LONDRES, 21. — Le vicomte Halifax, secrétaire aux Affaires étrangères, est revenu en hâte d'Oxford à Londres aujourd'hui et s'est rendu immédiatement au Foreign Office pour y discuter de la situation en Tchéco-Slovaquie.

(Presse Associée)
BUDAPEST, Hongrie, 21. — On rapporte que des barrières de sacs de sable ont été érigées sur le chemin qui conduit de Pilsen à Eger, en Tchéco-Slovaquie, et qui constitue la voie militaire pour l'ouest tchéco-slovaque.

Tous les points stratégiques qui se trouvent dans la ville d'Eger et dans la banlieue ont été occupés en même temps, par les troupes tchèques, qui ont commencé la construction de barrages avec du fil de fer, et l'installation des mitrailleurs.

Un coup de force

(Par George Hambleton, de la P.-C.)
LONDRES, 21. — On exprime ici aujourd'hui la crainte que s'il se produit une sérieuse effusion de sang, aux élections de demain, en Tchéco-Slovaquie, l'Allemagne ne recourra à la force des armes.

L'Allemagne dira que la minorité allemande fut intimidée. Un fait significatif, c'est que les Sudètes allemands ont refusé de négocier avec Prague «tant que la paix et l'ordre ne seront pas garantis dans les régions sudètes allemandes».

Les nouvelles de Prague mandent que les troupes de choc nazies s'assemblent en nombre extraordinaire dans les districts allemands qui avoisinent la frontière de la Tchéco-Slovaquie. La presse allemande dénonce plus vivement la Tchéco-Slovaquie, comme si elle préparait le peuple allemand à des éventualités.

Les assurances que Sir Neville Henderson, l'ambassadeur d'Allemagne à Berlin, a cherché à obtenir du ministre des Affaires étrangères de Berlin, au sujet des prétendus mouvements de troupes, le long de la frontière tchéco-slovaque, prouvent, d'après l'«Oeuvre», journal radical-socialiste de Paris, «A suivre en page 13.—4e col.)

Le comité recommande l'érection d'un puissant poste à ondes courtes

Le gouvernement est aussi invité à considérer la hausse du coût du permis en vue d'une réduction.

RAPPORT AUX COMMUNES

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 21. — Le rapport du comité de la radio, soumis à la Chambre des Communes par son président, M. Arthur Baughen (lib. Provencher), recommande la construction prochaine d'un poste de radio à ondes courtes, d'une grande puissance, par Radio-Canada.

Le comité recommande aussi une étude approfondie de la récente hausse de \$2.00 à \$2.50 pour les permis de radio, à la lumière de l'expérience de cette année, en vue d'effectuer une réduction. On croit savoir que la majorité des membres du comité visent surtout la clause qui stipule le paiement du permis pour chaque radio additionnelle que possède le propriétaire d'un radio ayant son permis.

Le rapport a été lu par le ministre de la Radio, M. Arthur Baughen, et il a été approuvé par la Chambre. Le rapport sera transmis à la Commission de la radio, qui se réunira demain.

(A suivre en page 13.—7e col.)

LES FRANQUISTES PRENNENT POSSESSION DE PLUSIEURS VILLAGES STRATÉGIQUES

La neige, la grêle, la pluie et la résistance des rouges ne peuvent arrêter l'avance des nationalistes.

(A suivre en page 13.—7e col.)

Budget supplémentaire de \$106,509,436

DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE



Voici l'un des engins les plus modernes de défense contre les avions, utilisé récemment par l'armée américaine dans la défense simultanée de l'aéroport Mitchell, Long Island, durant un «assaut aérien de l'ennemi» au cours de vastes manœuvres aériennes le long de la côte Atlantique, auxquelles participèrent des centaines d'aéroplanes.

Ordonnance pour l'industrie textile

Le nouveau décret de l'Office des Salaires raisonnables fixe les conditions de travail pour les tisserands de Sherbrooke, Magog et Drummondville. — Semaine de travail de 50 à 55 heures. — Les salaires seront ceux de l'ordonnance No. 4 et de la convention collective de l'an dernier.

PROPORTION D'APPRENTIS DE 5 P.C.

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 21. — Après approbation par le cabinet de Québec, le lieutenant-gouverneur E.-L. Pateau a sanctionné hier une ordonnance de l'Office des salaires raisonnables fixant les salaires et déterminant les conditions de travail des employés de la Dominion Textile, de Montreal Cottons et de Drummondville Cotton.

L'ordonnance, connue sous le nom d'ordonnance No. 8 de l'Office, a été décernée par la Fédération nationale du textile lorsqu'elle ne réussit pas à renouveler une convention collective avec les compagnies, convention signée l'an dernier après une grève d'un mois qui paralysa l'industrie textile de la province. La convention prend fin le 29 mai et l'ordonnance entre en vigueur le même jour.

Les trois entreprises affectées par l'ordonnance sont contrôlées par la Dominion Textile. La Drummondville Cotton est une filiale, tandis que la Dominion Textile détient des gros intérêts dans Montreal Cottons et l'administration.

Domination Textile a 5 ateliers à Montreal et des usines à Magog, Montmorency et Sherbrooke. La Drummondville Cotton a une usine à Drummondville. L'exploitation de Montreal Cottons se fait par l'entremise d'une filiale, la Montreal Cottons Company.

Environ 6,000 employés des trois compagnies sont affectés par l'ordonnance. Tous les employés des trois compagnies, sauf ceux qui sont payés au mois, les employés de bureau et les machinistes, sont affectés par l'ordonnance.

En général, le salaire minimum des tisserands sera celui de l'ordonnance No. 4 (en vigueur depuis le 15 mai). Mais les autres échelles de salaires seront celles de la convention collective de l'an dernier.

L'ordonnance sera en vigueur jusqu'à la fin de septembre, bien que l'Office puisse, si nécessaire, faire des changements.

Semaine de 50 heures

L'Office des salaires raisonnables a décrété que la semaine de travail maximum sera de 50 heures pour les ouvriers de jour et de nuit. Les ouvriers qui sont préposés à l'entretien auront une semaine de travail maximum de 55 heures bien qu'aucun quotidien ne soit établi.

(A suivre en page 13.—4e col.)

Plus de \$40,000,000 pour assurer du travail aux chômeurs, en plus de \$13,000,000 pour travaux publics, \$17,500,000 en octrois d'aide-chômage aux provinces, \$6,742,059 pour l'agriculture, \$1,750,000 pour l'aide à la jeunesse.

DEFICIT DE \$42,000,000 AU C.N.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 21. — L'embauchage, les secours directs et diverses formes de restauration économique comptent pour la moitié des crédits supplémentaires de \$106,509,436 que le ministre des Finances, l'hon. Charles Dunning, demandera au Parlement pour l'exercice fiscal se terminant le 31 mars prochain.

Les principaux crédits présentés au début de la session comptent une dépense de \$425,000,000 et hier M. Dunning a présenté les premiers crédits supplémentaires, qui donnent un aperçu de la politique du gouvernement au sujet du chômage.

En plus des projets liés d'une façon ou d'une autre à la restauration économique, les crédits supplémentaires déposés hier par M. Dunning comportent une somme de \$44,413,714 imputable aux entreprises gouvernementales, y compris le déficit estimatif du Canadian National pour l'année 1938, soit un montant de \$42,000,000.

Logements modiques

Les crédits étaient accompagnés d'une déclaration dans laquelle le ministre du Travail, l'hon. Norman Rogers, affirmait que le gouvernement présentera bientôt une législation destinée à stimuler la construction de maisons peu coûteuses et d'un faible loyer et une législation autorisant le Trésor fédéral à prêter aux municipalités pour des projets qui se rembourseront eux-mêmes.

Les dépenses comprises dans les principaux crédits et dans ceux qui ont été présentés hier portent à environ \$100,000,000 le montant total qui sera affecté à l'aide-chômage, les travaux, la restauration agricole et mesures connexes.

Les octrois aux provinces s'élèvent à \$17,500,000, soit une diminution de \$2,000,000 sur l'an dernier. Les items qui ont trait aux travaux publics dans les ports et sur les rivières comportent une somme additionnelle de \$13,731,000, ce qui porte le total des crédits à cette fin à plus de \$25,000,000 pour l'année se terminant le 31 mars 1939.

Pour l'agriculture

Les principaux crédits agricoles, dont les derniers items ont été adoptés jeudi, se totalisent à \$9,160,000, mais ont été accrus hier de \$6,742,059 par les crédits supplémentaires.

Les dépenses du département du Travail, à quoi les principaux crédits n'affectaient que \$963,000, se sont élevées à \$24,000,000, dont \$17,500,000 pour octrois de secours, \$1,750,000 pour l'aide à la jeunesse, \$1,075,000 pour travaux conjoints, \$1,870,000 pour contributions aux plans d'embauchage agricole, et \$500,000 pour participer, en coopération avec les provinces, à l'entraînement des chômeurs.

Les pêcheurs recevront un octroi de \$500,000 pour la réhabilitation de ceux qui travaillent à cette industrie et un octroi de \$150,000 pour le développement des marchés.

Un crédit de \$5,219,000 au département des Mines et Ressources naturelles comporte une somme de \$1,310,000 pour améliorer les routes conduisant aux régions minières, \$1,750,000 pour le développement des routes qui servent au tourisme et \$1,000,000 pour les parcs et les sites historiques.

Elimination des croisées

Dans le département du Transport, une somme supplémentaire de \$1,350,000 sera dépensée à l'édification des aéroports et du réseau aérien, \$1,000,000 sera affecté aux canaux et \$1,000,000 à l'élimination des traverses à niveau. Les crédits comportent une somme de \$830,000 pour le déficit possible du réseau aérien Trans-Canada en 1938.

(A suivre en page 13.—6e col.)

L'hon. C. A. Dunning et M. G. G. McGeer croisent le fer aux Communes

Le ministre des finances défie le député de Vancouver de soumettre ses réformes financières au vote.

AU SUJET DES PARCS

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 21. — Les députés libéraux parcoururent avec intérêt aujourd'hui le Hansard pour apprendre le détail de l'une des plus vives discussions de la session, entre deux députés de leur parti.

Il leur faut le lire dans le Hansard, parce que la plupart étaient absents de la Chambre, hier soir, pour assister à un banquet de leur parti, pendant que le ministre des Finances, l'hon. Charles Dunning, et M. G. G. McGeer (lib. Vancouver-Nord) donnaient libre cours à leurs opinions divergentes sur les réformes monétaires.

27 députés présents

A cette séance d'hier soir, il n'y eut, par conséquent, que 27 députés présents, dont 16 libéraux à leurs sièges, pendant que le ministre des Finances, l'hon. T.-A. Crerar, présentait ses crédits pour les parcs nationaux au comité des subsides.

Un défi de M. Dunning

Cela permit à M. McGeer de faire quelques allusions piquantes contre la politique du département des Finances, et à s'attirer de M. Dunning le défi de soumettre ses théories de réforme monétaire au vote de la Chambre.

M. Dunning a exprimé la conviction que M. McGeer ne parlait pas pour un nombre substantiel de députés, ni pour le peuple du Canada.

A tout événement, le gouvernement responsable existe encore au Canada, et la politique du gouvernement doit être guidée par les opinions de la majorité, au Parlement et au pays. Comme ministre des Finances, il porte de lourdes responsabilités qu'il remplit suivant sa conscience.

(A suivre en page 13.—3e col.)

DÉPART DE LONDRES



Primo Valla MICHEL, ambassadeur du Mexique à Londres, qui a quitté la capitale anglaise au lendemain de la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays au sujet de l'expropriation des compagnies anglaises de pétrole par le Mexique.

GUERETTE DEMANDE UN 3e PROCÈS

Comme les juges Verret et White ont présidé les procès précédents, il se peut qu'un autre juge soit appelé à présider le troisième.

Les notes des juges en Cour d'Appel dans la cause d'Alfred Guérrette contre Herbert Clarke, viennent de parvenir à Sherbrooke. Ainsi qu'on le sait, la Cour d'Appel dans cette cause ou Guérrette poursuivait pour \$16,000 la suite d'un accident a ordonné un nouveau procès. Le procureur de Guérrette, l'instruction de la cause (le deuxième procès), le président du tribunal, sur une motion du défendeur, avait rejeté l'action sans demander le verdict des jurés.

Pour le prochain procès

Hier après-midi, le procureur de Guérrette a présenté une motion devant le juge White pour la fixation d'une date pour le prochain procès, avec le même tableau de jurés. Le président du tribunal a pris cette motion en délibéré.

On ignore pour le moment qui présidera le troisième procès, les honorables juges Verret et White présideront les deux premiers procès à tour de rôle et il se peut qu'un autre juge étranger vienne présider le troisième; on se souvient qu'au premier procès les jurés ne s'accordèrent pas.

Guérrette a été gravement blessé dans cette collision entre l'automobile de Clarke et sa bicyclette et son neveu fut tué dans l'accident. Le père de celui-ci a aussi intenté une action de \$10,000 contre Clarke.

Un jeune fou tue 27 personnes à OKAYAMA, JAPON

(Presse Associée)
OKAYAMA, Japon, 21. — Un jeune détraqué a tué aujourd'hui 27 personnes avec un fusil à plomb et s'est ensuite suicidé dans une forêt.

La police a identifié le meurtrier comme étant Mutsumi Toi, 22 ans.

D'après la police, le jeune homme quitta son lit durant la nuit et parcourut son village natal, Kamomachi, tuant hommes, femmes et enfants endormis.

Les deux camps admettent que la gare de Nei-Houang, près Lanfeng, a passé alternativement aux deux camps au cours de batailles sanglantes, durant la journée, pendant que les aviateurs japonais lançaient des bombes sur les localités situées tout le long du Lunghai, à l'ouest de Sou-Tchéou, enlevée aux Chinois.

FURIEUX COMBATS

SHANGHAI, 21. — Les Chinois et les Japonais sont engagés dans de furieux combats aujourd'hui, à la petite ville de Lanfeng, à 275 milles de la côte, qui constitue la chef de Kai-Feng, l'ancienne capitale de la Chine.

(A suivre en page 13.—6e col.)

200 missionnaires mis en péril dans la zone de guerre de Lunghai

Les aviateurs japonais déversent des tonnes de bombes sur les villes de Kai-Feng, Lanfeng et Kouei-Té.

UN JEUNE FOU TUE 27 PERSONNES À OKAYAMA, JAPON

(Presse Associée)
OKAYAMA, Japon, 21. — Un jeune détraqué a tué aujourd'hui 27 personnes avec un fusil à plomb et s'est ensuite suicidé dans une forêt.

La police a identifié le meurtrier comme étant Mutsumi Toi, 22 ans.

D'après la police, le jeune homme quitta son lit durant la nuit et parcourut son village natal, Kamomachi, tuant hommes, femmes et enfants endormis.

(A suivre en page 13.—6e col.)

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 30 mots par insertion.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES à 20 sous par insertion, suivant formule adhésive. Chasse mot additionnel, 3 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.50 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 8 h. 30 du matin. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractères plus gros seront facturées en l'insertion au plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce au titre de mariage, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou par lettre à moins que ce soit par l'intermédiaire de nos correspondants titulaires. Il ne sera pas inséré pour les avis "non responsables".

A LOUER

Appartements à louer

APARTEMENTS de quatre pièces chauffées à 128 rue Wellington-Nord. S'adresser à J. W. Grégoire. Téléphone 280. 66-3.

Bureaux à louer

GRAND BUREAU avec vue, premier plancher. Edifice Olivier, angle Wellington et King. Aussi un petit bureau sur le même plancher. S'adresser à C. W. Dunn. Téléphone 971. J.N.O.

Chambres à louer

BELLE CHAMBRE à louer, usage du bain et téléphone. S'adresser à 165, Wellington Sud.

CHAMBRE meublée à louer, gaz fourni. S'adresser à A. Ruel, 44, rue Court.

DEUX belles grandes chambres à louer et pension, près des manufactures. Louera à modeste de préférence. S'adresser à 7 rue Pacific.

Divers

A LOUER ferme et logement. A vendre vache venant de mettre bas, fumier, glacière, tables et autres articles. S'adresser à 75 Beckett. Tél. 316w. 61-2.

COTTAGES meublés de 8 et 4 pièces, belle localité, au Petit Lac. Vue de lac. S'adresser au Magasin Kishner.

Logements à louer

A LOUER logement 3 chambres, avec gaz, au deuxième étage. Possession immédiate ou au premier juin. S'adresser à Mme Rabel, 833, rue Alexandre.

19, RUE CARMEN, logement de 5 pièces, gaz et électricité. S'adresser à 84 rue King-Ouest. Téléphone 67-3.

LOGEMENT moderne, 5 chambres, à louer. Possession immédiate. S'adresser à 83, rue Galt. Tél. 2434f.

LOGEMENT chauffé et moderne, 4 pièces, à louer. S'adresser à J. D. Tremblay, 16, rue Brook. Téléphone 61-6.

POUR 1er juin bâtisse coin rue Abénac, convenable pour travailler le bois, ferblanterie ou boutique de réparations. Louera à très bas prix. Sherbrooke Rly & Power Co. Téléphone 3593w. 63-6.

RUE CONSEIL, logement de 4 pièces à louer. S'adresser à M. Charbonneau, Station de Gas Shell, rue Conseil aux limites de la ville.

RUE SHORT, logement 5 chambres réparé à neuf, à louer. Proche du nouveau, Station de Gas Shell, rue Short ou rez-de-chaussée. Tél. 1227f.

Maisons

37, RUE KINGSTON, à louer pour 1er juin, maison seule, 6 pièces, réparée à neuf, ainsi que garage. S'adresser à 86, Cummings, paroisse Ste-Jeanne d'Arc.

REPRESENTANT DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

AVIS

LA SALLE A MANGER

"ARMITAGE"

Chemin Montréal

sera ouverte au public

DI MANCHE, 22 MAI

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

A VENDRE

Divers

A VENDRE: chaudière avec moteur "Johnson" hors-bord. Aussi bicyclette à gaz "Indian" modèle 1929 et char Plymouth sedan modèle 1935. Véritables atouts pour acheteurs sérieux. S'adresser à 24, rue Alexandre. 65-4.

AUTOMOBILE Paige sedan, bien propre. Broche à poulierie, broche à porcherie, baratte à beurre, laqueuse. S'adresser Mme O. Martin au face de l'église, Bromptonville. 65-4.

CHARRS usagés de toutes marques, grandes et petites. Dufferin Motor Sales, 172, rue Wellington Sud. Téléphone 2720. Ouvr. 6-6.

FERME 140 acres, belle étable, située sur la route nationale. Vendue à moitié de son prix par l'intermédiaire de nos correspondants titulaires. Il ne sera pas inséré pour les avis "non responsables".

PLYMOUTH de luxe, 7 passagers, 1937, ayant servi le jour l'été dernier. N'a jamais eu d'accident. Garantie comme neuf. Vendra à prix de sacrifice. Cause: besoin d'argent. S'adresser 135, Dérégion, Granby. Que. Tél. 2317.

PROPRIETAIRES dans le centre de la ville à prix de sacrifice pour prompt acheteur. Aussi ameublement de maison: piano, divan studio, radio, mobilier de salon, salle, etc. Ecrire à Casier 26 La Tribune. 67-2.

RESTAURANT situé à 26, Wellington Sud. Bonne clientèle. S'adresser à 26, Wellington Sud. 66-12.

SALON de beauté établi depuis 12 ans. Le seul dans le village. Très bonne clientèle. Cause de vente: maladie. Mary E. Belanger, Boite 80, Danville.

UN LOT de chaussures non réclamées à vendre en bas du prix de la réparation. GERARD LAVOIE, cordonnier 138a, rue King-Ouest, ancien poste J. D. Tremblay. 47-30.

YACHT Foxmarin, 2 cylindres, 4 forces, à gazoline. Exécuté 1928. Poêle à gazoline "Coleman" 3 feux. Aussi terrain de camping avec 5 chaises, maison, glacière, électricité installée. Pour détails, téléphones Sherbrooke 213 s. 11.

BUNGALOW neuf, 6 chambres, très moderne, foyer, garage, terrain 90 x 300. Termes faciles, 2 221, rue Argyle. S'adresser sur les lieux. Téléphone 1715f.

MAISON à deux logements à vendre avec grand terrain 104' de profondeur par 53' de largeur. S'adresser à 20, rue Gordon. Tél. 2748w.

MAISON de sept chambres en face du Kiosque Parc Dufferin, cave cimentée. Vendra au prix de l'évaluation. S'adresser à 152, rue Galt.

MAISON de 8 pièces, chambre de bain et 3 acres de terre à vendre \$3,200 à Upper Melbourne, Que. Ecrire à Casier 8, La Tribune.

PROPRIETE à vendre à Coaticook. Bon marché. Site idéal. S'adresser au Dr M. Veronneau, Coaticook. 68-3.

A vendre ou à louer

COTTAGE au Lac Memphremagog un mille du club Hermitage, avec foyer; veranda entourée de mousses, quatre, garage, chaudière, \$200 pour la saison. Mme D. Blais, 74 rue Queen. Tél. 3530.

Etalon Clydesdale Enregistré Birchlea Sentinel

Ilou de Woodside Sentinel sera en service à la Paramount Stock Farm, Foster, Québec, durant la saison de 1938. Venez l'examiner ou décrivez pour connaître. Mrs. C. A. WADEY, Foster, Québec.

AVIS

LA SALLE A MANGER

"ARMITAGE"

Chemin Montréal

sera ouverte au public

DI MANCHE, 22 MAI

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

La maison N. G. Valliquet, de Montréal, a besoin d'un représentant pour Sherbrooke et les environs. Devra être bilingue et avoir bonne expérience de la vente. Références exigées. Préférence accordée à personne connaissant la ligne des meubles. S'adresser à G. Chevalier, chambre 28, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, vendredi prochain, 27 mai.

REPRESENTANT

DEMANDE

ON DEMANDE

Agents demandés

SI vous êtes sans emploi ou désirez améliorer votre situation, détaillez nos 250 produits garantis. Assurez-vous un salaire d'au moins \$5.00 par jour. Proposition très avantageuse. Clientèle établie. VALISE GRATUITE. Ecrire: CIB JOT LITE, 1951, Dorchester Est, Montréal. 62-15.

PROPRIETAIRES d'automobiles! Faites de l'argent toute l'année durant, en vendant nos arbres et produits de qualité garantis et connus partout. 25% d'augmentation dans les ventes, d'après notre nouveau système de coupons. Nous vous paierons hebdomadairement. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.

VENDEURS: Voici la chance de votre vie. Avez-vous besoin d'hommes ambitieux pouvant se qualifier pour promotion à position lucrative d'ici quelques mois. Salaire et commission. Lancers campagne d'organisation par toute la province. Présentez-vous lundi, de 9 h. 30 à midi. 70, Wellington Nord, Suite 208.

Femmes demandées

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail intéressant. Frais payés. National Manufacturing Co. Dept. 57, Montréal.

10 à 15 DAMES ou demoiselles âgées comme vendeuses dans un beau magasin. Confection pour dames. Expérience absolument nécessaire. En dehors de Sherbrooke. Position à l'année. Casier 17, La Tribune. 68-3.

ON DEMANDE servante pour ouvrage général, de préférence demoiselle de la campagne. Références exigées. Tél. 1436f. 86, rue St-Michel.

Hommes ou Femmes demandés

HOMMES ou femmes demandés pour vendre à domicile des produits domestiques garantis. Catalogue gratuit. Désirez-vous faire \$40 par semaine. Dr A.-N. Sirois, Emrg, Ste-Anne Pocatière.

Hommes demandés

COMMIS d'expérience demandés pour épicerie dans Quartier Est. Ecrire en donnant âge, qualification, et salaire désiré, à Casier 25, La Tribune.

On demande à acheter

NOUS payons comptant pour vieux livres historiques Canadiens. Faites-nous parvenir la liste de vos livres. Casier Postal 374 Sherbrooke. J.N.O.

ON DEMANDE à acheter clientèle de laitier. S'adresser à Casier Postal 8, Lennoxville, Que.

On demande à échanger

ECHANGERAI propriété de deux logements de 5 pièces, bien loués, pour maison avec quelques arpents de terre, près de la ville. Ecrire à Casier 37, La Tribune.

TAPIS à VENDRE

Bon tapis Wilton, absolument comme neuf, à vendre à un prix de réelle aubaine. Grandeur: 6 par 16 pieds. Tél. 2934f.

A Vendre

QUARTIER EST, maison en bois, 3 logements, lot 50 x 100. Vendra \$3,000, comptant \$750.00 termes faciles.

MAISON DEUX 5 CHAMBRES, plancher dur, bain, fournaise, \$3,500.00 Comptant \$500.00. Balance facile.

2 HOTELS avec licence, 12 et 18 milles de Sherbrooke. Prix raisonnables.

MAGNIFIQUE CHALET, sept chambres, moderne, avec garage. Situé au Petit Lac Magog.

Un mille de Rock Forest, chalet avec eau courante et deux lots compris pour \$600.00. Comptant \$250.00.

Lois sur rues Ontario, Victoria, Ave Belmont et Conseil.

P. A. GOBEILLE

Tél. 3598W.

93, rue Marquette

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

DIVERS

ACHETEZ D'UN COUVOIR CERTIFIÉ. — Demandez notre liste de prix pour pousins d'un jour, 90% pousins ou coquets. La qualité est votre garantie. Ecrivez ou téléphonez au Couvoir Coopératif, 41, rue Depot. Téléphone 2583.

POUSSINS. — Light Sussex R. J. de Bray. — Les Hybrides New Hampshire présentent une livre et quatre onces, apprêtées, la tête enlevée, à sept semaines. Mettez des pousins de Bray de croissance rapide dans votre élevage cette année. Demandez notre catalogue. POSTE D'INCUBATION BRAY, 7 rue Larocque, Tél. 2974 ou Aurèle Carrier, 100, rue Stewart, Coaticook, Que.

TRADUCTION de circulaires, lettres d'affaires, etc. Copies de toutes sortes au clavier. Satisfaction garantie. Casier No 4, La Tribune.

CORRESPONDANCE

POURQUOI vivre dans l'ennui? Personnes seules que le silence vous agace, position, situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale, faites par correspondance de nouvelles connaissances, demandez d'Hymens par notre entremise. Correspondants partout, demandez renseignements. Club de Correspondance Canadienne, Casier 1605, Place d'Armes, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

Perdu

MONTRE avec bracelet noir portant initiales et adresse Y. A. L. 49 Galt, perdue. Prière de retourner à Mlle Yvonne Lacroix, 49 Galt.

Annoncez dans la Tribune

Homme Demandé pour Bureau

sachant dactylographie. Age 20 à 25 ans. S'adresser à

M. Pinard

App. Brault, 29, 2e Avenue, Chambre 9.

À LOUER:

RUE CRAIG

Magnifiques logements de 8 chambres, avec foyers et autres accommodements modernes.

Possession immédiate si désirée.

S'adresser à

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

SHARBROOKE TRUST COMPANY

CARTES PROFESSIONNELLES

ACHETEZ D'UN COUVOIR CERTIFIÉ. — Demandez notre liste de prix pour pousins d'un jour, 90% pousins ou coquets. La qualité est votre garantie. Ecrivez ou téléphonez au Couvoir Coopératif, 41, rue Depot. Téléphone 2583.

POUSSINS. — Light Sussex R. J. de Bray. — Les Hybrides New Hampshire présentent une livre et quatre onces, apprêtées, la tête enlevée

LA VILLE FERA ÉVACUER LES MAISONS INSALUBRES

Différend entre certains échevins et le chef Camirand

Le conseiller Alfred Cinq-Mars, président du comité, songerait à mettre son siège en jeu pour obtenir ses coudees franches dans la direction de son département. — Autour du prochain congrès des chefs de police à Sherbrooke.

QUESTION DE DISCIPLINE

On parle de plus en plus dans les cercles municipaux d'un profond désaccord entre une bonne partie des membres du Conseil et le chef Camirand. Les choses en sont venues au point, apprend-on en haut lieu, que le président du comité de police, le conseiller Alfred Cinq-Mars, songerait à mettre son siège en jeu pour obtenir ses coudees franches dans la direction de son département.

M. T. DUNDIN EST DECÉDÉ DANS SA 100IÈME ANNÉE

Jusqu'à il y a 3 mois, le défunt assistait tous les dimanches à la grand-messe à Lennoxville.

OBSEQUES LUNDI

M. Thomas Dundin, de Lennoxville, est décédé vers minuit chez son fils, M. Frederick Dundin, à l'âge de 99 ans. Le défunt entraînait dans sa centième année le 17 février dernier et à venir jusqu'à récemment il avait joué d'une assez bonne santé.

Le défunt n'était pas très bien depuis une couple de mois, mais ce n'est qu'au cours des deux dernières semaines qu'il fut contraint de garder le lit.

M. l'abbé Aimé Godbout, de Lennoxville, qui est son curé, nous déclarait ce matin qu'il venait jusqu'à il y a trois ou quatre mois, M. Dundin assistait régulièrement à la grand-messe paroissiale du dimanche.



M. Thomas DUNDIN, décédé à Lennoxville à l'âge de 99 ans.

Biographie

Né à Huntingville le 17 février 1839, M. Dundin vint à Lennoxville des son jeune âge, travailler pour un nommé Ben. Morris, sur une ferme qui est maintenant occupée par M. G. Beaulieu. Il travailla ensuite à la construction du premier chemin de fer "Grand Trunk" d'ici à Portland.

Il prit ensuite le métier de forgeron et il bâtit une forge qui occupa pendant plusieurs années. Pendant sa longue carrière il fut agent de police pendant 44 ans et commissaire d'écoles durant nombre d'années.

Mme Dundin l'a précédé dans la tombe il y a 15 ans, à l'âge de 83 ans. M. Dundin a eu cinq enfants, deux filles et trois fils; une fille, Mme Heney, de Laconia, N.H., qui mourut en septembre dernier; l'autre fille, Mme Elie, qui demeure à Newport, Vt., et les trois fils qui demeurent à Lennoxville, Fred, A. Howard et Eugène P. Il y a aussi cinq petits-enfants: le Dr F. C. Heney, de Bridgeport, Conn.; Miles E. et Ethel Heney, de Laconia, N.H.; Mme William Morris, de Torrington, Conn.; et Donald Dundin, de Lennoxville; un arrière-petit-fils, Milly Morris, de Torrington, Conn.

M. T. Dundin habitait avec son fils aîné Fred dans la vieille maison de la famille.

Lors de son 90e anniversaire de naissance l'hiver dernier, il avait déclaré qu'il avait hâte de voir le printemps.

M. Dundin a eu cinq frères et trois sœurs; tous ont vécu à un âge avancé, de 83 à 92 ans.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures en l'église St-Antoine de Lennoxville.



W. DAIGLE
Achète comptant
ET
VEND A TERMES FACILES
AUTOS USAGÉS
55, rue Wellington-S.
Tél. 2012J

FÊTE DE NUIT A L'OCCASION DE LA ST-JEAN

Les organisateurs de la fête nationale sont à mettre la dernière main au programme du 24 juin.

Bien qu'aucune décision officielle n'ait été prise encore, les organisateurs de la fête nationale du 24 juin auront l'intention de mettre une fête de nuit au programme de la célébration de cette année.

Les fêtes de nuit du centenaire furent très populaires à Sherbrooke l'été dernier, mais ce ne serait pas ce genre de fête que l'on organiserait pour le 24 juin.

D'après les suggestions qui auraient été faites déjà, au lieu de préparer les feux de la Saint-Jean sur les hauteurs Est et Ouest de la ville la veille de la fête, on allumerait des feux aux quatre coins de la ville et ces feux dureraient jusqu'à une certaine heure dans la nuit. Des chansons seraient distribuées aux manifestants et la manifestation serait empreinte d'un véritable caractère national.

M. L.-N. Audet étant absent de Sherbrooke, il nous a été impossible de confirmer la nouvelle, mais il apparaît que ce genre de programme a été étudié pour la veille de la fête.

Le lendemain, le programme de la journée comporterait une messe solennelle dans l'une des paroisses de la ville, avec sermon de circonstance, et le soir, il y aurait concours d'éloquence entre les groupes de nos différentes écoles de garçons. Ces travaux littéraires porteraient sur des sujets de l'histoire du Canada et les meilleurs seraient primés.

COATICOOK, 21. — Est décédé Gérard Lavertue, âgé de huit mois, enfant de M. et Mme Eugène Lavertue. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Jean l'Évangéliste de Coaticook. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

Le conventum coïncidera avec le jubilé d'argent du Supérieur du Séminaire

UNE EXPOSITION DE PAPILLONS AU SÉMINAIRE

Une exposition, qui ne manquera pas de charmer tous les connaisseurs et les amateurs de sciences naturelles, aura lieu au Musée du Séminaire de Sherbrooke, dimanche prochain, le 22 mai. L'on pourra examiner 31 familles de ces insectes et 325 espèces différentes, soit un total de 2,000 spécimens environ.

Vu la fragilité de ces papillons et la délicatesse de leurs couleurs, il est impossible de les exposer tous les dimanches. Le public intéressé fera donc bien de profiter de cette journée du 22 mai pour venir admirer cette petite merveille de la création: le papillon.

L'entrée est gratuite.

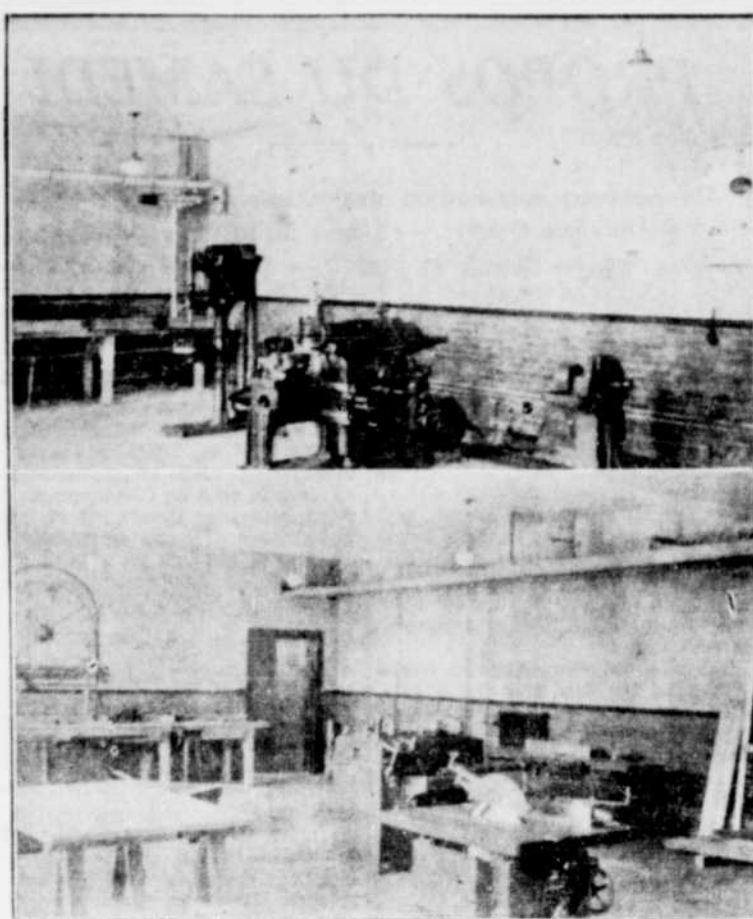
EXPULSION DE COMMERÇANTS DU MARCHÉ

Une rumeur circulait sur la place du marché Lansdowne hier après-midi, voulant que les marchands de Sherbrooke travaillent depuis quelque temps à faire expulser les commerçants de la place du marché afin que seuls les cultivateurs puissent vendre leurs produits sur la place.

Les marchands, à ce que l'on rapporte, prétendraient que les commerçants leur font un tort considérable et que le marché est fait pour accommoder les cultivateurs et non les commerçants; et que la situation actuelle est devenue intolérable pour les marchands de la ville.

A l'Hôtel de Ville, on n'avait rien entendu dire à ce sujet, bien que des commerçants aient déclaré que les marchands voulaient présenter une requête à un conseil. Des commerçants ont déclaré que leur commerce du vendredi sur la place Lansdowne est leur seule source de revenus pour la plupart d'entre eux et que leur expulsion du marché ne fera que grossir les rangs de ceux qui chôment.

À L'ÉCOLE INDUSTRIELLE



Ces deux vignettes représentent les principaux ateliers à l'école industrielle qu'abrite l'Académie du Sacré-Cœur, rue Ball. La photographie du haut fait voir l'atelier d'ajustage et l'on peut distinguer les principales machines, l'étal-limeur, le porceuse et l'affilouse. La vignette du bas a été prise dans l'atelier de menuiserie. On distingue la scie circulaire, la scie à ruban, le carroyeur et le planeur. Les cours de menuiserie, d'ajustage et de dessin, qui sont donnés à l'école par les professeurs P. E. Noréau, de Québec, J.-M. Lajeunesse, de Hull et Maurice Landry, de Montréal, respectivement, prendront fin le 4 juin prochain.

LES FUSILIERS IRONT AU CAMP DE VALCARTIER

La 10e brigade d'infanterie participera aux manœuvres du 26 juin au 2 juillet. — Réunion préliminaire.

A une assemblée des officiers de la 10e Brigade d'infanterie tenue à Sherbrooke, on a discuté du voyage des membres de la brigade qui doivent camper à Valcartier du 26 juin au 2 juillet. Les Fusiliers de Sherbrooke et les membres du Sherbrooke Regiment laisseront Sherbrooke le matin du 26 juin et seront rejoint à Richmond par les membres du régiment de St-Hyacinthe. A Valcartier, les militaires des Trois-Rivières se joindront à ceux de Sherbrooke et de St-Hyacinthe. La veille, quelques militaires de chacun de ces régiments arriveront à Valcartier pour préparer le campement.

Le camp de Valcartier a été choisi cette année pour les besoins de nos régiments, vu que dans le district, il n'y a pas de droit qui se prête aux manœuvres qui seront exécutées cette année au camp. On s'attend que d'ici à quelques années, un camp sera placé dans le district pour remplacer celui de Pointe aux Trembles que le département de la Défense Nationale s'est départi l'année dernière.

La 12e Brigade de Montréal se rendra à Valcartier du 12 au 18 juin, puis elle donnera sa place en suite à la 11e Brigade du 19 au 25. Le Brigadier R.-O. Alexandre sera le commandement du campement et le personnel de la direction comprendra aussi des officiers de Montréal et Québec.

On attachera une attention particulière cette année aux manœuvres d'entraînement. Des officiers (A suivre en page 4)

CHOIX DES DELEGUES CE SOIR

Les membres de l'Association Libérale, de la Jeunesse Libérale et les représentants des polls se réunissent ce soir.

Plus de 180 personnes, membres de l'Association libérale du comté de Sherbrooke, membres de la Jeunesse libérale et représentants dans les bureaux de vote, se réuniront ce soir au club Howard pour procéder à la nomination des cinq délégués et trois substituts qui représenteront le comté à la convention libérale qui se tiendra à Québec les 10 et 11 juin.

L'assemblée commencera à 9 heures et sera sous la présidence de M. Maurice Giguère, le nouveau président de l'Association. En plus des 25 membres qui composent le conseil de ce groupement, chacun des 5 bureaux, de vote aura ce soir trois représentants, dont un choisi par la Jeunesse libérale.

La désignation sherbrookoise à Québec comprendra en tout 17 personnes: l'hon. sénateur E.-W. Tomin, l'hon. Jacob Nicol, conseiller législatif, M. C.-B. Howard, M. P.-M. Césaire Gervais, candidat aux dernières élections, M. L.-P. Brousseau, président provincial de la Jeunesse libérale, 2 représentants de la Jeunesse libérale du comté, 5 délégués, 3 substituts et 2 délégués "at large".

BOMBARDEMENT MEURTIER A MADRID

(Presse Associée)
MADRID, 21. — L'artillerie nationale a lancé plus de 200 obus sur le quartier présidentiel de Salamanca à Madrid, blessant environ 25 personnes et causant plusieurs pertes de vie.

RESOLUTION DES LIBERAUX DE MAGOG

M. A. Girard dénonce la campagne qui se fait pour amener la division dans les rangs du parti libéral

M. A. Girard de Magog nous adresse la communication suivante au sujet de l'assemblée des libéraux de la ville de Magog tenue à la salle municipale le 16 mai 1938.

"A cette assemblée convoquée pour considérer différentes affaires absolument importantes concernant les libéraux de la ville de Magog, le principal orateur de la veille a exposé clairement et à point ce que des intriguants font depuis quelque temps, par une campagne sournoise ou autrement, pour amener la division dans les rangs du parti libéral de Magog."

"A différentes reprises, l'assistance, de haute voix ou par mains levées, s'est prononcée à l'unanimité pour condamner énergiquement les manœuvres et intrigues, qui, à l'aide de documents officiels, lui étaient exposés."

"L'unanimité aussi, l'assemblée a voté confiance à son organisation qui est l'organisation libérale de la ville de Magog en spécifiant clairement quelle est l'organisation reconnue par les libéraux de la ville de Magog."

"La résolution adoptée à cet effet se lit comme suit:

"Propose par Joseph Tétrault et Césaire Rodrigue, secondé par Horimidas Rodrigue, Jos. Laurendeau et Christie Dubreuil:

"Que les libéraux de Magog publiquement convoqués et réunis en assemblée publique le 16 mai 1938 votent unanimement, entièrement confiance à l'organisation libérale de la ville de Magog, tenant à déterminer positivement que l'organisation libérale de la ville de Magog, c'est celle qui a convoqué la présente assemblée; non pas celle à laquelle, d'après des informations sérieuses, Francis E. Patch est partie et qui a convoqué l'assemblée ténébreuse qui est supposée se tenir cachotièrement à l'heure présente, dans la salle d'échantillons de l'hôtel Grand Central dans la ville de Magog."

L'édifice Grégoire fut le témoin de manifestations mémorables à Sherbrooke

M. E.-S. Stevens, imprimeur âgé de 82 ans, y occupe encore le bureau et l'atelier qu'il ouvrit il y a 65 ans.

SITE HISTORIQUE

L'édifice Grégoire, dont on vient de rénover la partie supérieure pour la convertir en logements, occupe une large place dans l'histoire de Sherbrooke. C'est que l'édifice Grégoire, autrefois la propriété des Odell, est l'un des plus vieux établissements commerciaux que l'on compte aujourd'hui à Sherbrooke. Son style est d'un autre âge et le plus étonnant, c'est qu'après 65 ans d'existence, l'on peut encore trouver sous ce toit un survivant de cette époque lointaine, M. E.-S. Stevens, imprimeur, l'un des premiers journalistes de Sherbrooke, qui, à 82 ans et très alerte, occupe encore le bureau et l'atelier où fut imprimé l'"Examiner".



M. E.-S. STEVENS, âgé de 82 ans, imprimeur, le seul survivant du groupe de premiers journalistes de Sherbrooke, qui dirige son commerce dans l'édifice Grégoire où il s'établissait il y a environ 65 ans, alors que parut l'"Examiner", le deuxième journal anglais de Sherbrooke auquel il collabora.

C'est ainsi que, une fois encore, le pic des démolisseurs nous fait toucher une page qui réveille bien des souvenirs. Car l'un des plus importants et des plus beaux édifices commerciaux des premiers temps de Sherbrooke était l'édifice Odell construit par Thomas B. Odell. C'est aujourd'hui l'édifice Grégoire et il est encore l'un des plus importants de la ville.

Le conseiller J.-E. Lacroix, président du comité d'hygiène, annonce que l'on fera d'abord trois maisons, rues King-Ouest et Belmont, et des procédures seront prises pour obtenir l'évacuation d'autres logements, si les propriétaires ne se conforment pas aux règlements.

UNE CAMPAGNE QUI PORTE SES FRUITS

"La Ville va prendre d'ici quelques jours des procédures pour obtenir l'évacuation de certaines maisons insalubres, si les propriétaires ne se conforment pas aux avis qui leur ont été adressés. Pour commencer, la Ville fera fermer trois maisons, deux rue King-Ouest et une rue Belmont, à l'extrémité de Sherbrooke-Est."

Cette déclaration du président du comité d'hygiène, le conseiller J.-E. Lacroix, constitue une belle victoire pour la "Tribune", animatrice dès la première heure de la guerre aux taudis, et pour toutes les associations et individus qui ont collaboré à ce mouvement de salubrité publique.

Aux abords de la ville M. Lacroix ajoute que la présente campagne d'assainissement entreprise par son département porte surtout sur des abords de la Ville. Ce qui confirme bien les révélations faites par notre journal où, à maintes reprises, furent publiées des photographies de taudis qui s'élevaient à l'entrée même de Sherbrooke comme un repoussoir pour nos visiteurs.

Une des trois maisons que les autorités feront fermer, dit M. Lacroix, est une grange transformée en habitation. Les alentours en sont d'une malpropreté extrême.

Lorsque le département d'hygiène, poursuit-il, découvre un logis insalubre, il adresse au propriétaire un avis lui enjoignant d'avoir à se conformer aux règlements dans un délai donné, sinon

FORTE AMENDE POUR 2 AUTOMOBILISTES

Un automobiliste de Sherbrooke a dû déboursier la somme de \$20, plus les frais, cet avant-midi, et un autre citoyen de cette ville a payé plus de \$100, tous deux, pour avoir enfreint les règlements de la vitesse. Le sous-chef J. A. Prunier a profité de la circonstance pour nous dire que ces sentences sévères étaient dues au fait qu'il était dorénavant décidé que les autorités n'auront plus aucune pitié pour ceux qui ne se conforment pas aux règlements.

les autorités procéderaient de force à l'évacuation de la maison. Généralement, le délai est d'un mois ou moins, selon l'importance des travaux de réparation à exécuter. Dans les trois cas actuels, les propriétaires ont reçu un premier avis de la part de l'inspecteur du service de l'hygiène, M. Jos. Massé, et un avis final de la part de l'avocat de la Ville, Me Edouard Boivert.

REFORMES DANS LA POLICE

Le conseiller Cinq-Mars, président du comité de police, soumettra diverses recommandations.

CONCOURS DE TIR

Le président du comité de police, le conseiller Alfred Cinq-Mars, présentera à la prochaine réunion des membres de son département un rapport contenant diverses suggestions touchant des réformes qu'il voudrait apporter à l'administration de la Sûreté locale. C'est après avoir étudié les méthodes en usage dans les principales villes de la province que M. Cinq-Mars a jugé opportun de faire diverses propositions en vue d'améliorer l'efficacité de notre force policière.

M. Cinq-Mars observe, cependant, que nos agents ont fait des progrès remarquables dans leurs exercices de tir et que les résultats obtenus à date se comparent favorablement avec ceux de Montréal.

Premier concours

La première équipe, composée de 25 agents, vient de terminer son entraînement et mardi prochain aura lieu le premier concours de classement en présence des membres du comité de police. Tous les concurrents, déclare M. Cinq-Mars, devront conserver au moins 50 p.c. des points pour avoir droit au port d'arme. Ceux qui n'auront pas obtenu le pourcentage réglementaire devront continuer leur entraînement.

Il semble pratiquement assuré que toute la première équipe réussira, car la grande majorité de ses membres obtiennent plus de 50%, lors du dernier exercice. On sait que le concours de tir consiste à atteindre une cible de 4 pouces de diamètre à une distance de 40 pieds.

Chaque policier admis recevra un certificat décerné par le chef Camirand et l'instructeur Savard.

ASSOCIATION CONSERVATRICE DU COMTÉ DE COMPTON

Une assemblée générale sera tenue à Cookshire, mercredi le 25 mai à deux heures de l'après-midi, heure solaire, pour l'élection des officiers ainsi que des délégués pour la Convention d'Ottawa, en juillet.

FILMS! CAMERAS!

Voyez le nouvel appareil photographique 16 posés avec un film ordinaire! Peu coûteux et superbe! Toutes les sortes de films. Service de développement et d'impression. Tout film apporté avant 9 heures du matin est livré à 5 heures du soir le même jour.

Pharmacie Chagnon Enrg.

A. Charpentier, B. Ph. Prop.
11, rue Wellington-Nord. — Tél. 1883, Sherbrooke.
Expédition rapide de toute commande par la poste!

Ordonnance ou non...!

Notre magasin restera
OUVERT CE SOIR
jusqu'à dix heures et demie
pour accommoder les sportsmen qui veulent compléter leur attirail de pêche, en vue du congé de mardi!

LACOMBE & LANDRY Enr.

La quincaillerie la plus achalandée et la mieux assortie.
143, rue King Ouest — Tél. 2215 — Haute-Ville
SHERBROOKE

Le père de 6 enfants est trouvé pendu dans une remise, rue St-Paul

Donat Therrien, 39 ans, marié et père de six enfants, a été trouvé pendu à une poutre dans le grenier d'une remise en arrière de sa résidence, 33 rue St-Paul, vers cinq heures hier soir. La découverte du corps a été faite par le fils du défunt, Lorenzo, qui s'est empressé de couper le fil de fer qui retenait la victime et de courir chercher un médecin.

La police a été immédiatement avisée du drame ainsi que le Dr Maurice Thibault qui n'a pu que constater la mort; celle-ci remonte à une heure environ. L'ambulance Brien a été appelée sur les lieux et le coroner Eugène Saint-Pierre fera enquête dans le cours de la journée sur ce drame.

La victime de ce drame avait travaillé à une brave famille du quartier Ouest. Meilleur de son métier, Therrien était malade depuis un an. Il y a quelques années,

MORT DE M. J. TARDIF, MAIRE DE HAM-NORD

HAM-NORD, 21. — M. Joseph Tardif, maire de la paroisse depuis plusieurs années, est décédé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Ses funérailles auront lieu lundi matin en l'église des Saints-Anges de Ham-Nord.

Nos sympathies à la famille éplorée.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 1, rue Marquette
Téléphone: 971. Sherbrooke.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants:
J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke, Kuiper
& Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 21 MAI 1938.

Bon succès, M. Genest!

Le président du Comité municipal des Parcs, M. J.-W. Genest, a laissé savoir hier, à l'un des représentants de la Tribune qu'il est entièrement favorable à notre suggestion de l'autre jour pour ce qui a trait à l'embellissement de Sherbrooke.

Une première suggestion au Conseil, l'an dernier, pour l'obtention de récompenses à être décernées aux citoyens qui embellissent le mieux leurs propriétés, en soignant particulièrement les pelouses et les parterres, n'a pas eu de succès, mais M. Genest déclare qu'il ne se décourage pas pour si peu et qu'il reviendra à la charge, auprès de ses collègues, afin d'organiser un véritable concours d'embellissement et d'obtenir des trophées pour les vainqueurs de ce concours.

Nous admirons l'initiative du président du Comité des Parcs et nous espérons que, cette fois, il n'aura pas de peine à convaincre et le maire et tous les échevins qu'enfin de compte la contribution qu'il demande au trésor municipal est bien peu de chose en comparaison de ce qu'elle peut donner. En effet, songeons qu'avec quelques coupes et même quelques prix en argent, le Comité municipal des Parcs peut, dans chaque quartier de la ville, déclencher une extraordinaire émulation et induire un grand nombre de citoyens à travailler à l'embellissement de Sherbrooke. Par une saine émulation, c'est inouï ce que l'on peut faire faire de beau et de bien par des citoyens animés d'un bel esprit civique. Qu'on ne l'oublie donc pas, chez nos édiles, et qu'on acquiesce sans retard à la demande de M. Genest, pour le payer un peu de sa louable persévérance.

Là aussi il faut aider...

Nous l'avons dit maintes fois et il convient de le répéter, les conseils municipaux peuvent être d'un grand secours dans la lutte entreprise contre la tuberculose. Comment? Tout bonnement en faisant appliquer plus rigoureusement les lois qui régissent l'industrie du bâtiment, les lois de l'habitation salubre.

Les conseils municipaux sont ceux qui, après les médecins, peuvent le mieux aider à combattre le fléau qui décime nos populations, en prenant les mesures nécessaires d'éliminer les taudis qui existent déjà et surtout en veillant à ce que l'on n'en construise pas d'autres.

Traitant naguère de ce sujet, le Dr Charles Dumais, du Service provincial d'Hygiène, disait: "La santé des individus, comme la santé des masses, ne s'évalue pas à prix d'argent. Il faut tout faire pour sauvegarder cette santé. Et le jour où les membres de nos conseils municipaux comprendront le devoir qu'ils ont de contribuer à maintenir la bonne santé du peuple, en faisant disparaître le trou sale, infect, dans lequel vivent des êtres humains, et aussi le taudis à belle façade dans lequel les principes d'hygiène sont ignorés, la solution du problème sera trouvée. Ce sera la lutte réelle, efficace contre la tuberculose. Et, avec des logis salubres partout, on ne tardera pas à voir se développer avec vigueur ces beaux êtres sains qui sont les ouvriers d'une nation forte et prospère".

Pareilles remarques suffisent à montrer toute l'importance que les médecins, soucieux du bien public, attachent au logement salubre et ce qu'ils attendent des conseils municipaux. Puissent-elles être méditées en profondeur par tous ceux qui prennent une part active à la gouvernance de nos cités, villes et villages!

Contrastes

Sous ce titre, notre confrère J. Lussier écrit dans la Justice, de Holyoke: "L'autre jour, il faisait beau. Les rayons chauds du soleil printanier invitaient tout le monde à respirer l'air et nos trottoirs étaient bien garnis. Mon attention a été attirée tout particulièrement par la procession des jeunes mères, conduisant devant elles un carrosse dans lequel un bébé joufflu sommeillait ou souriait. Parmi celles-là, môme, j'en ai vues qui, tout en poussant le carrosse de la main droite, donnaient la

main gauche à un gaillard tout sautillant, le premier né, dont le dandinement délicieux était souvent arrêté par le spectacle des gamins jouant aux marbres.

C'était beau. De retour au bureau, je me mets à déplier les journaux pour savoir un peu ce qui se passe dans le monde, et la première nouvelle qui frappe mon regard est l'histoire d'un dîner conventionnel d'une de ces fiévreuses organisations de femmes qui mément l'univers. Poussant plus loin dans l'article, je suis le mouvement affairé de cet être quelconque qui s'appelle la femme nouvelle. Dans la liste de présences, j'en ai vu qui venaient de loin et je me demandais ce qu'elles avaient fait de leurs enfants; j'en ai vu qui étaient du voisinage et je me demandais pourquoi elles ne promenaient pas leurs petits au grand air au lieu de venir là abrutir les gens sous prétexte de les sauver.

Et je me suis dit que la femme qui sauve le monde est la mère suivant le carrosse et non l'affairée du banquet!"

Feuilles volantes

Avec le temps, tout pot-de-vin se vide.
On écrivait mieux à la chandelle et sous la lampe.
Que l'écolier veuille arriver à tout prix, c'est une ambition légitime.
Si vous êtes mal en train, n'espérez pas être mieux en auto buse.
La devise du premier ministre Aberhart semble être: Je prends ton bien où je le trouve.
Un moyen sûr, mais radical, d'abolir la taxe de vente, serait de supprimer l'acheteur.
Au jardin:
—Oh! tulipe...
—Persil fleur!...
—Oignons! Oignons, vous autres!
Le Corbeau du Fabuliste n'est pas une exception: car dans le cours normal des choses, c'est la plupart du temps le Renard qui hérite du fromage.

Tout le monde ne vit pas de la même manière; les uns reçoivent un gros cachet pour s'occuper de Lee et d'autres pour le fermer.

Une excellente réflexion de Montaigne: "Le parler que j'aime, c'est un parler simple et naïf, tel sur le papier qu'à la bouche; un parler succulent et nerveux, court et serré."

Il est un théâtre gratuit, tantôt triste et tantôt amusant, un théâtre qui, à certaines heures, vaut tous les autres, c'est celui de la rue. Le physionomiste clairvoyant découvre là, à fleur de visage, les mille et une nuances des grandes et petites passions...

TRISTAN

L'opinion des autres

Fanatisme

Les nazis ont brûlé 15.000 livres sur une place publique de Salsbourg, simplement pour rappeler aux citoyens que cette ville fait maintenant partie de l'Allemagne. Belle démonstration!

(La Patrie — Montréal).

L'oeuvre du christianisme

C'est, bien, le christianisme qui a mis au centre de la question sociale, politique et humaine, la notion de l'individu; qui a fondé l'organisation de la société sur la pierre angulaire des droits sacrés et imprescriptibles de la personne humaine; qui a affranchi définitivement l'être humain et en a fait la cellule première et inviolable de toute vie collective, de toute société.

(L'Ere Nouvelle — Paris).

La manne touristique

Quatre cents millions de dollars! Telle est la manne touristique que l'année 1938 nous promet. Avec le concours des agences touristiques, des syndicats d'initiative des associations d'hôteliers et des chemins de fer, tout augure bien, au début de la saison, pour dépasser de cent millions les résultats de l'an dernier.

Québec, la vieille province qui conserve toujours son charme magnétique, se fait déjà belle pour accueillir ses contingents de visiteurs. Elle en attend un nombre toujours plus grand, tant son hospitalité est invitante, et le pittoresque de sa nature est séduisant. Les Américains lui gardent une prédilection marquée, qu'ils savent exprimer à leur manière par une pluie d'or.

(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Le moulin à vent

Joli moulin à vent
Planté sur la colline,
Vers le soleil levant,

Pour que le pain soit blanc,
Fais-nous farine fine,
Joli moulin à vent.

Joli moulin à vent,
Sois au meunier fidèle,
Ne chôme pas souvent

Et que tes grands ailes
Tournent, tournent gaiment,
Joli moulin à vent.

XXX

La Vie Littéraire



PROPOS DU SAMEDI

Un nouveau referendum des "Annales". — La bonté d'Alphonse Daudet. — L'âme du public est étrange. — Retour au style? — Léautaud contre Flaubert. — Un tourment auquel on n'échappe pas.

Sur les cent cinquante-trois académiciens présents ou élus à l'Académie française et à l'Académie Goncourt depuis 1896, — date de la mort d'Edmond de Goncourt, — il fallait en choisir vingt-cinq, pris indistinctement dans les deux Compagnies, cette liste constituant l'Académie du Siècle. Trois mille cent cinquante réponses ont été envoyées aux Annales qui avaient organisé le referendum.

En tête des vingt-cinq élus arrive Alphonse Daudet, avec 3.076 voix. L'immense majorité, la quasi-unanimité des votants s'est donc prononcée en faveur d'un écrivain qui, après tout, ne figurait sur la liste que par l'effet d'un passe-droit: Alphonse Daudet n'a pas, légalement, fait partie de l'Académie Goncourt. Mais ce n'est pas là le plus curieux. Le plus curieux est la fidélité que lui garde le public français moyen et que, dans un commentaire du scrutin, Emile Henriot explique par des raisons excellentes, mais par des raisons qui, à première vue, datent un peu, et dont on s'étonne, dont on se réjouit, si vous voulez, de constater qu'elles demeurent valables à notre époque: "Il est l'écrivain français type. Il a l'intelligence et la clarté, l'ironie et la pitié, la sagesse et l'émotion. Il est poète et il est réaliste; par-dessus tout, il est humain. C'est un homme toujours accessible à nos larmes, en résonance continue avec autrui. Quand on a fermé un de ses livres, on pense à lui, qu'on aurait aimé et dont on est sûr qu'on aurait compris, qu'il nous aurait regardé avec bienveillance, finesse et générosité. C'est fort bien dit, et se demande la permission d'insister de mon côté sur le caractère très exceptionnel d'une oeuvre française où prédominent la bonté et la pitié. Car notre littérature est dans son ensemble dure, triste et amère, notre littérature est janséniste. Alphonse Daudet, Dervenis, Dumas, quel que soit le nom de l'ensemble, nous sourient, nous accueillent, nous accueillent, nous accueillent. La bienveillance! Notre littérature en est singulièrement dépourvue. C'est cette qualité qui son insu peut-être le Français moyen aime par-dessus tout chez Daudet et dont il lui saurait gré, malgré ce que son oeuvre a de caduc, de démodé."

Cela dit, une question se pose: l'homme d'aujourd'hui, était-il aussi bon, aussi accueillant, aussi accessible? Dans une vieille collection de la Revue blanche, j'ai justement retrouvé l'autre jour l'article publié par Jules Renard à l'occasion de la mort de celui dont il aurait tant voulu être l'ami. Il l'interroge: "L'interroge: 'Es-tu bon?' Et moi, je me le demande chaque fois que je salue à votre porte". C'est presque le titre de la comédie de Diderot, lequel se posait la même question sur lui-même. Il paraît que l'on avait la dent plus dure dans le temps de travail d'Alphonse Daudet. "Ce n'est pas un lieu de justice distributive, dit Renard, on y cause comme on peut, comme ailleurs; par exemple, comme à la Revue blanche. Qui, qu'une dizaine d'hommes d'esprit s'y rendent, c'est de la justice. Le travail devient très 'Revue blanche'. La fin du dix-neuvième siècle fut la belle époque de la 'rosserie' et de la critique orale au vitriol. Combien prudente et feutrée apparait la conversation aujourd'hui de régie dans les milieux écrivains!"

Cependant, Alphonse Daudet donnait beaucoup, car on peut avoir la dent dure et le coeur tendre, c'est même fréquent. Jules Renard rapporte à ce propos une anecdote: un matin que les mendicants avaient afflué rue de Belleville, le domestique renvoya les deux francs avec sa carte toujours sans adresse. Un ennemi de plus! conclut Renard. Revenons au referendum des Annales. Après Daudet, vient Loti. Nouvelle surprise, et plus forte! On lit donc encore Loti? Le troisième est Anatole France, le quatrième est Bourget. Rien à dire. Mais attendez: je vous donne en mille le nom du poète qui arrive sur la liste, avant Coppée, Richpin et Valéry: Sully Prudhomme! Et savez-vous qui vient tout de suite après M. Bergson? M. Lavedan!

Un dernier sujet d'étonnement et de méditation: M. Poincaré figure sur la liste des vingt-cinq avec le numéro 16, mais vous cherchiez en vain le nom de Clemenceau. Le public veut que Courteline et René Bazin fassent partie de l'Académie du Siècle, mais il en rejette Clemenceau. L'âme du public est étrange.

Après Critique, auteur du *Style au microscope*, dont la personnalité n'a pas, que je sache, été révisée, Yves Gandon entreprend l'examen du style chez quelques-uns de nos auteurs modernes. Il publie *Le Démon du style*. Cela suffira-t-il à remettre le style à la mode? On le voudrait. Ce serait la preuve que nous avons retrouvé une liberté d'esprit dont nous sommes cruellement privés depuis plusieurs années. Yves Gandon est encore jeune. Il appartient à une génération dont le propre est précisément d'effacer le mépris du style. Sa réaction est donc particulièrement intéressante et l'on ne peut que le féliciter d'écrire: "Le mépris du style entraîne par conséquence immédiate la ruine de l'art, et l'on conçoit mal que des écrivains conscients de leur rôle envisagent de sang-froid une telle perspective. Le mépris du style ne peut être tenu pour un aveu délibéré de barbarie". Plus communément, le mépris du style est impuissance, hypocrisie ou snobisme. Il me fait penser à ce libéralisme grammatical qui tend à absorber les fautes de syntaxe les plus grossières pour la raison qu'elles sont passées dans l'usage. "Mais ce tour vicieux que vous abolissez, l'empêcheriez-vous?" demande-t-il parfois à ces grammairiens trop indulgents qui arguent d'un *hominem disconcerte* et laisse sans voix. Il en va de même pour le style. Dites à ses contempteurs qu'ils écrivent mal et vous les entendrez aussitôt protester qu'ils écrivent fort bien, que leur style est le modèle des styles, et qu'ils ont une autre façon d'écrire ne vaut pas tripette.

En fait, il est impossible à un écrivain français, usager d'une vieille langue évoluée à l'extrême et fort savante, de ne pas obéir en écrivant à un parti pris quelconque. Le français parlé est devenu trop différent du français écrit. Ecrire comme on parle est impossible, ce ne peut être qu'un simulacre, un mensonge, un artifice, la pire des menches de style. Or, des qu'il y a parti pris, il y a style — bon ou mauvais selon le bonheur de chacun. Yves Gandon écrit dans sa préface l'opinion bien connue de Paul Léautaud sur le style de Flaubert, dont on peut déplorer la monotone laborieuse, mais pas obéir en écrivant à la puissance incontrôlée. Léautaud professe l'horreur du style "obtenu". Sa préférence va au style libre, spontané, de prime saut. En quoi il a raison puisque son humeur l'entraîne de ce côté et qu'il est par excellence un écrivain d'humour. Cependant, demandez-lui pourquoi il n'a jamais laissé rééditer ce *Petit Ami* auquel il doit sa célébrité, il vous répondra que c'est parce qu'il n'aurait d'abord le récit et qu'il n'en a pas encore eu le temps. Le style à la Léautaud ne serait-il point par hasard aussi tyrannique que le style à la Flaubert?

Quoi qu'il fasse, un bon écrivain de chez nous n'échappe pas au tourment du style.

André BILLY.

(Le Figaro)

LE MOIS

Au sommaire du dernier numéro de la Revue LE MOIS (5 mai 1938), les articles: le libéralisme français nécessaire à l'Europe, par Florian Delborre; L'Europe refléchi, par Senatus; Le radicalisme joue sa chance, par René Gast; Les leçons militaires de la guerre des Espagnes, par le Commandant Chateaufort; Le conflit du pétrole au Mexique; La Provence, seuil latin du Pays Français; Les amitiés Portugaises; L'art de Bali; L'homme fossile ne vivait pas vieux, etc.

En outre, de multiples informations sur l'actualité politique, économique, sociale, littéraire, artistique et scientifique dans le monde entier.

Représentants exclusifs du MOIS au Canada: Maison du Livre Français, 1780, rue St-Denis, Montréal.

VISITEZ NEW-YORK — SANS GRANDES DEPENSES!

Les taux modestes du Bristol vous épargne de l'argent que vous pouvez employer à vous divertir!

Une des meilleures locations de New York. Voisin de la fameuse et magnifique Radio-City.

HOTEL BRISTOL
129 West 48th Street NEW YORK
T. Elliott Tolson, Prop. — Joseph E. Rich, Mgr.

L'ÉTOILE

Cette étoile resplendissante au milieu de la nuit qui nous entoure est Marie.
C'est elle qui guide nos pas chancelants.
C'est elle qui tarit nos larmes et rend moins amère la séparation.
C'est elle qui fortifie nos espérances.
C'est elle enfin qui soutient nos forces dans les souffrances physiques et morales.

Oh! allons à elle avec confiance, car près d'elle il fait bon pleurer, près d'elle il fait bon implorer la clémence divine, et nos prières passant par Marie, sont sûres d'être exaucées.
Bonne mère, je mets en vous toute mon espérance, soyez mon guide et mon appui.
Soutenez ma faiblesse...
Pensez à mon cœur blessé...
Calmez l'irritation de la souffrance, donnez-moi, ô Marie, de vous aimer à jamais et d'aller à Jésus pleine de confiance et de complet abandon.

X

Le destin des poètes est-il de mourir de faim?

Une homme vient de mourir, à Buenos-Aires.

Cet homme était un poète et un prosateur remarquables. De l'avis de tout le pays, il avait écrit plusieurs chefs-d'oeuvre, et pendant de longues années il avait été considéré, unanimement, comme le premier représentant spirituel d'une nation, certes jeune encore, mais qui depuis longtemps pris conscience d'elle-même et de sa valeur dans tous les domaines, y compris celui de la culture. Il incarnait un certain romantisme sentimental, dont l'Argentine est justement fière, auquel se rattachent, comme à une source vivante et authentique d'inspiration, les meilleurs écrivains de la génération ultérieure: les Manuel Gálvez, les Capdeville, les Guiraldes, les Amadori, et bien d'autres encore. Il était leur grand précurseur et leur maître. Tout le monde le respectait et l'aimait, dans l'Amérique latine tout entière.

Cet homme s'appelait Leopoldo Lugones: il est mort de misère, à 64 ans.

Comment une chose pareille est-elle possible? Hélas! le nous dirais pouvoir m'en étonner, comme d'un malentendu de la destinée, comme d'une exception affreuse et qui jamais n'aura plus lieu.

Je ne le puis pas.

Il régnait actuellement dans le monde (et se développait avec une rapidité épouvantable) l'indifférence la plus totale des masses pour tout ce qui semble à une activité distinguée, et pour les hommes généraux qui se livrent à ce genre d'activité: pour les artistes et les penseurs, pour les savants et pour les poètes. Et cette indifférence, naturelle aux gens d'aujourd'hui, gène peu à peu, par couches successives, les sphères supérieures. Et l'ignominie des classes, s'en mêlant, envenime encore la situation.

Naguère, aux temps où l'on disait des Républiques qu'elles étaient athéniennes, l'Etat protégeait plus ou moins les hommes qui étaient l'honneur de la nation. Il trouvait pour eux de petites sinécures, qui leur permettaient de vieillir avec dignité. Il faut croire que, si modestes qu'elles fussent, ces places sont encore bien tentantes pour les accapareurs de profession. Le fait est qu'elles ne sont plus pour les grands hommes. "Qu'ils se débrouillent!" telle est la doctrine actuelle.

On dit que c'est la règle chez les poètes, qu'ils doivent mourir de faim.

J'admire vraiment la conscience honnête avec laquelle on applique cette règle.

Francis de MIOMANDRE.

(Les Nouvelles Littéraires)

tique et scientifique dans le monde entier.

Représentants exclusifs du MOIS au Canada: Maison du Livre Français, 1780, rue St-Denis, Montréal.

EXCURSION

par trains réguliers à

MONTREAL

Samedi, 28 mai

et par les trains de la matinée

DIMANCHE, 29 MAI

\$2.70 de

Sherbrooke

Limite de retour, lundi 30 mai.

Voitures ordinaires seulement.

Aucun bagage enregistré.

ACHETEZ VOS BILLETS A L'AVANCE

91, rue Wellington-Nord. Tél. 130.

ou à la gare rue Belvédère. Tél. 207.

PACIFIQUE

CANADIEN

Le parti de l'anglicisation

(1760-1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

— XIV —

La commission du juge en chef Hey.

Parmi les documents relatifs au même problème, il s'en présente un, de date postérieure, qui doit être joint aux premiers: la commission du juge en chef Hey, datée de l'année 1766. A cette époque on est au fait de la proclamation, des Commissions, des instructions, puis de l'interprétation donnée à ces pièces au Canada par le Gouverneur Murray dans son Ordonnance instituant des cours de justice, puis des représentations du jury anglais, puis des protestations et des requêtes qui se sont ajoutées à cette liasse d'écrits.

Or, cette commission confirme de tous points, non seulement l'interprétation de Murray et de son Conseil, mais l'interprétation du commun des gens. En effet, elle nomme William Hey juge en chef de la province de Québec; elle lui ordonne de s'enquérir, par l'intermédiaire de juges honnêtes, qui auront prêté les serments requis, de toutes trahisons, meurtres, vols, etc., c'est-à-dire des offenses criminelles, afin de les "juger conformément aux lois et coutumes de cette partie de Notre royaume de la Grande-Bretagne, appelée Angleterre et à celles de la province de Québec, qui seront rendues par la suite". Les mêmes juges jouiront ensuite du pouvoir de se rendre "à certains jours et endroits que vous aurez désignés... pour délivrer les prisonniers qui sont détenus... accorder ce qui appartient et revient à la justice, conformément aux lois et coutumes de cette partie de Notre royaume de la Grande-Bretagne, appelée Angleterre, et aux lois, ordonnances, règles et règlements de Notre dite province de Québec qui doivent être préparés et mis en vigueur à cette fin".

Voilà pour le droit criminel; et la clarté la plus absolue régnait dans ces commandements. Les prescriptions relatives au droit civil ne sont ni moins claires ni moins précises. Le juge Hey lui-même, ou bien d'autres juges qu'il aura nommés et qui auront prêté les serments requis, devra s'enquérir "d'actions ou procès civils en matière réelle et personnelle comme en matière mixte"; il devra les "entendre et juger suivant les règles prescrites ci-dessus, conformément aux lois et coutumes de cette partie de Notre royaume de la Grande-Bretagne, appelée Angleterre, et aux lois, ordonnances, règles et règlements de Notre dite province de Québec qui doivent être préparés et mis en vigueur à cette fin".

En un mot, la pratique suivie dans Québec depuis 1764, et ce nouveau document, confirmant l'interprétation de sens commun des premiers documents, celle qui provient d'une simple lecture des textes, et l'interprétation de Murray et de son Conseil. D'ailleurs, les mots employés ne présentent eux-mêmes aucune ambiguïté. Clairs, concis, nets, ils se comprennent d'un premier regard. En plus, des mots glanés ici et là dans cette commission indiquent qu'en plus du droit anglais, c'est la procédure anglaise qui doit être mise en vigueur dans les tribunaux.

Mais plus tard se présente un document bien singulier: une lettre de Hillsborough, secrétaire d'état aux colonies, mais qui n'était que lord du commerce au moment de la rédaction de la proclamation. En 1768, il écrira longuement à Carleton au sujet des premières pièces. "Quel que soit, dira-t-il, le sens légal des mots employés dans la proclamation... je puis prendre sur moi d'affirmer que nous n'avons jamais eu l'intention de bouleverser les lois et les coutumes du Canada à l'égard de la propriété; nous désirions que la justice fut rendue conformément à ces lois et coutumes, suivant le mode d'administration de la justice suivi dans les cours ou les tribunaux de ce royaume, comme la chose se pratique dans le comté de Kent et dans plusieurs autres parties de l'Angleterre où prévalent cependant des coutumes particulières". Hillsborough attaque vivement ensuite les personnes qui ont mis en oeuvre les directions de la proclamation: "Ce fut un grand malheur pour la colonie de Québec qu'on y ait envoyé pour mettre cette proclamation à effet, des hommes ignorants et intéressés qui, après l'avoir commentée de la manière la plus absurde, se sont entièrement écartés des intentions du roi et en ont fait un instrument de cruauté et d'oppression pour les sujets".

Cette lettre donne lieu aux observations suivantes. En sa qualité de président du Conseil du Commerce, poste qu'il occupa pour la première fois le 9 septembre 1763, Hillsborough préside les dernières délibérations des lords relatives à la proclamation, aux Commissions et aux instructions; il conduit quelques négociations avec le cabinet qui met au point ces divers instruments. Dans une lettre du 4 octobre où apparaît en premier lieu sa propre signature, voici les mots qu'on peut lire: "Nous avons, par conséquent, rédigé la proclamation et préparé les commissions...". Quatre jours plus tard, le 8 octobre, Lord Halifax, secrétaire d'état, écrit de la façon suivante: "Ayant présenté au Roi la lettre de Vos Seigneuries du 6 courant avec le projet de proclamation que vous y avez inclus, il a plu à Sa Majesté d'approuver ledit projet, d'en ordonner l'impression et d'y faire apposer le grand sceau...". Se peut-il qu'un secrétaire ait glissé subrepticement dans la proclamation les membres de phrase qui émanent du droit en vigueur au Canada? C'est possible, bien qu'il faille se souvenir de l'homogénéité pour ainsi dire des trois premiers documents. Mais Hillsborough, pour sa part, ne peut se disculper ainsi. Car la lettre précédente de Lord Halifax se termine de la façon suivante: "Je transmets à Vos Seigneuries par la présente un certain nombre de copies imprimées de ladite proclamation"; et le roi demande que ce document soit expédié aux gouverneurs.

Hillsborough est président de la commission qui reçoit ces copies imprimées, c'est-à-dire rédigées sous leur forme définitive, avant la transmission dans les

(A suivre en page 6)

Avec Rechel, Buckley, Kerigan et Joyce, Small anticipe deux victoires pour la fin de semaine



CHAS. J. ROSE, Président.
HERB. E. GIBSON,
Secrétaire-trésorier.

Jouissez des avantages des terrains du

"SAINT FRANCIS"

"Le club sur la colline, qui surplombe la ville".

A moins de cinq minutes du centre commercial de Sherbrooke en auto. C'est le "9-trous" sportif des Cantons de l'Est. Dernier modèle d'éclairage électrique pour le tennis. Service de club-house complet.

Ouverture officielle les 28 et 29 mai

TAUX DE LA SAISON
Membres résidents
Hommes... \$20. — Dames... \$10.
Membres visiteurs
Hommes... \$10. — Dames... \$5.
Tennis seul
Hommes... \$8. — Dames... \$6.

Saint Francis Golf & Tennis Club, Enr.

Tél. 3491.

En avril la production de gypse s'éleva à 6,903 tonnes, contre 5,317 le mois précédent et 23,352 en mars 1937. Le premier trimestre de cette année la production totale est de 18,579 tonnes, contre 36,562 la même période de 1937.

Le club local a terminé sa pré-saison d'entraînement, et devrait d'abord se montrer supérieur aux Tigres de Drummondville. — Le voyage à Québec.

LA TEMPERATURE

A moins qu'il faille absolument une pluie continue en fin de semaine, c'est cet après-midi, et demain après-midi, également que le club de baseball de Sherbrooke cessera de jouer des parties d'exhibition ou de s'entraîner à ramasser des balles dans le champ, pour rencontrer des équipes rivales du circuit Jean Barrette. Si l'on se base sur la courbe mais féconde période d'entraînement des hommes de Charley Small, l'on peut songer que lundi nous aurons probablement à écrire le fait que les locaux ont commencé la saison avec une double victoire. D'ailleurs, comme nous en avons dit un mot hier, ce qu'il faut nos porte-couleurs en notre ville depuis leur arrivée à eu son écho un peu partout dans la province, et particulièrement les journaux de Québec, n'ont pas été lents à découvrir les records impressionnants de notre groupe de frappeurs et de lanceurs.

Ce qui veut dire que cet après-midi, en premier lieu, Small et ses joueurs ne devraient pas trouver la partie trop chaude contre les Tigres de Drummondville, qui n'ont pas encore affiché une tenue fort extraordinaire depuis qu'ils ont débuté cette saison.

Et ce sera le voyage à Québec. Le trésorier du club, M. Rosario Gagné vient de nous annoncer que le club reviendra de Drummondville immédiatement après la partie de cet après-midi, pour se retirer à bonne heure, à cause du voyage de demain. Et demain matin, les directeurs du club communiqueront avec les officiels de Québec, pour s'enquérir de la température. Si le temps est favorable, les nôtres se mettront en route vers 9 heures du matin, pour se rendre dans la Vieille Capitale. Comme on a pu le lire dans les journaux de la-bas, Québec ne pourra pas se servir ni de son nouveau terrain, ni de son stade spacieux pour les premières parties de la Ligue en cette ville. On se rendra sur le terrain de l'Exposition Provinciale qui est très propice pour la circonstance. Le terrain lui-même est très dur, et il convient très bien pour les joueurs de baseball, alors que l'estrade principale peut recevoir un peu plus de 5,000 personnes. C'est là que Charley Small et ses hommes devront faire briller nos couleurs d'un bel éclat demain après-midi, et nous croyons qu'ils sont en mesure de se montrer supérieurs au club du gérant Billy Innes.

Enfin, c'est l'ouverture du baseball pour Sherbrooke, et il serait fort agréable de voir revenir les nôtres avec une double victoire. Ce serait une raison excellente de se rendre par milliers mardi à la partie inaugurale ici, alors que nous verrons le club de Trois-Rivières. Nous croyons savoir qu'un fort groupe des supporters du club local se propose de faire le voyage à Québec demain.

QUELQUES ÉTOILES DU CLUB DE WINDSOR MILLS



Windsor-Mills est l'une des villes de l'Est qui sait davantage briller dans le domaine des sports. Les sportifs de l'endroit ne ménagent rien pour se former des équipes de champions, et voilà que le club de baseball de l'endroit, enregistre dans la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est est prêt à entreprendre la saison. On parle surtout de l'engagement de Fleming, un fameux lanceur qui devrait être l'attraction de ce circuit au cours de la saison. Voici les joueurs qui représentent aujourd'hui nos deux vignettes. De gauche à droite: R. Pelouin, 3e but; M. Bailey, receveur; C. Couture, receveur; G. Sanborn, arrêt-court; R. Longpre, champ centre; E. Bourget, gérant et champ gauche; A. Couture, lanceur droitier; et H. Bourassa, champ droit.

DENAUT EST À L'ENTRAÎNEMENT POUR LA COURSE

L'un des sports les plus goûtés de la belle saison, c'est sans doute les différentes espèces de courses, tant sur la piste, qu'à pied ou en bicyclette ou en auto. Sherbrooke peut se vanter de grouper plusieurs amateurs, et on vient de s'en rendre compte une fois de plus, par l'approbation générale dont fut suivie la nouvelle aménagement de la piste le 11 juin de Walter Young et de Gérard Côté, deux fameux coureurs qui seront les vedettes du festival des écoliers. Notre population aime ce sport sain de la course, et c'est pourquoi les jeunes athlètes qui ont des espoirs de se faire un nom sur la piste, ne manquent pas. L'un des plus populaires de ces coureurs est sûrement Paul Denaut, fort bien connu dans tous les milieux du sport, et qui est à l'entraînement depuis plusieurs semaines déjà, pour prendre part à plusieurs courses importantes de la province et de l'étranger, au cours de l'été. Des experts qui ont vu Denaut à l'œuvre lui prêtent un fort bel avenir et il ne s'agit pas de notre porte-couleur saura s'entraîner assez bien pour représenter les Cantons de l'Est avec distinction au cours des mois qui s'en viennent. Nous publierons dans quelque temps la liste complète des épreuves importantes auxquelles Denaut se propose de participer au cours de la saison. Il est entendu que lui aussi débutera par la course de 15 milles du festival des écoliers.

Chronique SPORTIVE

par Jean-Paul BARRY

Bon voyage Charley...

C'est tout ce qui reste à dire à notre sympathique gérant qui communique le message à ses joueurs, dont il ne reste plus qu'à gagner une couple de parties régulières, pour semer l'entraînement le plus délectable parmi les supporters déjà nombreux du club.

Drummondville et Québec vont venir les nôtres avec une certaine appréhension... C'est bon signe, puisque les hommes de Charley arriveront sur les losanges étrangers avec l'excellente impression qu'ils peuvent battre leurs rivaux.

Deux victoires aujourd'hui et demain voudraient dire que les nouvelles estrades de Sherbrooke ne seront pas trop vastes pour notre monde du baseball.

LE GERANT DE ROBERT EST LAISSE LIBRE

Les dépêches d'hier venant de Boston, ont donné quelques détails sur les sensations qui se sont produites jeudi lors d'un engagement de lutte entre Yvon Robert, le populaire canadien-français, ancien champion du monde, et Steve Casey. En somme hier, on a vu que Robert avait été déqualifié, parce que son gérant avait sauté dans le ring, et avait voulu molester l'arbitre en charge. Voici quelques faits.

Robert avait perdu une première chute contre Casey, à la suite d'un écrasement général et d'un violent et dur assaut de corps. Yvon se reprit cependant au moyen de sa fameuse clef japonaise et il colla les épaules de son adversaire, pour le faire passer à la seconde chute. Tout alla bien jusqu'à la 30ème minute de la période finale, et Robert allait encore venir à bout de Casey, par sa même clef japonaise, lorsque Eddie Quinn qui protège les intérêts d'Yvon à Boston, crut que son protégé méritait déjà la troisième chute, et devant une décision contraire de l'arbitre Ted Tonneman, il sauta dans l'arène pour le menacer de coups de poings, et même le pousser par-dessus les câbles. Tonneman voulut faire servir un mandat d'arrestation contre Quinn, mais le magistrat Joseph Zottoli s'y opposa, et l'affaire se termina d'en par là. Seulement, Quinn se proposa bien de ne plus accepter dans l'arène l'arbitre Tonneman lorsque Robert sera au programme.

4e VICTOIRE DE ...

(Suite de la page 9)
sur balles.
Voici le détail par manche:
Chamberland..... 100 001 1-3
Etude Plante..... 400 012 2-7
Batteries: Etude Plante; Plouffe et St-Cyr; Chamberland; L. Dubé et A. Dubé.
Sommaire
Blak circuit, J. P. Monette 3 buts 1 point, Coriveau 3 buts 1 point, Auray 3 buts, St-Cyr 1 point, Goulet 1 point, Couture 1 point, Gauthier 1 point.

Passages Réduits pour le

Jour de l'Empire 24 MAI

Passage et un quart Pour Aller et Retour

DEPART — Lundi, 23 mai, jusqu'à 2 heures p.m. mardi, 24 mai.
LIMITE DE RETOUR — Départ du point de destination pas plus tard que minuit, mercredi, 25 mai, 1938.

Pour plus amples détails consultez les agents.

QUEBEC CENTRAL

Le "Savard" de la Ligue Intermédiaire et le Sherbrooke junior joueront au Parc Dufresne, demain après-midi

LE BASEBALL

Les parties aujourd'hui

LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke à Drummondville.
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Buffalo.
Newark à Syracuse.
Jersey City à Baltimore.
Rochester à Toronto.
LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland.
Philadelphie à Detroit.
New York à Chicago.
Boston à St. Louis.
LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
Chicago à Philadelphie.
St. Louis à Boston.

DEMAIN
LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke à Québec.
Drummondville à Trois-Rivières.
Granby vs. Sorel.
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Buffalo, double.
Toronto à Rochester.
Jersey City à Newark.
Syracuse à Baltimore.
LIGUE AMERICAINE
Washington à Chicago.
Philadelphie à St. Louis.
New York à Cleveland.
Boston à Detroit.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à New York.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à Boston.
St. Louis à Philadelphie.



ARTICLES DE TENNIS

• RAQUETTES
• BALLES
• PRESSES

Le seul endroit en ville où vous puissiez obtenir un montant de raquette ou un recordage suivant vos spécifications.

Que vous soyez un commençant ou un professionnel, vous trouverez l'attirail qu'il vous faut chez Boisvert.

Spécial — Raquette Bentley cadre trois morceaux avec ficelles de soie, renforcée d'un spirale en ficelle bleu et blanc, et solide poignée de cuir.

Valeur de \$8.00 pour \$4.95

BASEBALL

L'assortiment complet des articles D. & M. Victor, Reach, Wright & Ditson; grand choix de bâtons. Uniformes de club à prix spéciaux.

L'EQUIPEMENT COMPLET DES ITEMS DE SOFTBALL SPECIAL

Gant de baseball grandeur standard poignet lace, couture de fil de cuir, doublure tout cuir spécial à

\$2.25

J. N. Boisvert

ARTICLES DE CUIR FIN ET DE SPORT

1, rue King-Ouest.

Malgré le double voyage du club Sherbrooke de la Ligue Provinciale, aujourd'hui et demain, ici, dans notre ville, nous ne serons pas totalement privés de baseball au cours du congrès dominical.

Nous apprenons en effet, que les amateurs pourront se rendre au Parc Dufresne des 230 heures demain après-midi pour assister à un programme... double. C'est d'abord le "Savard" qui représente la ville de Sherbrooke dans la Ligue de baseball Intermédiaire des Cantons de l'Est, qui ouvrira sa saison en notre ville même, contrairement à ce qu'annonçait la cellule de ce circuit.

En effet, le "Savard" devait se rendre demain à La Patrie, pour rencontrer le club de l'endroit, mais il vient d'être décidé pour des raisons particulières, que cette joute aurait lieu ici, au lieu de se jouer sur le losange de la localité voisine.

Cette partie devrait fournir un intérêt qu'il n'est pas difficile d'expliquer. En effet, cette saison, la Ligue Intermédiaire a commencé son organisation plus à bonne heure, afin de pouvoir se réserver des joueurs d'excellent calibre, pour rendre le circuit plus fort. C'est dire que la partie d'ouverture ici, aura la valeur d'une joute de mi-saison, des années précédentes, de sorte qu'il ne faudra pas manquer une seule partie de ce circuit qui préside avec beaucoup d'expérience Nelson Charrier, l'un des principaux animateurs du baseball en notre ville.

Un peu plus tard, vers six heures le Sherbrooke junior, champion de la province, en 1937, prendra le losange du Parc Dufresne, pour jouer la partie d'exhibition contre le Notre-Dame Junior. Cette joute également fait surgir tous les commentaires. Est-ce que le Sherbrooke junior sera en mesure de conserver son titre encore cette année? C'est ce que l'on voudra savoir, et c'est pourquoi les amateurs devront voir les jeunes à l'œuvre demain d'abord pour considérer les bienfaisants changements qui se sont produits également dans cette ligue, puis pour se rendre à l'évidence que notre ville peut espérer un autre championnat dans cette catégorie.

Nous avons pu savoir que pour le Sherbrooke junior, Louis Carrier sera sur le monticule, avec Marcoux en arrière du marbre. A ce duo, le Notre-Dame opposera, Bergeron, un lanceur tout à fait sensationnel, et

C'EST MONSIEUR LE DÉPUTÉ QUI PASSE. JE LE RECONNAIS PAR SON CHEVAL.



LES CHAUSSURES PARAISSENT TOUJOURS MAGNIFIQUES QUAND ELLES SONT POLIES AU NUGGET.

25178

POLI A CHAUSSURES NUGGET

Couture qui ne manque pas d'expérience comme receveur. On dit que tout à fait intéressant et qui vaudra les deux équipes sont parfaitement la peine d'être vu.

Lutte Professionnelle Mardi, le 24 Mai

A L'ARENA DE SHERBROOKE

Premier match à 8.30

L'Indien STRONGBOW

vs

Strangler Bob WAGNER, de Portland, Or.

surnommé le "pire bad man" de tous les poids lourds. 2 chutes sur 3, limite à 90 minutes.

SEMI-FINALE

Mike MAZURKI vs Harry RUMBERG

1 chute ou 30 minutes.

Don McINTYRE vs Jack HADER

1 chute ou 30 minutes.

Benny GINSBERG vs Alonzo WOOD

Deux turbulents Californiens, 1 chute ou 20 minutes.

Billets: Ringside: \$1.10—Général: 60c

Enfants: 25c.

En vente à E. T. NEWS Co., 72 rue Wellington Nord. Tél. 261.

KOZY SWEETS 96, rue Montréal. Tél. 3057w.

Bateche!

Pour du sport c'est du sport

QUESTION. — Quelles sont les plus grosses bourses remportées par le fameux cheval Zev?

REPONSE. — La bourse Belmont, \$38,000; le derby du Kentucky, \$53,600 et la course Internationale, \$80,500, furent les trois principales bourses gagnées par Zev qui a rapporté à son propriétaire la somme totale de \$288,573.57.

Autos Usagés

1930—Auburn Coupé Sport	\$195.
1932—Buick 8 cyl., sedan 7 pass.	\$495.
1937—Chevrolet Coach	\$650.
1930—Chevrolet Coach	\$175.
1934—Chevrolet Coach	\$395.
1936—Dodge Sedan D2	\$750.
1936—Dodge Sedan D7	\$695.
1929—Essex Sedan	\$ 95.
1936—Ford Sedan	\$595.
1935—Ford Coach	\$550.
1929—Ford Coach	\$150.
1935—Graham-Paige Sedan	\$550.
1934—Oldsmobile Sedan, 8 cyl.	\$550.
1935—Oldsmobile 6 cyl., Sedan	\$595.
1935—Plymouth Sedan	\$575.
1933—Pontiac 8 cyl. Sedan	\$450.
(condition remarquable).	
1936—Studebaker Dictator Sedan	\$695.
1930—Studebaker Dictator Sedan	\$ 95.
SPECIAUX POUR 3 JOURS	
LUNDI — MARDI — MERCREDI	
1933—Chevrolet Coupé	\$295.
1936—Dodge Coupé	\$495.
1929—Coupé Plymouth	\$ 95.

TERMES DE PAIEMENT TRÈS FACILES

Morisset Ltee

21 rue Wellington—Sud

PARCS EN PLEIN AIR

Henri Girard Service Station

Chemin Montréal — Tél. 2394.

Rue Wellington-Sud — En avant de L. O. Noël Inc.

SEMAINE DES SPORTS du 21 au 28 mai

NOTRE VENTE ANNUELLE d'ARTICLES DE SPORT



Ensembles de Golf Attirails de Pêche

Comprenant 4 bâtons renforcés en acier, avec tête fine chrome et bien balancés. Choix de "Driver", "Brassie" ou "spoon", avec sac de golf à 2 compartiments et poche avec fermoir éclair. Fonds rembourré, Spécial.

\$29.45

2 SPECIAUX — RAQUETTES DE TENNIS

MARQUE "ROYAL CREST" MARQUE "LAKESIDE"

Très solide avec fibre en \$6.35 Cadre de haute qualité; construction solide. Spécial \$4.85

BALLES DE TENNIS — Pqt scellé de 3, pour \$1.25

VENTE SPECIALE \$8.95

Coupe-vent sport, marque "Grènfell", pour dames et messieurs. Couleurs: beige, bleu, brun, jaune et bleu. SPECIAL

J. S. Mitchell & Company

LIMITED

78-80, rue Wellington-Nord.

Sherbrooke.

"Un coup de bâton de police sur la tête de Bob Wagner" écrit-on

— Les producteurs canadiens ont expédié 22,261 tonnes d'amante en mars, contre 12,177 le mois précédent et 32,746 en mars 1937. Le premier trimestre de cette année les expéditions forment un total de 51,308 tonnes, contre 32,501 le premier trimestre de 1937.

Radio-Baseball Rosenbloom

Les Red Sox de Sherbrooke visitent

Les Athletics de Québec

Demain après-midi

Irradiation détaillée par CHLT
A 2 h. 30.

(Partie régulière de la Ligue Provinciale).

Commanditée par

ROSENBLOOM'S LIMITED

SOYEZ PRETS POUR LE TEMPS de la PÊCHE

Ne manquez pas une seule Occasion pour pratiquer ce sport!



Rendez-vous à ce ruisseau favori le plus souvent possible... Prenez de ces poissons magnifiques qui seront un souvenir durant toute votre vie, mais avant tout, ne laissez pas gâter tout votre plaisir par une ligne défectueuse, un manche de ligne vieilli! Venez dès aujourd'hui et voyez notre attirail complet pour la pêche!

Attirail complet pour la pêche à la mouche: manche de 9 pieds, poids de 3 onces, rouleau, corde et mouches **\$15.00**

DEMANDEZ NOTRE ALMANACH DE LA PÊCHE

FELIX MARCHAND, Inc.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES — REFRIGERATEURS NORGE
56, rue King-Ouest. Tél. 2680.

MARTIN CONWAY EST PRESIDENT DES MINEURS

Nous avons eu l'occasion d'écrire il y a quelques jours, que des sportsmen en vue de Montréal avaient décidé de jeter les bases d'une ligue de baseball mineur dans la province de Québec, afin de découvrir chez nous les talents incontestables qui existent dans le monde du baseball, pour remplir les rangs de nos clubs intermédiaires, senior et majeurs des grands circuits. C'est que il semble ridicule de toujours vouloir s'alimenter ailleurs, alors que des jeunes pourraient mieux faire que de jouer à l'aventure dans de petites cours ou dans la rue. A cet effet, l'Association du baseball mineur de la province de Québec, vient d'être définitivement créée avec ses règlements propres, et c'est M. Martin E. Conway, connu auparavant comme l'un des grands supporters du jeu de Lacrosse qui hier soir a été élu président de cette nouvelle organisation. Conway est un homme d'expérience surtout en ce qui concerne l'appréciation des jeunes talents. Stan McEntee, est le nouveau trésorier, et Bill Hutchinson fut choisi comme arbitre-en-chef.

Les directeurs du nouvel organisme ont même reçu une forte lettre de l'encouragement de la part du président du Pacific Canadian, Sir Edward Beatty, éminent canadien. Sir Edward accepte d'être patron de l'Association, en soulignant le plaisir qu'il éprouve de pouvoir encourager ses jeunes compatriotes. La ligue fonctionnera sous peu.

OUVERTURE DU BASEBALL A WINDSOR MILLS

(Spécial à la "Tribune")
WINDSOR-MILLS, 21. — Le club de Windsor-Mills jouera aujourd'hui sa première partie de la saison, alors qu'il recevra le club de Derby Line dans une partie d'exhibition. Le club de Windsor est cette année de beaucoup renforcé et promet une saison très intéressante. Chaque samedi le club sera en position de jouer en exhibition avec tout club qui le désirerait, et chaque dimanche aura lieu sa partie régulière de ligue. Cette année notre dévoué gérant Edmond Bourget, et notre populaire secrétaire Gérard Millette se sont beaucoup dépensés pour former une équipe de première valeur et méritent certainement des félicitations pour avoir mis sous contrat des joueurs tels que Fleming, étoile du club Panthers la saison dernière, ainsi que McLennan qui figure aussi bien sur le losange que sur la glace. Le club du "Moulin" aura encore sous ses couleurs ses anciens co-équipiers tels que Longpré, Bourassa, Blanchette, Pélouin, les frères Couture ainsi que Barclay, Brault et Dunberg.

4e VICTOIRE DE L'ETOILE FILANTE

Le club de baïlle-molle "l'Etoile Filante Juvenile", a remporté jeudi soir sa quatrième victoire consécutive en déclinant le club "Chamberland Juvenile" au score de 7 à 3, dans une partie d'exhibition au terrain de la Fairbank. Dans la première manche les joueurs de "l'Etoile Filante" semblaient les belles de Dubé dans les quatre coins du terrain pour enregistrer 4 points. Biais la partie en frappant un coup de circuit dans la première manche. Dans cette même manche Auray, Monfette et Coriveau de "l'Etoile Filante" se frappèrent chacun un coup de 3 buts. Ploffe se signala sur le monticule pour "l'Etoile Filante" en accordant 8 coups sûrs et 2 buts sur balles tandis que Dubé du "Chamberland" fut plutôt faible. Les gars de "l'Etoile Filante" frappèrent 10 coups sûrs. Dubé alloua quatre buts (A suivre en page 8)

Un monsieur qui n'aime pas à gaspiller son argent!

Stéphane Lâboud, quand il vient à Montréal, aime à bien manger, se faire confortablement, et avoir dans un milieu sympathique... mais il ne tient pas, cependant, à jeter son argent par les fenêtres!

C'est pourquoi, lorsqu'il descend du train, la première chose qu'il fait... c'est de se retirer au WINDSOR, hôtel chic et fashionable de la rue Peel, où le tarif des chambres est des plus modérés.

M. Lâboud ne se gêne pas, en effet, pour dire à tous ses amis qu'au WINDSOR, ça ne coûte pas cher pour avoir un voyageur peut-être une fois, à deux dollars par jour... et il peut manger au Coffee Shoppe, le petit restaurant du sous-sol, à très bon marché: 25 sous, le matin, 40 sous, le midi et 50 sous, le soir.

Stéphane Lâboud est un client régulier du Windsor, depuis 3 ans. Maintenant ses parents et connaissances FONT COMME LUI, EN VENANT A MONTRÉAL, ils ne peuvent pas ne pas lui en faire part!



Ce qui n'avait semblé tout d'abord qu'une plaisanterie est devenu réalité aujourd'hui et Frederick Perry, ci-dessus, un des plus brillants joueurs de tennis du monde, a accepté d'aider à l'entraînement des 4 Canadiens qui font partie de l'équipe de la Coupe Davis. Perry les entrainera pour leur match contre le Japon. L'équipe canadienne est composée de Bob Murray, Laird Watt, Ross Wilson et Doug Cameron.

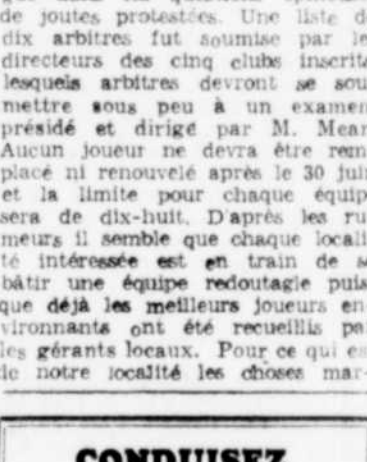
LA LIGUE DE LA FRONTIERE ET E. FAIRFIELD

Une importante assemblée des directeurs de la Ligue de Baseball "Frontière" eut lieu ces jours derniers, à laquelle prirent part le Président de la Ligue, F. Cusson, le Vice-Président, R.-B. Goodhue, le Secrétaire-Trésorier, M. V. Taylor et les directeurs, L. Soles et D. Raleigh. Etant donné l'approche immédiate de la saison, il va sans dire que cette réunion revêtait une importance capitale aussi de sérieuses questions furent traitées et décidées avec toute la pondération nécessaire. Des représentants de East Fairfield Vt., assistèrent à l'assemblée et après ouverture de pourparlers avec M. F. Brannon, il fut résolu à l'unanimité d'accepter la localité d'E. Fairfield dans les rangs de la Ligue. Point n'est besoin d'ajouter que cette nouvelle acquisition est tout à l'honneur et à l'avantage de la ligue puisqu'East Fairfield a toujours eu l'avantage de posséder une des meilleures équipes-amateur du Vermont. De fait M. Brannon, qui est aussi directeur de la Northern League, dirige une équipe formidable depuis de nombreuses années et conséquemment alignera vraisemblablement un club capable de rivaliser avec honneur. Une autre ligue américaine ne doit se joindre aux cinq autres sous peu et ce sera l'occasion d'informations intéressantes. En attendant, les gars de la "Frontière" ont déjà gagné pas mal de points.

M. Cusson, M. Taylor et M. Brannon, fut nommé arbitre en chef avec pouvoirs absolus et désigné pour régler tout différend de concert avec les directeurs de la Ligue dans les questions épineuses de toutes sortes. Une liste de dix arbitres fut soumise par les directeurs des cinq clubs inscrits, lesquels arbitres devront se soumettre sous peu à un examen présidé et dirigé par M. Mear. Aucun joueur ne devra être renvoyé ni renouvelé après le 30 juin et la limite pour chaque équipe sera de dix-huit. D'après les rumeurs il semble que chaque localité intéressée est en train de se bâtir une équipe redoutable puisqu'il y a déjà les meilleurs joueurs environnants ont été recrutés par les gérants locaux. Pour ce qui est de notre localité les choses marchent à merveille puisque déjà une dizaine de joueurs ont accepté les offres de notre gérance et dans quelques jours la direction sera en mesure de faire connaître officiellement la liste de ses joueurs, au nombre de 15. L'ouverture de la saison doit se faire le cinq juin et même au cas où cinq ou six équipes composeraient la Ligue, cela afin de favoriser les localités d'E. Fairfield et de Sheldon Sprs, qui elles, doivent dépendre en majeure partie de étudiants de l'Université de Burlington.

CONDUISEZ UN BICYCLE

Pour aussi peu \$1.00 que... PAR SEMAINE



Vous aimerez ce sport en plein air, un exercice sain qui vous tiendra en bonne santé.

Modèles aussi bas que \$31.50

HODGE
AUTO PARTS LTD.
Sherbrooke et Drummondville

Un fervent de la lutte recommande à nos policiers de refroidir ainsi le tempérament de l'étrangleur, s'il fait des siennes à l'Aréna, mardi soir.

Nous recevons d'un lecteur la lettre suivante que nous publions sans commentaires:
Sherbrooke, 20 mai 1938.
M. le Rédacteur sportif,
La Tribune, Sherbrooke,
Cher monsieur,

Je vois dans votre journal d'hier, et encore dans celui d'aujourd'hui, que le lueur "Strangler Bob" Wagner a fait des siennes à Ottawa et à Montréal depuis son passage en notre ville, le 10 mai. Vous annoncez en même temps que cet individu sera matché avec l'Indien Strongbow, en finale, mardi prochain. Pour quelques-uns, c'est une excellente nouvelle, pour d'autres, dont je suis, c'est... Bien je vais essayer de vous le dire.

Je suis un partisan de la lutte à main plate et du "catch-can", depuis ma plus tendre enfance — ce qui n'est pas d'hier. J'ai vu lutter Cazeaux, le Dr. Rolier, Constant le Martin, Maupas, Hackenschmidt, Frank Gotch, Kyonka, Tremblay et je ne sais plus combien d'autres au vieux Parc Sohmer.

Pas plus dans ce temps-là qu'aujourd'hui la lutte n'était un jeu de salon, mais c'était un sport. C'est-à-dire un concours de force et d'habileté entre deux hommes, suivant certains règlements bien établis et reconnus de tous. On a donc comme aujourd'hui, il y avait des infractions. Ce n'est pas Wagner qui a inventé le truc de "crever" les yeux à son adversaire, ni celui du coup de genou au califourchon. Frank Gotch les pratiquait il y a presque une trentaine d'années, si ce n'est pas plus tôt.

Mais... et c'est pour ce "mais" que je vous écris, l'arbitre était l'arbitre. Quand il ordonnait de rompre une prise, soit pour hors-jeu, soit pour malhonnêteté, le lueur obéissait. Le public était satisfait. Des "Shows" comme Wagner et Strongbow nous en ont donnés, à la dernière séance, c'est une insulte à l'intelligence des spectateurs. Il est bien beau de nous prendre tous pour de simples "c... de payants"; il est peut-être raisonnable de penser que la plupart de nos "jeunes gens" prennent les batailles de Tom Mix comme des choses qui sont arrivées... MAIS... quand on paye \$1.10 — ou même simplement quand on n'a pas les moyens de payer plus que 60c comme votre humble serviteur ça ne veut pas dire qu'on est des étonnoirs et que tout va passer. Je ne réponde pas à la lutte rude, de bien que je lui préfère de beaucoup la belle lutte, celle où il y a des prises réellement scientifiques — j'admets même une bon-

chient à merveille puisque déjà une dizaine de joueurs ont accepté les offres de notre gérance et dans quelques jours la direction sera en mesure de faire connaître officiellement la liste de ses joueurs, au nombre de 15. L'ouverture de la saison doit se faire le cinq juin et même au cas où cinq ou six équipes composeraient la Ligue, cela afin de favoriser les localités d'E. Fairfield et de Sheldon Sprs, qui elles, doivent dépendre en majeure partie de étudiants de l'Université de Burlington.

pas eu le support voulu de ses rieurs, P. Pinard, Simard, M. Bail-lesquiers, Volé l'alignement des deux clubs.

"Ecole Ind.": Pinard, Bergeron, Gauvin, Belisle, Baillargeon, Ther-

"Royal Ind.": J.-M. Shea, P. Shea, Duquette, Couture, Carbonneau, Lemieux, Groleau, Colette, Gouin.



ALLEZ À LA PÊCHE!

Ruisseaux et lacs abondent autour de nous... et les poissons n'attendent que votre visite. Allez-y! Tout l'éblouissement du grand air et les émotions qu'on a à attraper un "gros" sont à vous! Et vous n'avez pas besoin d'un attirail coûteux... à notre grand rayon des articles de sport.

OFFRE SPECIALE	
Perche	\$1.25
Moulinet	50c
Ficelle, 25 pieds	20c
2 pesées	05c
12 hameçons	05c
	\$2.05

AU PRIX SPECIAL DE \$1.79



FEUX D'ARTIFICE

Célébrez la fête de mardi de la façon traditionnelle! Nous avons tout un assortiment nouveau de feux d'artifice — fusées, tourterelles géantes, chandelles romaines, tout ce à quoi vous pouvez songer pour transformer la nuit en splendeur de lumières!

Prix spéciaux aux clubs et autres institutions pour achats en quantité.

OUVERT TOUTE LA JOURNEE ET LA SOIREE MARDI

J. GAGNÉ & CIE

Limitée
Tél. 356 156, rue King Ouest.

"Gutta Percha" et King Street Tire Depot Battent la marche!



Gazoline
Produits de la Canadian Oil Co. — renommés partout.

Graisse
Pour le chaudière et tout le système de graissage.

Huile
Spéciale pour l'été.

Freins
Ajustés en un rien de temps, pour votre sécurité.

KING STREET TIRE DEPOT

131, rue King-Ouest. Tél. 627.

SUCCURSALES
BALL STREET TIRE DEPOT 72, rue Ball. Tél. 956.
DRUMMOND SERVICE STATION 66, chemin Drummond. Tél. 958.

SEMAINE DES SPORTS—du 21 au 28 mai

La saison de pêche dans les lacs s'ouvre le 24 mai

● Baseball	● Pour le pêcheur
Nous avons l'agence des articles de baseball Reach et Wright à Dison. Prix spéciaux aux clubs qui veulent équiper leurs membres. Nous invitons tous les gérants de clubs à se renseigner sur nos prix spéciaux de groupe. Nous vous offrons:	Officiellement la saison de pêche s'ouvre le 24 mai, mais on peut pratiquer la pêche à la truite dans les ruisseaux depuis le 1er mai. Il n'y a donc pas de meilleur temps ne faire l'examen à fond de votre attirail de pêche. Vous trouverez à notre rayon du sport tout ce qu'il vous faut pour assortir cet attirail et le mettre à point.
Bâtons de .. 25c à \$3.00	Perches, démontables, 3 pièces .. \$1.25 à \$2.50
Balles de .. 15c à \$2.00	Perches "télescopes" .. \$3.00 à \$12.00
Gants de \$1.00 à \$10.00	Ficelles de .. 05c à \$5.00
Bâtons de .. 25c à \$1.75	Ficelle spéciale à truite, résistance 18 lbs 50c
Balles molles de .. 50c à \$1.75	Moulinets de .. 50c à \$20.00
Gants de \$2.50 à \$5.00	
Masques de \$5. à \$6.00	
Gants de receveur, de .. \$1.65 à \$14.00	

● Golf
Tout vrai golfeur s'applique à perfectionner son score. Améliorez donc votre jeu en vous servant d'un jeu de bâtons "taillés" à votre genre de jeu. Nous pouvons vous assister dans le choix de bâtons qui vous conviendront.

Vous trouverez un assortiment complet d'accessoires de golf, depuis les balles et les "tées", à notre rayon des sports.

● Bicyclettes
Nous avons une des plus belles collections qui soit de bicyclettes et tricycles C.C.M. pour garçons et fillettes. La bicyclette devient de plus en plus le sport d'été de la jeunesse.

Joycycle \$2.95 à \$17.25 — Bicyclettes, grands ou juniors .. \$32.00 à \$55.00

CODÈRE LIMITÉE
18, rue Wellington Nord
Téléphone 807

En mars les importations de ca- orientale britannique en fournis- fe vert s'élevaient à 5,091,090 livres; la jamaïque, 936, valant \$421,181, contre 2,643,913 621; le Brésil, 825,027; la Colombie, évaluées à \$222,202 en février et 751,005; le Royaume-Uni, 161,116; 1,178,863 d'une valeur de \$433,907 et Guatemala, 132,885, en mars l'an dernier. L'Afrique

AVIS

Conformément à la convention collective intervenue entre les Epiciers, Bouchers et Restaurateurs-confiseurs et leurs employés, laquelle est actuellement à l'étude au Ministère du Travail, à Québec, nous désirons informer notre nombreuse clientèle et le public en général, que nos magasins seront fermés toute la journée.

MARDI, 24 MAI

FÊTE DE DOLLARD

et

JEUDI, 26 MAI

FÊTE DE L'ASCENSION

Nos établissements seront ouverts lundi soir et mercredi soir; nous serons donc heureux de recevoir vos commandes et d'en faire la livraison comme d'habitude.

AIDEZ-NOUS À AMÉLIORER LE SORT DES EMPLOYÉS: ILS SAURONT LE RECONNAÎTRE EN VOUS SERVANT MIEUX

BOUFFARD & LANGLOIS, 111 rue Marquette, Tél. 293
MAGASIN WOODMAN, 24 Dufferin, Tél. 1788.
"STENSON", 132, King-Ouest, Tél. 187.
FORTIN FRÈRE, 116 Marquette, Tél. 489.
A. O. LEMAY, 239 King-Ouest, Tél. 3370.
L. L. LESLIE, 17 Queen, Tél. 2031.
MAGASIN PORTLAND, 56 Wolfe, Tél. 304.
BOUCHERIE MODERNE, 10 Peel, Tél. 538.
SYLVIA ROBY, 98 Alexandre, Tél. 3305.
DONAT JACQUES, 101 Alexandre, Tél. 3353.
A. A. GUNNING, 102 Montréal, Tél. 1640.
BERNARD & CIE, Enr. 4 Belvédère-Sud, Tél. 718.
J. A. BONIN, 55 Alexandre, Tél. 825.
MAGASIN TURGEON, 123 King-Ouest, Tél. 2159.
ROY CILLIS, 62, Drummond, Tél. 791.
MAGASIN MARTIN, 291 King-Ouest, Tél. 635.

Cette Hoover EST NOUVELLE



L'idée est nouvelle — Le prix est nouveau

Nouveau dans sa conception... une balayuse pour tapis, un aspirateur pour meubles réunis en un seul, instantanément transformable... APPARENCE NOUVELLE... lignes modernes, attrayantes comme on en voit de nos jours, EFFICACITÉ NOUVELLE... bouche à succion 25% plus grande, LÉGERETÉ NOUVELLE... grâce à l'emploi de magnésium — ce merveilleux métal nouveau... un tiers de fois plus léger que l'aluminium. NOUVELLES COMMODITÉS... caractéristiques non encore remarquées dans aucun aspirateur... plus d'une douzaine d'améliorations pour faciliter le nettoyage.

A l'occasion de son 30e anniversaire, la compagnie Hoover présente un nouvel et sensationnel ensemble de nettoyage — un appareil combiné pour nettoyer les tapis et les meubles, le modèle 251. Raccord instantané sans arrêter le moteur. Nouveau métal qui entre dans la fabrication des aéroplanes, le Magnésium — 1/3 plus léger que l'aluminium. Trousse de nettoyage pratique, contenant tous les appareils de nettoyage. Principe de nettoyage exclusif, breveté: l'Agitation Positive qui extirpe le sable du fond des tapis et prolonge leur durée. Modèle 251 — balayuse seulement \$78.50 — accessoires de nettoyage \$16.00.

OFFRE BUDGÉTAIRE. — Seulement \$1.25 par semaine, payable mensuellement, plus un léger supplément.

Service autorisé par la Compagnie peut être obtenu au même endroit.

VENDEUR PAR

CODÈRE LIMITÉE

18, rue Wellington-Nord.

LE RÔLE DU PRÊTRE DANS LA SOCIÉTÉ

(Suite de la page 12)
dra à ne pas comprendre pourquoi le prêtre ne s'en remet pas à la sagesse et à la discrétion de l'élite qu'il s'est choisie pour l'orientation de l'œuvre qu'il a la mission de mener à bonne fin, oubliant qu'une œuvre semblable selon Pie XI ne peut, sans l'activité assidue et diligente des prêtres, ni débiter, ni prospérer, ni porter ses fruits particuliers.

L'enseignement est une des missions les plus expressives du prêtre: «euntes, docete», allez, enseignez. Il doit enseigner non pas seulement au fond d'un temple mystérieux, ou d'une école, mais en allant au devant de ceux qui ont besoin de ses enseignements. C'est, suivant le cas, «sur la place publique» aussi bien que dans les Églises que doit s'exercer son apostolat. Et qui a besoin de son enseignement, de sa direction? Le monde entier. En effet, le christianisme est la loi de l'humanité entière, différent en cela des autres religions qui ne s'adressent qu'à un petit nombre d'initiés. Le prêtre, guidé par son Évangile, qui lui, à la haute juridiction et l'auguste mission pour tracer à chacun son devoir, dirige les mouvements d'actions, le prêtre, dit-il, demeure dans son rôle quand, par mandat reçu de son Évangile, il travaille à la réalisation des plans précis de telle ou telle œuvre. Il doit surveiller les collaborateurs qu'il s'est choisis, les renseigner, les guider, leur faire à certains moments leur rôle impatient, inespéré. Pour ce faire il reçoit les directives de son Évangile. Quand il agit, il agit d'autorité. Il a de ce fait la sagesse: est plus en mesure de connaître les différents chemins qui conduisent au cœur et à l'esprit des diverses catégories d'individus. Les hommes, à côté d'un fond commun, ont une grande variété de caractère, d'instruction, d'esprit et de tendances de toute nature. Pour les diriger avec succès, il faut connaître le fond commun de la nature, être psychologue et moraliste; il faut savoir par quoi les diverses espèces d'hommes se laissent séduire ou conduire. Le prêtre est l'homme préparé à cette fin.

Pour convaincre certains esprits, il devrait suffire de rappeler la recommandation de N.S.P. le Pape Pie XI à l'épiscopat argentin: «Les prêtres doivent diriger les laïcs afin que l'action de ceux-ci ne devienne pas du droit sentier qu'ils doivent suivre et qu'elle respecte toujours, avec la fidélité requise, les règles et directives données par la hiérarchie ecclésiastique», et celle-ci énoncée par Son Excellence Mgr Charbonneau, lorsqu'il s'adressait au C. C. de Magog. De même qu'il n'y a qu'un baptême, une seule foi, qu'une seule Église, un seul sacerdoce, il n'y a qu'un seul apostolat, l'apostolat de Jésus qui à lui-même exercé sur saint Pierre et les apôtres et ses disciples, puis sur le pape et les évêques. Cet apostolat, c'est l'Église qui l'exerce et la pratique, l'Église entière, prêtres et fidèles. C'est au clergé de diriger le

Ceci est de toute évidence. La divine humanité du Messie a produit dans le monde une révolution salutaire. Il a prêché toutes les vérités nécessaires au bon fonctionnement de la société, et en premier lieu la loi du travail et celle de la charité; il a donné l'exemple de la soumission à ces lois et de toutes les vertus; il a, par ses souffrances et sa mort, soulagé l'humanité du fardeau héréditaire de la déchéance sociale; il a fait luire à nos yeux l'espoir des célestes récompenses; il nous a mis en rapport avec notre Créateur par la prière et par ses grâces; il nous a permis de lui rendre un culte digne de lui, et enfin, ayant laissé ses pouvoirs et ses droits à une hiérarchie humaine organisée par lui, il l'a chargée de continuer son œuvre à travers les temps, en constituant sur la terre une organisation qui repère les iniquités, en préviennent le retour et compense les iniquités individuelles des forces humaines.

Or le sacerdoce chrétien est le prolongement de la vie du Christ sur la terre. Ce que le Christ a fait en Palestine, il y a dix-neuf siècles, le sacerdoce chrétien doit le faire partout où il attend d'une façon permanente, et il est appelé à

SHERBROOKE NEWS CO. Inc.
74, rue Wellington,
Sherbrooke.

LE COMPOSÉ AIREX CONTRE RHUMATISMES

LA BIJOUTERIE MATHURIN; UNE MAISON DE...

(Suite de la page 11)
M. E. J. Mathurin a fait de l'horlogerie l'affaire de sa vie. Il débuta à l'âge de 15 ans puis obtint son diplôme d'expert horloger à la Waltham Horological School, de Waltham, Mass. En 1910, il arriva à Sherbrooke comme inspecteur pour les montres Waltham puis passa au service de la maison A. C. Skinner jusqu'en 1919, alors qu'il ouvrit son propre commerce, à Sherbrooke-Est d'abord, sur la rue Wellington ensuite. Humble au début, ce commerce augmenta rapidement et devint l'un des plus importants du genre dans tous les Cantons de l'Est, grâce au travail scientifique et à la grande expérience de M. Mathurin.

A l'heure actuelle, deux experts horlogers, sous la surveillance personnelle de M. Mathurin, sont au service du public et s'efforcent d'assurer à leurs clients le maximum de satisfaction. Tout travail est fait scientifiquement et avec le maximum de précision. On n'y connaît pas l'«à peu près».

La bijouterie E. J. Mathurin est aussi renommée pour le magnifique choix qu'elle offre en fait de bagues, montres, diamants «Blue Bird» et «True Blue», argenterie, coutellerie, horloges, plumes-réservoirs Schaffer, Waterman et Parker, lampes et autres articles.

Chez Mathurin, les dépenses d'administration sont au minimum et cela tout à l'avantage du client qui peut bénéficier de prix tout à fait intéressants.

Rendez-vous donc dès aujourd'hui chez E. J. Mathurin; voyez-y les magnifiques étalages et la disposition moderne et attrayante de ce magasin, l'un des plus jolis de notre ville.

grand mouvement de l'apostolat, c'est aux fidèles de l'exécuter, de choisir les moyens d'ordre humain et pratique de le mener à bonne fin. Sans cette coordination, on pourra faire du bien individuellement, rendre service dans l'ordre social, économique, éducationnel, patriotique ou moral, on ne fera pas d'action catholique.

Ainsi, l'autorité du prêtre en la matière est donc réelle, agissante, tout en restant dans de justes bornes. Son autorité ne saurait se borner au rôle de conseiller moral.

Dans l'œuvre de la restauration sociale, de la rechristianisation de la société, il serait puéril de parler de place pour le prêtre, quand on sait qu'il doit être l'âme du mouvement, qu'il doit en être la source d'énergie, l'animateur, le représentant de l'autorité de l'Évêque, qu'il doit garantir la fidélité et constante application des principes et des directives établis par la hiérarchie de l'Église.

Ceci est de toute évidence. La divine humanité du Messie a produit dans le monde une révolution salutaire. Il a prêché toutes les vérités nécessaires au bon fonctionnement de la société, et en premier lieu la loi du travail et celle de la charité; il a donné l'exemple de la soumission à ces lois et de toutes les vertus; il a, par ses souffrances et sa mort, soulagé l'humanité du fardeau héréditaire de la déchéance sociale; il a fait luire à nos yeux l'espoir des célestes récompenses; il nous a mis en rapport avec notre Créateur par la prière et par ses grâces; il nous a permis de lui rendre un culte digne de lui, et enfin, ayant laissé ses pouvoirs et ses droits à une hiérarchie humaine organisée par lui, il l'a chargée de continuer son œuvre à travers les temps, en constituant sur la terre une organisation qui repère les iniquités, en préviennent le retour et compense les iniquités individuelles des forces humaines.

Or le sacerdoce chrétien est le prolongement de la vie du Christ sur la terre. Ce que le Christ a fait en Palestine, il y a dix-neuf siècles, le sacerdoce chrétien doit le faire partout où il attend d'une façon permanente, et il est appelé à

Glacières
USAGES
Laveuses électriques et Réfrigérateurs électriques ainsi que poêles usagés.
Ross-Biron Electric
LIMITED
17, rue Frontenac, Sherbrooke.
Tél. 645.

Des appartements modernes à l'ancienne salle du Bazar

M. J. W. Grégoire, propriétaire de l'ancien édifice O'Dell, aménage l'étage supérieur.



L'édifice Grégoire, que tous les vieux Sherbrookoïses ont connu sous le nom d'édifice O'Dell, vient de subir des transformations radicales. L'immense salle qui occupait tout l'étage supérieur et qui fut le témoin de tant de manifestations collectives, entre autres pendant de nombreuses années, du Bazar des Soeurs Grises, l'immense salle, dis-je, vient d'être partitionnée en appartements modernes de deux et trois pièces.

On trouvera dans un autre endroit du journal, aujourd'hui même, un historique assez développé de ce vieil édifice que son propriétaire maintient pourtant dans une note toujours moderne par des transformations continues. Les magasins qui occupent le rez de chaussée sont là pour le prouver. Les bureaux et appartements des étages supérieurs n'ont rien qui dépare.

Les nouveaux appartements par exemple ont été munis des meilleurs appareils de chauffage sur le marché, ainsi que de toutes les commodités modernes d'éclairage, d'eau courante et de plomberie sanitaire. Les salles de bain sont revêtues de carrelages aux lignes élégantes. Une peinture aux teintes reposantes décore les murs et les corridors.

La toiture, d'un style un peu rare à Sherbrooke, est en ardoise sur le pourtour et M. Grégoire, tout en modernisant son édifice, n'a pas voulu lui enlever son cachet d'ancienne.

NE SOYEZ PLUS ESCLAVE DE VOS PLANCHERS!

APPUYEZ la Cire O-Cedar se polissant d'elle-même, laissez-la sécher — et c'est tout! En 20 minutes, vous avez des planchers superbes et lustrés. La cire O-Cedar se polissant d'elle-même n'est pas glissante et ne se raye pas. Satisfaction garantie — c'est un produit O-Cedar.



CIRE O-Cedar
SE POLISSANT D'ELLE-MÊME

LE BON GOUT

CARACTERISER...

(Suite de la page 11)

trouve là tout ce dont on peut avoir besoin en fait de décorations intérieures, bibeloterie, objets - souvenirs, que sais-je encore.

Et la décoration de cet établissement inspire tout de suite confiance envers son directeur. On se dit: s'il a si bien su décorer sa boutique, s'il sait si bien agencer ses étalages, on peut bien lui confier le soin de décorer notre home!

La devanture attire l'œil sans crierie. Cette bande de vitrolite noire, dans la note moderne, découpée de l'enseigne elle-même du dernier moderne, ne blesse pas la vue la plus délicate. Bien au contraire, cette devanture établit tout de suite un courant de sympathie... et l'on ne peut résister au désir d'aller examiner les vitrines de plus près.

— Alors, c'est la chute à la tentation — si l'on peut dire! On entre et les bibelots, le sourire engageant du personnel concordent pour que vous sortiez la bourse... mais le cœur aussi plus légers!

La PLOMBERIE

et les travaux de métal laminé

nécessités par la rénovation de

L'Edifice Grégoire

ont été exécutés sous notre direction et par notre personnel.

Spécialités
Plomberie sanitaire.
Travail d'acier laminé
Couvertures
Chauffage

McCALLUM & GODBOUT

ENR

1, rue Frontenac, Tél. 2339.

Un exemple

du travail économique et de belle apparence que nous pouvons effectuer les

Corniches

et

Encadrements de

tôle ouvrée

Puits de lumière

et

Toiture d'ardoise

nécessités par la transformation du dernier étage de l'édifice Grégoire ont été fabriqués à nos ateliers et installés par notre personnel.

H. Mathieu

24, rue St-Charles. Tél. 1413.

Pour la rénovation de

L'Edifice Grégoire

la maison

L. O. Noël, Inc.

a fourni

Bois de finition, Boiserie, Portes, Chassis,

Lattes, Colombages, etc.

Pour obtenir satisfaction, quand il vous faut du bois de construction ou de finition, consultez nous d'abord. — Atelier d'ouvrage de bois des plus complets.

178, rue Wellington-Sud. Tél. 2250.

TARZAN LE MAGNIFIQUE

Episode No 2



Il y avait quelque chose dans l'attitude de l'homme-singe qui demandait une explication immédiate, sans paroles inutiles. «Nous cherchons Lord et Lady Mountford», lui déclara gravement Stanley Wood; «avez-vous entendu parler d'eux?» Tarzan fit un signe d'assentiment.



En autant qu'il pouvait se souvenir, cette étrange disparition d'un couple de nobles anglais avait été l'un des plus sensationnels mystères de l'Afrique. Vingt ans auparavant ils étaient partis vers le nord, et le désert les avait engloutis.



«Il y a deux ans que j'étudie cette affaire», dit Wood; «et je le crois encore vivants. De toute façon, il faut que je le trouve.» «Vous savez sans doute», répliqua Tarzan, «que de nombreuses expéditions ont essayé avant vous de les trouver et que pas une n'en est revenue.»



«Nous allons tout de même risquer l'aventure», dit Wood; «voulez-vous venir avec nous? Je vous avertis que vous pourriez n'en pas revenir — personne de nous n'en reviendra peut-être. C'est une expédition dangereuse. Le Seigneur de la Jungle l'interrompt brusquement en disant: «J'y vais».

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

J. A. Marier

Entrepreneur en installations de

Chauffage

79, rue Murray. — Tél. 768M. — Sherbrooke.

Nous avons posé le système de chauffage et la plomberie à l'

EDIFICE GRÉGOIRE

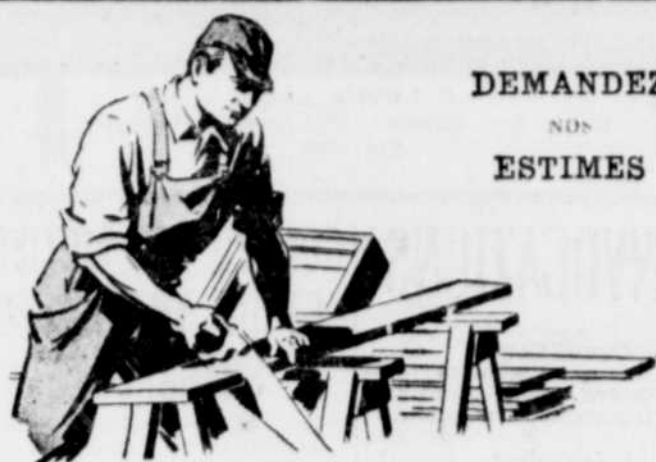
Parmi les autres constructions de Sherbrooke dont nous avons installé le système de chauffage: Hôpital St-Vincent Soeurs Ste-Famille Ecole du Centre Académie Ste-Marie Ecole St-Jean-Baptiste Hôtel New Wellington Eglise de l'Immaculée Conception Mont Notre-Dame



E. J. MATHURIN

DEUX MAGASINS
JOLIS ET MODERNES

Chez POUDRETTE

DEMANDEZ
NOS
ESTIMESParmi les nombreux travaux de menuiserie exécutés à
Sherbrooke et dans la région, nous comptons la mo-
dernisation des endroits suivants.E. J. MATHURIN — Bijoutier.
CHEZ POUDRETTE — Nouveautés.
EDIFICE GREGOIRE — Rue Wellington-S.

Chartier & Lacasse

EXPERTS HENRISTES

41, rue Bowen-Sud.

Tél. 3391.

La bijouterie Mathurin;
une maison de confianceQuarante années d'expérience dans les montres; 19 années
de succès continu.Les gens qui ont passé sur la rue Wellington depuis
quelques jours, n'ont pu s'empêcher d'admirer le magni-
fique magasin E. J. Mathurin, situé à quelques pas de la
rue King, sur le côté ouest. Ce magasin est maintenant
l'un des plus modernes en ville et offre au passant un coup
d'oeil agréable et invitant.La maison E. J. Mathurin compte parmi les plus an-
ciens commerces de Sherbrooke. Cependant, le souci de
donner satisfaction, la variété des articles et le service em-
pressé sont en quelque sorte "toujours jeunes".

(A suivre en page 10)

Le bon goût caractérise
l'exclusif "Chez Poudrette"De la décoration aux étalages tout est harmonie,
luxé et beauté.L'établissement "Chez Pou-
drette", rue Wellington-Nord,
qui se distingue par son bon
goût depuis sa fondation
vient de subir de nouvelles
transformations. A la suite
de rénovation à l'édifice qu'il
occupait, l'espace lui est ré-
duit de moitié, mais les éta-
lages sont tellement bienagencés qu'on ne s'en aperçoit
pas à première vue. Il faut un
effort de mémoire pour se
rappeler les dimensions d'au-
trefois.Et pourtant, bien qu'en
nulle part on n'ait la sensa-
tion de surplus, on s'aperçoit
du premier coup d'oeil qu'on
a suivi en page 10)La Devanture en Brique
de Verre et les Vitrines

Aux deux nouveaux magasins modernes

E. J. MATHURIN Chez POUDRETTE
BIJOUTIER-HORLOGER DECORATION INTERIEURE
RUE WELLINGTON-NORD. RUE WELLINGTON-NORD.

ont été faites par

HOBBS MANUFACTURING CO.

894, rue Saint-Jacques Ouest — — Montréal.
— ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE —Pour les rénovations des établissements
Grégoire, Poudrette et Mathurin

la grande maison de quincaillerie

CODÈRE LIMITÉE

18, rue Wellington-Nord.

Tél. 807.

Sherbrooke.

a fourni

MATERIAUX DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES — SERRURERIE,
QUINCAILLERIE, FERRONNERIE, etc.Le Joli et Moderne
Intérieur des vitrines
de même que quelques cabinets et l'installation des meubles
au nouveau magasin E. J. MATHURIN
ont été faits par
J. O. DUFOUR Limitée
37, rue Wellington-Sud. Tél. 449.
SPECIALISTES EN DEVANTURES DE MAGASINS.

LES TAPISSERIES

employées à la rénovation des magasins
MATHURIN ET POUDRETTE
sont de la fameuse marque "Sunworthy" et proviennent du magasin
spécialisé en décorations intérieures.

ROLAND LACOMBE

145, rue King-Ouest. — Tél. 3267. — Haute-Ville.
Agence exclusive des fameux vernis et peintures Pratt & Lambert.

Les Peintures et Vernis

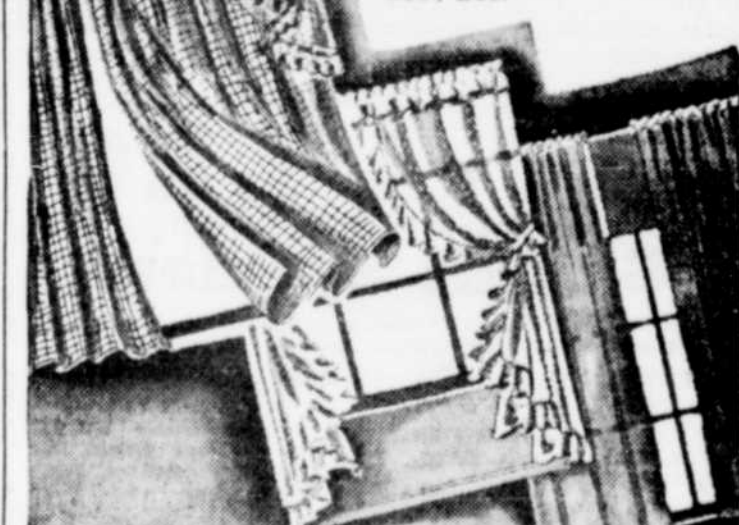
qui ont servi à la modernisation des deux nouveaux magasins E.
J. Mathurin et "Chez Poudrette" ont été fournis parNational Wallpaper Co.
LIMITED

DISTRIBUTEURS AUTORISÉS

76, rue Wellington-N. Tél. 167.
UN MAGASIN DE SHERBROOKE DIRIGÉ PAR DES GENS DE
SHERBROOKE.

UN MAGASIN SE SPÉCIALISANT

dans la

DÉCORATION
INTÉRIEURENous avons le plaisir de présenter à la population de Sherbrooke et
des Cantons de l'Est notre nouveau magasin moderne, offrant tout
ce dont on peut avoir besoin pour la décoration et l'embellissement
du foyer.RIDEAUX et
DRAPERIESNous avons le choix le plus nouveau
et le plus complet de rideaux et
draperies, depuis le plus ordinaire ri-
deau de cuisine jusqu'aux plus lu-
xueuses tentures.Aussi —
STORES DE FENÊTRES
FIXTURES A RIDEAUX
TOILES ET STORES VENITIENS
TOILETTES DE CHAMBRE
NAPPES ET SERVIETTES
ETC., ETC.BIBELOTS et
NOUVEAUTÉSVoulez-vous orner ou égayer votre intérieur; avez-vous à choisir
un gentil cadeau? — Venez voir notre grand choix de nouveautés
en fait de lampes, potiches, nouveautés en porcelaine et en verre,
bibelots, fleurs artificielles, etc., etc.

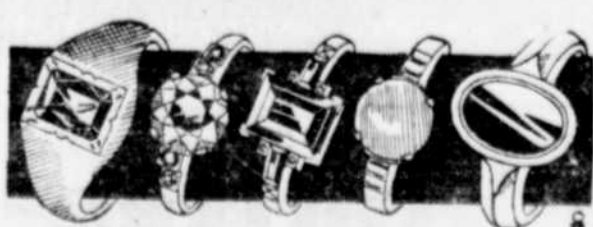
MAGNIFIQUE CHOIX DE CADEAUX DIVERS

Chez POUDRETTE

13, RUE WELLINGTON-NORD.

Avec un choix nouveau de:
MONTRES Pour Hommes
Pour DamesARGENTERIE
VERRERIE
PORCELAINEHORLOGES
ARTICLES DE
FUMEURS
NOUVEAUTÉS
BIBELOTSBAGUES
et
BIJOUXNous avons toujours le même service, le même assorti-
ment varié et les nouveautés qui nous ont valu un
succès continu à Sherbrooke, depuis nombre d'années.

RÉPARATIONS DE MONTRES



Dans nos théâtres



Isa Miranda et Fernand Gravey dans "Le Mensonge de Nina Petrovna" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris en programme double.



Pat O'Brien et Kay Francis dans une scène de "Women are like this", délicieuse comédie au Grand Théâtre de dimanche à mardi, en même temps que "Wise Girl" avec Miriam Hopkins et Ray Milland.

Autos Usagées

"LE CHOIX DU MARCHÉ"
VOYEZ NOS VALEURS!

P-21-B — Oldsmobile sedan 1931	\$295
P-79 — Chevrolet coupé 1934	\$450
P-108-A — Camion Chevrolet 1929	\$65
P-98-A — DeSoto sedan 1929	\$200
P-87-B — Dodge sedan 1929	\$225
P-56 — Studebaker sedan 1937	\$895
P-39-A — Hummobile sedan 1929	\$100
P-82-B — Graham Paige sedan 1929	\$250

VOUS NE POUVEZ VOUS PERMETTRE DE MANQUER CES OCCASIONS

Demandez des détails sur notre plan budgétaire. Informez-vous combien peu vous pouvez payer par mois pour ces autos usagées.

WEBSTER MOTORS
SUCCURSALE
PONTIAC-BUICK
Rue Bevilacqua
Volain de la Sherbrooke Pure Milk.
Tél. 2793.

AU SYNDICAT DE L'AMIANTE

THETFORD MINES. — Le bureau fédéral de la Fédération nationale catholique de l'amiante s'est réuni à Thetford Mines, sous la présidence de M. J. O. Landry de cette ville. Les membres de cet organisme ont mis sur pied les différents comités chargés de préparer le congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada qui aura lieu ici au cours du mois de septembre. Ils ont aussi déterminé le travail que chacun de ces comités doit accomplir.

Ce sont le comité d'organisation proprement dit, les comités de publicité, du programme, du banquet et de réception. Le premier qui est le plus important, est sous la charge du comité exécutif de la Fédération. Ce dernier est formé de MM. J. O. Landry, de Thetford, président; Oliva Cyr, d'Asbestos, vice-président; J. Arthur Blanchard, de Thetford, secrétaire; Alphonse Labbé, de Thetford, Etienne Demers, d'Asbestos, Irénée Roy, et Almé Nadeau, d'East Broughton.

Les deux aumôniers, MM. les abbés Joseph Campagna, de Thetford, et Edouard Noël, d'Asbestos, assistaient aux délibérations.

POUSSINS DE QUALITÉ
Demandez notre catalogue
LA MAISON LAURENCELLE
1230 Ouest, rue St-Catherine, MONTREAL.

DENONCIATION DE LA LOI DU CONCORDAT

OTTAWA, 21. — Les sénateurs libéraux qui conservateurs se sont lancés dans une vigoureuse attaque contre la loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers chez elles.

La mesure fut adoptée par une large majorité. Elle donne aux créanciers la faculté de faire cesser l'opération de la loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers chez elles.

Le sénateur C.-P. Beaubien, conservateur de Montréal, dit que la loi en question a nui au crédit des agriculteurs de la province de Québec à tel point que le gouvernement provincial avait dû leur prêter de l'argent.

Avant l'adoption de cette loi, les cultivateurs payaient leurs dettes et se faisaient un point d'honneur de maintenir leur crédit.

Le sénateur Raoul Dandurand, leader ministériel, affirme que l'expérience a démontré que cette législation a causé du tort aux provinces de l'Est. Le nombre des demandes faites dans les provinces de Québec et de l'Ontario a atteint un chiffre surprenant.

Le sénateur Dandurand ajouta qu'il comprenait que la province d'Ontario avait l'intention de cesser l'opération de cette loi au mois de juillet prochain et que la province de Québec suivrait bientôt cette ligne de conduite.

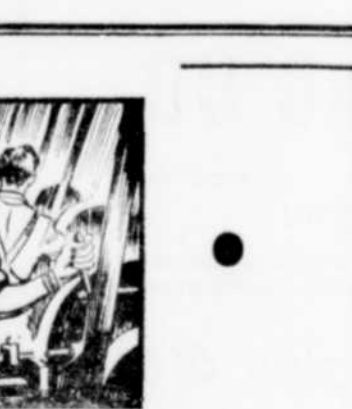
Les provinces de l'Ouest ne sont pas d'accord quant à l'abrogation de cette loi.

Souffrez-vous de migraines?

La migraine est cause de grandes souffrances et souvent mène à de sérieux dérangements de la santé. La migraine est presque toujours un symptôme d'autres maux, plutôt qu'un malaise en soi; mais la plupart du temps elle résulte d'un estomac en mauvais ordre, ou d'une circulation fautive du sang, et il faut enlever la cause avant d'obtenir soulagement.

Les Burdock Blood Bitters aident à enlever la cause du mal en agissant sur les divers organes du corps pour les régulariser, les renforcer et pour purifier le système.

Mon mari souffrait de boutons au visage, dont il était fort ennuyé en se rasant, mais après avoir pris deux bouteilles de B. B. B., il se trouvait par The T. Millers Co., Limited débarrassé de ses boutons.



Êtes-vous parfois inactif, indolent, incapable de faire votre travail?

Cela veut dire que l'état général de votre système devient moins bon; vous perdez les forces que la nature veut que vous possédiez. Mais il vous est facile de refaire vos forces dès qu'elles diminuent, de purifier votre organisme, de le tonifier, de le stimuler, de redevenir alerte, gai, travailleur et de vous retrouver heureux; faites-vous d'abord du sang, les PILULES MORO sont excellentes pour cela. Nous vous les recommandons tout spécialement dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cie Medicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montreal.

LA CHRONIQUE DES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le rôle du prêtre dans la société

Par M. l'abbé Albert Dionne, curé de Ste-Marie d'Ély.

Nous trouvons encore aujourd'hui des catholiques dont l'attitude, nous pourrions dire la mentalité, admettrait volontiers pour le Clergé l'obligation de se confiner dans la sacristie afin de s'éviter tout tracass. Voir le prêtre apathique à tout mouvement ou la justice sociale est en jeu leur sied de ne pas entendre préciser les devoirs de charité qui veulent mettre un frein à l'exploitation de l'homme par l'homme.

Il m'appartient de ce soir de rappeler que le prêtre ne saurait abdiquer son rôle de tuteur des pauvres, de défenseur des ouvriers et de protecteur des faibles et des opprimés. Le prêtre, de par sa mission, doit être l'organisateur de la société, et il manquerait à son rôle, si, pour satisfaire au caprice d'intérêts il renonçait à ce droit et omettait de remplir son devoir de directeur sous l'égide éclairée, sans dire, de l'autorité ecclésiastique.

Les hommes, mesdames et messieurs, en vertu du laisser aller des choses, se fabriquent toujours un état social qui sera l'exploitation de l'homme par l'homme, l'égoïsme y sera consacré en droit, souvent par des constitutions politiques ou les lois sociales sont édictées pour le bénéfice de quelques privilégiés: ce fut l'habitude de tous les temps. C'est pour apporter un remède efficace à ce mal que le Verbe s'est fait chair, nous a rachetés par ses souffrances et sa mort, et nous a donné par son enseignement et sa vie, les meilleures maximes à suivre et les meilleurs exemples à imiter. "Ne nous induisez pas en tentation, mais délivrez-nous du mal", disons-nous chaque jour dans le Pater. Jésus ne nous aurait pas obligés à demander à Dieu l'éloignement et la disparition des tentations si elles n'avaient été pour nous une occasion prochaine de chute. Du moment que Dieu veut que nous l'appelions à collaborer avec nous à la destruction d'un mal, c'est qu'il veut que nous collaborions avec lui à la destruction de ce mal. Il serait illogique de favoriser ou laisser subsister un état de choses que nous prions Dieu d'abolir.

Les moeurs et la législation politique et sociale constituent une sorte de mécanisme moral qui peut, selon qu'il est bon ou mauvais, favoriser la vertu ou la débauche, la prospérité ou la misère, la gloire ou la honte. Mais son rôle ne finit pas là, car le prêtre doit être aussi le directeur de la société.

On se plaint d'ordinaire à reconnaître au prêtre l'obligation qu'il a de travailler à la restauration sociale et à l'expulsion de la misère; on lui concède, pour un temps, parce qu'il n'est qu'un homme, la parole, de parler haut et ferme, de défendre les faibles et les opprimés; les ouvriers admettront même, pour ne parler ici que de ce que c'est chose, de s'organiser sous sa direction. On admettra son aide personnelle et active, mais on ne viendra pas à l'aide sur page 10.

Ce résultat s'atteint par une bonne organisation sociale qui doit avoir pour but la vie et le bonheur sur cette terre du plus grand nombre d'hommes possibles. Cela est encore renforcé dans le Pater. Lorsque nous demandons à Dieu que sa volonté soit faite "sur la terre comme au ciel", nous demandons que chacun ait ici-bas les éléments de vie et de bonheur correspondant à sa nature, de façon que rien d'essentiel d'abord, de désirable ensuite, ne lui manque.

Dieu veut que nous collaborions avec lui dans l'oeuvre de notre perfection, soit individuelle, soit sociale. Il nous a donné l'intelligence et l'activité en vue de ce résultat. Il nous a dit: vous avez l'instinct social; vous avez la notion des besoins de la société; vous avez à votre disposition le travail intellectuel pour perfectionner cette notion; vous avez mes enseignements pour vous servir de direction et l'Eglise pour être l'instrument du perfectionnement social: marchez.

Le clergé a donc non seulement le droit, mais le devoir de travailler constamment, d'une façon immédiate ou éloignée selon les circonstances, à l'établissement et au perfectionnement d'une bonne organisation sociale. Il se doit, de par la livrée du Christ qu'il porte, comme de par la mission que lui a donnée l'Eglise au nom de N.-S. J.-C. de bien voir, de bien examiner toutes les souffrances et tous les désordres dont souffre la société dont il a le soin. Il doit se rendre compte de ce qu'il y a de mal moral et de mal physique. Il faut qu'il suppose les enfants sans secours, les orphelins sans protecteur, les ouvriers sans travail, les contractants sans conseil, les persécutés sans défenseur, etc., etc.

Il se doit d'étudier les moeurs du peuple dont il a la garde, d'en compter les adultères, les incestes, les séductions, les débâcles, les vols, les coups et les blessures; de s'informer de haines qui séparent les familles et souvent les membres d'une même famille, des colonies et des médiances qui entretiennent ces haines; d'examiner comment vivent les paysans et les ouvriers, si leur salaire est suffisant, si leurs femmes peuvent rester et restent à la maison, si elle peuvent vaquer aux soins du ménage et élever leurs enfants, si leurs filles sont suffisamment protégées contre la séduction; si les marchands ne les voient pas, si la concurrence ne les ruine pas, si, lorsqu'ils sont malades, ils sont convenablement soignés, et si, lorsqu'ils sont blessés, ils reçoivent une juste indemnité.

Il ne faut pas s'étonner, dès lors, mesdames et messieurs, de voir le prêtre s'introduire dans tous les domaines afin de mesurer la grandeur de tous ces maux, en découvrir les causes pour y apporter remède, car J.-C. étant venu sauver de pain les pauvres de Sion et apporter "la paix sur la terre

aux hommes de bonne volonté". Il faut bien que ceux qui le représentent expriment réalisent en autant qu'ils en sont capables le dessein et le plan de Sauveur.

Quelle tâche nécessaire et obligatoirement, mais impossible, pensez-vous! Que tous les pauvres aient du pain en abondance! Que tous les hommes de bonne volonté aient la paix. Dans les conditions où vit notre société, n'est-ce pas une utopie?... On l'a déjà pensé avant nous, et l'on a découvert que la grandeur de ces difficultés n'était qu'apparente. La grâce de Dieu aidant, on a fini par découvrir les causes des maux qui troublent le bon fonctionnement de la société et bouleversent le plan divin. On s'est aperçu en bien des cas que la législation laissait à désirer, et que conséquemment les faibles restaient sans protection, les malheureux étaient sans secours, et les calamités sans remède; que les classes dirigeantes, ignorantes de leurs devoirs, usaient, très souvent, avec la plus parfaite candeur, de leur prépondérance pour satisfaire leur naïf égoïsme et servir leurs propres intérêts. On a appliqué les remèdes et dès lors on a vu une floraison d'oeuvres, d'institutions qui ont créé l'union parmi les hommes. On en a fondé pour tous les besoins reconnus: Les malades ont eu leurs hôpitaux et leurs sociétés de secours mutuels; les enfants, leurs crèches, leurs écoles; les ouvriers sans travail, des bureaux de placement; les vieillards, leurs hospices; les ouvriers encore, leurs sociétés de coopération, les caisses populaires, les futures mères, leurs sociétés d'assistance maternelle; les corps de métier, leurs syndicats, etc.

Loins de moi de vouloir attribuer la fondation de toutes ces oeuvres et de celles plus nombreuses que je ne mentionne pas au génie exclusif du clergé; car dans bien des cas, il n'a dû que prêter son concours loyal et généreux au développement d'institutions magnifiques qui ont germé dans le cerveau de nobles laïcs. Sa part apportée au mouvement nécessaire à panser les plaies des malheureux et guérir de leurs maux les desherités de la vie, il l'a faite de bon coeur. Il n'a pas d'ailleurs à s'en glorifier, car en agissant ainsi il demeure dans son rôle d'organisateur de la société.

Mais son rôle ne finit pas là, car le prêtre doit être aussi le directeur de la société.

On se plaint d'ordinaire à reconnaître au prêtre l'obligation qu'il a de travailler à la restauration sociale et à l'expulsion de la misère; on lui concède, pour un temps, parce qu'il n'est qu'un homme, la parole, de parler haut et ferme, de défendre les faibles et les opprimés; les ouvriers admettront même, pour ne parler ici que de ce que c'est chose, de s'organiser sous sa direction. On admettra son aide personnelle et active, mais on ne viendra pas à l'aide sur page 10.

Ce résultat s'atteint par une bonne organisation sociale qui doit avoir pour but la vie et le bonheur sur cette terre du plus grand nombre d'hommes possibles. Cela est encore renforcé dans le Pater. Lorsque nous demandons à Dieu que sa volonté soit faite "sur la terre comme au ciel", nous demandons que chacun ait ici-bas les éléments de vie et de bonheur correspondant à sa nature, de façon que rien d'essentiel d'abord, de désirable ensuite, ne lui manque.

Dieu veut que nous collaborions avec lui dans l'oeuvre de notre perfection, soit individuelle, soit sociale. Il nous a donné l'intelligence et l'activité en vue de ce résultat. Il nous a dit: vous avez l'instinct social; vous avez la notion des besoins de la société; vous avez à votre disposition le travail intellectuel pour perfectionner cette notion; vous avez mes enseignements pour vous servir de direction et l'Eglise pour être l'instrument du perfectionnement social: marchez.

Le clergé a donc non seulement le droit, mais le devoir de travailler constamment, d'une façon immédiate ou éloignée selon les circonstances, à l'établissement et au perfectionnement d'une bonne organisation sociale. Il se doit, de par la livrée du Christ qu'il porte, comme de par la mission que lui a donnée l'Eglise au nom de N.-S. J.-C. de bien voir, de bien examiner toutes les souffrances et tous les désordres dont souffre la société dont il a le soin. Il doit se rendre compte de ce qu'il y a de mal moral et de mal physique. Il faut qu'il suppose les enfants sans secours, les orphelins sans protecteur, les ouvriers sans travail, les contractants sans conseil, les persécutés sans défenseur, etc., etc.

Il se doit d'étudier les moeurs du peuple dont il a la garde, d'en compter les adultères, les incestes, les séductions, les débâcles, les vols, les coups et les blessures; de s'informer de haines qui séparent les familles et souvent les membres d'une même famille, des colonies et des médiances qui entretiennent ces haines; d'examiner comment vivent les paysans et les ouvriers, si leur salaire est suffisant, si leurs femmes peuvent rester et restent à la maison, si elle peuvent vaquer aux soins du ménage et élever leurs enfants, si leurs filles sont suffisamment protégées contre la séduction; si les marchands ne les voient pas, si la concurrence ne les ruine pas, si, lorsqu'ils sont malades, ils sont convenablement soignés, et si, lorsqu'ils sont blessés, ils reçoivent une juste indemnité.

Il ne faut pas s'étonner, dès lors, mesdames et messieurs, de voir le prêtre s'introduire dans tous les domaines afin de mesurer la grandeur de tous ces maux, en découvrir les causes pour y apporter remède, car J.-C. étant venu sauver de pain les pauvres de Sion et apporter "la paix sur la terre

EN OPERATION DEPUIS 1900
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
MONARCH LIFE
EST UNE COMPAGNIE CANADIENNE PROGRESSIVE
F. LARKIN Gérant
Edifice New Skinner, 10-A Nord, rue Wellington
Tél.: 3231.

CONVOICATIONS

Conseil Central
Lundi soir, assemblée régulière du Conseil Central. Questions de première importance au programme!

Journaliers
Mardi soir, seconde assemblée du mois des journaliers. Bienvenue à tous les journaliers qui désirent se renseigner sur la question ouvrière quoiqu'ils ne fassent pas encore partie de ce Syndicat! (23-24)

Textile-Coton de Sherbrooke
Samedi après-midi à 230 heures, assemblée régulière des employés du Textile-Coton de Sherbrooke. Le délégué à la Fédération aura de très intéressantes choses à communiquer. Les membres en règle seuls seront admis. (23-24-25-26-27)

MAGOG
Construction de Magog
Mercredi soir, assemblée régulière de tous les employés de la construction. (23-25-25)

Interprofessionnel de Magog
Jeudi soir, assemblée régulière de l'Interprofessionnel de Magog. Adressés à tous les membres d'être présents sans faute! (23-24-25-26)

CH.L.T.
Samedi soir, à 9.00, quart d'heure ouvrier à C.H.L.T.

Annoncez dans la Tribune

BEAU TEINT
VOUS POUVEZ AVOIR UN BEAU TEINT.
PRENEZ DU SEL ABBEY'S CHAQUE MATIN
ABBAY'S
Le sel de santé

DU PLAISIR EN PLUS et de la VALEUR EN PLUS

Au Colton Manor, rafraîchi par la mer, tout baigné de soleil, où le luxe abonde mais où prévaut l'économie. Prenez votre part — et même plus — de plaisir à la plage; 250 chambres confortables, laits, Promenade "Riad's Deck", Piscine à l'eau de mer. Délicieuse nourriture. Demandez le prospectus.

Colton Manor
UN DES PLUS BEAUX HOTELS D'ATLANTIC CITY
Pennsylvania Avenue. — Paul Auchter, gérant.

Transformez votre Maison avec les **BP BUILDING PRODUCTS LIMITED**

REVÊTEMENTS INSUL-ATED
Brique, Bardeau, Stucco ou Bloc de Pierre

pour Moderniser des Vieilles Maisons ou en Construire des Nouvelles

L'extérieur de n'importe quelle ancienne maison peut si facilement et à si bon marché être modernisé avec les Revêtements Insul-ated B.P. Aussi de nouvelles maisons peuvent être construites à un prix moins cher et avec une plus belle apparence.

Les Revêtements Insul-ated B.P. n'améliorent pas seulement l'extérieur, mais ils isolent l'intérieur — parce que en arrière de la surface attrayante résistante aux intempéries est l'Insul-Board, l'isolation à l'épreuve de l'humidité. Fournis en plusieurs styles et couleurs, les Revêtements Insul-ated protègent, augmentent la valeur et améliorent l'apparence de chaque maison. Résistant au feu — de couleur permanente — économisant sur le chauffage — pas de repinture — remboursant le coût par les économies effectuées. Demandez des informations complètes à n'importe quelle quincaillerie ou bien marchand de matériaux de construction.

PAS D'ENTRETIEN — PAS DE REPEINTURAGE
Bardeaux d'Asphalte — Toitures — Planches Isolantes, etc.

BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL TORONTO HAMILTON WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX

Distributeurs pour les Cantons de l'Est
Codère Limitée
18, rue Wellington-Nord. Tél. 807. Sherbrooke.

JAP-A-LAC

(The Glidden Paint Co., Limited)
4 Grands Spéciaux

Rendez-vous chez l'un des vendeurs mentionnés ci-dessous pour profiter de ces exceptionnelles abaines d'ici le 21 mai!

"Rock-Spar" — Le vernis qui résiste à tous les temps. Rég. \$6.50 le gallon. Durant la vente 2 gallons \$6.51

"Speed-Wall" — Une peinture murale qui se lave et qui vous permet les plus belles décorations. Rég. pinte, \$1.30, pour Pinte 90c

"Floorenamel" — Un émail à plancher d'une durée et d'un éclat incomparables. Régulier, la pinte \$1.40, pour Pinte 98c

Galleries et Ponts — Peinture spécialement composée pour résister à toutes les températures. Rég. \$1.40 la pinte, pour Pinte 98c

Rappelez-vous! Ces offres ne valent que jusqu'au 21 mai! Venez tout de suite pour ne pas être déçus!

DISTRIBUTEURS POUR LA REGION

L. O. NOËL
Incorporé
178, rue Wellington-Sud. — Tél. 2250. — Sherbrooke.
AGENTS
J. R. MICHAUD 35, rue Galt. — Tél. 1336. OYILA LEDOUX F. PAQUETTE, Exr. Katiéville — Tél. 603 s. 25
JEAN GILBERT Rue Alexandre. — Tél. 2932 F. PAQUETTE, Exr. Windsor Mills — Tél. 8.

La dégringolade des prix du cuivre affecte les valeurs boursières

(Par Alex Pringle, de la P.C.)
 TORONTO, 21. — Le ton du marché cette semaine n'avait rien de rassurant. Les valeurs boursières ont subi une dégringolade. Les prix du cuivre ont baissé de 10 à 15 pour cent. Les valeurs boursières ont subi une dégringolade. Les prix du cuivre ont baissé de 10 à 15 pour cent.

La baisse prolongée du prix des métaux a interrompu un mouvement de hausse dans les actions des métaux, mouvement déclenché par la découverte de nouveaux gisements de cuivre en Amérique du Sud. Les valeurs boursières ont subi une dégringolade. Les prix du cuivre ont baissé de 10 à 15 pour cent.

Le prix du cuivre d'exportation à New-York est tombé au-dessous de 9 cents la livre, hier, soit le plus bas prix depuis 1935. La dégringolade des valeurs boursières a interrompu un mouvement de hausse dans les actions des métaux, mouvement déclenché par la découverte de nouveaux gisements de cuivre en Amérique du Sud.

Le cuivre électrolytique cotait hier à Londres 39 livres 10 pence par tonne au lieu de 80 livres 10 pence il y a un peu plus d'un an.

La vigueur des mines d'or sud-africaines à la Bourse de Londres a légèrement stimulé la liste canadienne, mais le mouvement de hausse fut très bref et les cours accusèrent hier des pertes. Néanmoins, les valeurs boursières ont subi une dégringolade. Les prix du cuivre ont baissé de 10 à 15 pour cent.

Imperial Oil a été l'objet d'un important mouvement d'achat et ce titre a accusé un gain modéré. International Petroleum s'est légèrement raffermi, tandis que British American Oil était un peu plus faible.

Il n'y eut pas de changement dans le compartiment des distilleries à l'exception d'une perte de \$1 pour Walker, ordinaire. Industrial Alcohol trouve un grand nombre de preneurs à \$3.50, probablement en prévision de la transaction qui fera passer cette entreprise aux mains de Hiram Walker.

Les services publics et le compartiment des denrées alimentaires étaient lourds, tandis que les aciéries étaient à peu près stationnaires.

PRETS POPULAIRES
 UN AN POUR REMBOURSER
 S'adresser à la succursale la plus rapprochée de :

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
 LES DEPOTS MENSUELS PERMETTENT AU REMBOURSEMENT

Si vous empruntez	vous payez	vous remboursez
\$ 60	\$ 5.37	\$ 60
\$ 120	\$ 10.74	\$ 120
\$ 180	\$ 16.11	\$ 180
\$ 240	\$ 21.48	\$ 240
\$ 300	\$ 26.85	\$ 300
\$ 360	\$ 32.22	\$ 360
\$ 420	\$ 37.59	\$ 420
\$ 480	\$ 42.96	\$ 480
\$ 540	\$ 48.33	\$ 540
\$ 600	\$ 53.70	\$ 600

Aussi un choix considérable d'autos de toutes marques et tous modèles à partir de \$350

Lennoxville Used Cars Garage
 rue Main, Tél. 192, Lennoxville.

L'EDIFICE GREGOIRE

(Suite de la page 5)
 Vers 1875, il était occupé à gauche par le grand magasin de musique H.C. Wilson and Sons; au centre, par les tailleurs et marchands de nouveautés Dussault et Saint-Jean de même que par la quincaillerie Lucke et Mitchell; et à droite, par McCubbin and Company. On peut voir encore en lettres de cuivre posées sur le trottoir les deux inscriptions "H.C. Wilson and Sons" et "J.S. Mitchell and Company". Les édifices supérieurs étaient occupés par des bureaux d'avocats, de notaires, de courtiers en assurance etc. Mentionnons au nombre des locataires de cette époque, les membres de l'étude légale Ives, Brown et French.

Dans le monde du journalisme

Nous venons de dire que M. E.-S. Stevens est le seul survivant de ceux qui furent parmi les premiers journalistes de l'établissement. Dans le temps, les journalistes les plus connus à Sherbrooke étaient, outre M. Stevens, MM. G. Veeman, du "Pionnier", G.-H. Bradford, de la "Sherbrooke Gazette", W.-A. Moorehouse, fondateur de l'"Examiner" fut le deuxième journaliste anglais important de Sherbrooke. Il était hebdomadaire et tirait à huit pages. Il avait été fondé par Moorehouse et M. Stevens y collaborait et travaillait à sa composition dans l'édifice Odell, dans le local même où M. Stevens exploite encore aujourd'hui son imprimerie.

Le journal était un hebdomadaire, mais il paraissait trois fois par semaine durant quelques mois, avant d'être acheté par le "Record" vers 1905. En 1900 M. Moorehouse, se étant devenu malade, M. Stevens s'était associé avec M. J.-C. Price pour continuer le commerce de l'imprimerie pendant vingt ans sous la raison sociale de "Stevens and Price Printing Company". Depuis 1920, M. Stevens poursuit son entreprise avec M. B.-H. Laporte, originaire de Granby.

Me Firmin Campbell, registraire, fait remonter à 65 ans, la construction de l'édifice Odell. "Je me rappelle, dit-il, avoir vu la maison qui fut démolie pour faire place à l'édifice Grégoire d'aujourd'hui. C'était une petite maison blanche à deux étages. Le rez-de-chaussée était occupé par une bijouterie et un magasin de jouets, tous deux la propriété des frères Albert et T.-H. Odell. J'avais dix ou douze ans lorsque les frères Odell déménagèrent la maison pour faire ériger par H.-R. Beckett, l'entrepreneur, le mieux connu de toute la région à cette époque, l'imposant édifice d'aujourd'hui."

Réunions politiques

Me Campbell nous raconte que l'édifice Odell, qui passait entre les mains de l'architecte J.-W. Grégoire en 1920, contenait une grande salle où les politiciens du temps tenaient leurs réunions. Au nombre de ces politiciens, se trouvaient W.-B. Ives, ancien ministre du commerce sous Sir John Macdonald et qui fut maire de Sherbrooke, J.-G. Robertson, ancien trésorier dans le gouvernement provincial et président du "Sherbrooke Eastern Townships and Kennebec Railway", qui avait sa résidence où se trouve aujourd'hui l'édifice du Québec Central, M. H.-R. Pope, père de l'hon. sénateur Rufus Pope, Sir A.-T. Galt, etc.

Les parterres du Palais de Justice actuel étaient alors la place du marché. C'était le centre de la ville, l'endroit des rassemblements, des rencontres, des politiciens, manifestations populaires, des réceptions, et même des bagarres. L'édifice Odell était comme le témoin muet de toutes ces célébrations. Les grands personnages étaient reçus sur la place du marché et c'est là que, sous un kiosque décoré à profusion, ils recevaient les acclamations de la foule... et aussi les imprécations, quand la foule assistait à une assemblée politique! Enfin, c'était le coin vivant par excellence, dans la Cité de Sherbrooke.

LE CONVENTUM

(Suite de la page 5)

actuels au Supérieur jubilaire. c.— Première assemblée. — Rapports du Secrétaire et du Trésorier. — Election des Directeurs de l'Amicale.

5.15 h. p.m. — Présentation aux Anciens de Son Excellence Mgr Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke.

6.00 h. p.m. — Souper - buffet.

8.00 h. p.m. — a. Seconde assemblée. — Suggestions et affaires nouvelles. — b. Soirée récréative.

10. H. M. A. 31 MAI:

10.00 h. p.m. — A la cathédrale, messe du conventum, par le Supérieur jubilaire. — Sermon, par M. l'abbé Dolor Biron, curé de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

11.00 h. a.m. — Photographie du conventum (en face du Séminaire).

11.00 h. a.m. — Parade des Anciens.

12.00 h. p.m. — Dîner à Arona.

2.00 h. p.m. — Excursion libre à Montjoie.

4.00 h. p.m. — Fin du conventum.

LES LIBERAUX

(Suite de la page 3)

"Ces tendances doivent être écartées, sinon nous ferons à l'œuvre des influences de division qui fauront un temps indéfini à surmonter", dit M. King.

Les 300 femmes libérales réunies hier pour tenir leur première convention nationale du genre depuis 1923, ont entendu à leur séance de l'après-midi Mme J. P. Ferguson de Trochu, Alberta, déclarer que l'Alberta a une dictature d'ama-teurs.

Aujourd'hui, la Fédération des Femmes Libérales élira ses directrices et discutera une foule de résolutions.

LE COMITE RECOMMANDE

(Suite de la page 3)

da, son administration commerciale et la constitution de Radio-Canada qui rend le conseil des gouverneurs responsables de la politique et la gérance responsable de l'administration.

M. Beaudin dirige le comité qui tint 7 séances. Les principaux témoins entendus furent le président et le vice-président du conseil des gouverneurs, et le gérant général de Radio-Canada.

Les membres libéraux du comité étaient MM. T.-F. Ahern, Ottawa-Ouest; E. Bertrand, Laurier; Georges Bouchard, Kamouraska; P.-E. Côté Bonaventure; Vincent Dupuis, Chamby-Rouville; Sam Factor, Toronto-Spadina; H.-S. Hamilton, Algoma-Ouest; le ministre des Transports, l'hon. C.-D. Howe; Gordon Innes, Halifax; F.-D. MacKenzie, Newpaw; A.-L. MacLean; Prince, J. Angus MacLean, MacKenzie; Paul Martin, Essex-Est; J.-E. Patterson, Victoria-Carleton; Gordon Ross, Moose Jaw; J.-G. Turgeon, Caribou.

L'HON. DUNNING

(Suite de la page 3)

C'est le parc Garibaldi, région montagneuse près de Vancouver, et appartenant au gouvernement provincial maintenant, qui a mis le feu aux poudres. M. Angus MacLean (coordonnateur de Vancouver-Est) recommandait d'en faire un parc national et de l'embellir comme attraction pour les touristes.

M. Crerar lui dit que cela pourrait se faire plus tard, mais que c'était impossible dans le moment, parce que la Colombie-Britannique a déjà 4 parcs nationaux, tandis que d'autres provinces n'en ont pas un seul, et parce que l'embellissement de la région coûterait trop cher.

M. McGeer a trouvé que la question des trop fortes dépenses était l'unique raison du refus du gouvernement, et il ne la pas trouvée de son goût.

Si l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni qui étaient au bord de la banqueroute, ont pu se rattraper et dépenser des centaines de millions pour les armements, les réformes sociales et les travaux publics nationaux, le gouvernement du Canada devrait assurément pouvoir trouver quelques millions pour les parcs nationaux et pour y construire des routes convenables, dit M. McGeer. La création de parcs

attirerait les touristes au Canada

et payerait des dividendes au peuple canadien.

Il félicite le ministre pour son programme de parcs nationaux, et sur son programme de construction de routes dans les régions minières. "J'espère, vu les résultats splendides déjà obtenus", dit-il, "que ceux d'entre nous qui ont confiance dans le grand programme que le ministre exécute se rallieront à son appui et feront tout leur possible pour guider le ministre des Finances, afin de le sortir du marécage financier où il semble s'être égaré".

Riposte de Dunning

La réforme du ministre des Finances est une affaire bien facile, si la Chambre le désire, dit M. Dunning.

"M. McGeer a la chance de montrer à quel point il peut obtenir l'appui de la Chambre pour se débarrasser du présent ministre des Finances et des présentes méthodes financières du pays. J'espère qu'il va la saisir, parce qu'alors cette Chambre se prononcera carrément sur les vagues projets de dissolution financière, que le gouvernement canadien doit mettre en vigueur suivant la véritable méthode constitutionnelle".

L'affaire s'est terminée à l'amiable, lorsque l'Orateur suppléant a déclaré la discussion hors d'ordre.

ORDONNANCE POUR

(Suite de la page 3)

tabli. En vertu de l'ordonnance, les compagnies doivent employer trois équipes si elles jugent nécessaire d'exploiter une filature ou un atelier plus de 120 heures par semaine.

Le préambule de l'ordonnance signale que la réglementation des salaires et conditions de travail dans l'industrie textile a été effectuée à la demande de la Fédération du textile, une filiale des Syndicats catholiques après l'insuccès de ses pourparlers avec les compagnies. On y trouve une nouvelle convention. Il ajoute aussi que les compagnies n'ont pas formulé d'objection.

Les négociations en vue du renouvellement de la convention collective ont été interrompues par la grève d'août dernier. L'ordonnance a été adoptée par le conseil d'administration de la Fédération des travailleurs catholiques, et M. G.-Blair Gordon, directeur-gérant de Dominion Textile.

L'ordonnance ne contient pas de chiffres au sujet des salaires, mais estime que la majorité des tessierands seront payés d'après les taux actuels. Les ouvriers qui reçoivent moins que le taux minimum fixé par l'ordonnance No 4 recevront une augmentation.

Cependant, après un essai de l'ordonnance, l'Office des affaires raisonnables sera encore disposé à étudier toutes les protestations ou plaintes qui pourraient être faites et à offrir des remèdes.

L'Office a inséré dans le décret un paragraphe spécial fixant le nombre maximum des apprentis par rapport au total des employés à 5 p.c. Les apprentis ne pourront rester dans cette catégorie moins de trois mois ni plus d'un an.

LE SANG COULE

(Suite de la page 3)

quel point la Grande-Bretagne respecte loyalement et fidèlement ses engagements envers la Tcheco-Slovaquie."

Allemands tués

(P.C.—Havas)

PRAGUE, Tcheco-Slovaquie, 21. Une grave situation vient d'éclater dans l'Europe centrale, aujourd'hui. Deux gardes-frontières tchèques ont tiré et tué ce matin deux soldats allemands qui tentaient de traverser la frontière pour se rendre en Allemagne.

Le gouvernement tchéco-slovaque a immédiatement ordonné des précautions militaires à la frontière allemande; certaines catégories de réservistes ont été mobilisées, les autorités ont requisitionné des camions et des taxis.

Pas d'attribution

Des autorités nient la rumeur que l'Allemagne a envoyé un ultimatum au gouvernement tchéco. Le cabinet tchéco a tenu une séance d'urgence.

Rudolf Beran, le chef du plus puissant parti politique de la Tcheco-Slovaquie, a lancé l'avertissement que la guerre sera "inévitable", si l'on fait quelque tentative pour envahir le pays.



LA CH. DE FRAIS FUNERAIRES

Succ. Magor, Robert Brin, gérant. BOURQUE. — Les funérailles de Dommo Bourque, époux de Angèle Bégin décédée à l'âge de 73 ans, auront lieu lundi le 23 mai. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 73, St-Patrice à 8 h 35. Service à 9 heures.

HAMEL ET FRERE

120, rue Galt. — Tel. 18. THERRIEN. — Est décédé Donat Thérien, époux de Marie-Louise Maitreau à l'âge de 39 ans. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Hamel et Frère, 120, rue Galt. Le service sera célébré lundi à 8 h 30 heures en l'église de l'Immaculée Conception. Départ à 8 h 15.

AVIS FUNERAIRES

LERIGE. — Est décédée à Lac Mégantic à la résidence de M. Henri Tremblay, Mme Noé Lérige, en premières noces, Mme Thomas Causse, à l'âge de 80 ans. Les funérailles auront lieu lundi, le 23 mai, à 9 heures en l'église Ste-Agnès de Lac Mégantic. Elle laisse dans le deuil une sœur Mme Joseph Lérige et M. Lucie et un frère M. A. Dubuc de New York.

REMERCIEMENTS

— La famille de M. Philias Mouton remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de la mort de M. Mouton et les prie d'accepter ce témoignage de gratitude.

— Les enfants de Mme Louis Laroche remercient bien sincèrement tous ceux qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère et les prient d'accepter ce témoignage de reconnaissance.

Monuments

MARBRE ET GRANIT

Nous avons un choix de 50 monuments fins, prêts à être installés, à prix bas.

E. Chausse & Fils

Autrefois rue Aberdeen
 Déménagé à
 522, rue King-O.
 Sherbrooke. Tél. 2911.

200 MISSIONNAIRES

(Suite de la page 3)

Il apparaît que les Chinois ont repris possession de Nei-Houang, cet après-midi.

Mobilisation

Les mesures militaires de précautions comprennent la mobilisation des plus jeunes officiers de la réserve et des techniciens experts. On a posté des gardes auprès des ponts, des viaducs et des édifices publics.

Beran, le chef du parti agraire tchèque qui comprend parmi ses membres le premier ministre Milan Hodza, a fait la déclaration suivante:

"Je déclare fermement qu'à la première tentative de traverser la frontière, faite par qui que ce soit et où que ce soit, l'envahisseur se verra en face de défenses organisées, prêtes à agir."

"Le peuple tout entier se lèvera contre l'envahisseur pour défendre la patrie, et un conflit sera inévitable. Il n'y a pas de divergence d'opinion sur ce point, chez les Tcheco-Slovaques. Le parti autonomiste slovaque est entièrement uni à nous sur cette question," dit-il.

Malgré les mesures militaires de précautions, la population, qui a fait des manifestations contre la propagande pronazie jusqu'à petites heures ce matin, reste calme.

Berlin en furie

(Presse Associée)

BERLIN, 21. — La presse allemande publie aujourd'hui à pleines pages des récits d'attaques de soldats tchèques contre les soldats allemands de Tcheco-Slovaquie, et chauffe à blanc le ressentiment contre les Tchèques.

Sous de grosses manchettes comme celles-ci: "Prague, où vas-tu?" "Des défis insupportables", "La provocation tchéco crée une grave situation", les journaux de Berlin consacrent toute leur première page aux désordres survenus hier à Prague et à Komotau, où, d'après leur version, plusieurs centaines d'allemands ont été blessés dans des conflits provocants.

Des milieux officiels allemands disent: "Il doit y avoir des gens, même dans les cercles officiels de Prague, qui préfèrent le bâton de la police aux négociations, et l'intimidation à un règlement raisonnable."

L'agence officielle des nouvelles d'Allemagne, la "Deutsches Nachrichtenbüro", déclare qu'environ 100 soldats allemands ont été blessés à Komotau, par une attaque des soldats tchéco-slovaques.

Commentant ces nouvelles, le journal du feld-marschal Hermann Wilhelm Goering, le "National Zeitung", d'Essen, dit: "Ces incidents indiquent qu'ils furent projetés et appuyés par des milieux responsables de Prague, pour certaines raisons. On ne peut jeter sur les Sudètes le blâme des incidents survenus dans les villes et villages habités par les Sudètes allemands, à Prague et autres endroits."

Les préparatifs des élections tchèques de demain, dans 232 districts, se poursuivent dans une atmosphère d'anxiété. Les districts comprennent Prague et Aussig, l'une des plus nombreuses villes de population allemande, où le maire actuel est un nazi.

BUDGET SUPPLEMENTAIRE

(Suite de la page 3)

La somme de \$34,000,000 qui constitue le principal crédit du parlement de la D-Tense nationale reçoit une légère augmentation de \$1,932,000, dont \$884,900 pour l'aviation permanente et \$500,000 pour les entrepôts.

Une somme de \$60,000 affectée au département des Affaires extérieures pour la représentation en Belgique et en Hollande paraît indiquer que le gouvernement veut établir une légation à Bruxelles après avoir été sur les Pays-Bas. La Belgique a envoyé un ministre au Canada l'an dernier et l'on s'attendait généralement à ce que le Canada lui rende la politesse cette année.

200 MISSIONNAIRES

(Suite de la page 3)

Il apparaît que les Chinois ont repris possession de Nei-Houang, cet après-midi.

200 missionnaires sont en danger

(Presse Associée)

La chute de Lanfeng rendrait Kai-Feng intenable, et les Chinois seraient forcés de reculer vers l'ouest, vers Tchong-Tchéou, la jonction des réseaux de Loughai et de Pei-Ping-Hankéou. Tchong-Tchéou est le prochain objectif important des Japonais, dans leur offensive pour atteindre Hankéou, capitale provisoire de la Chine.

200 missionnaires sont en danger

Des milliers de civils chinois et près de 200 missionnaires étrangers se trouvent en danger, pendant que les combats se continuent à l'ouest, le long du Loughai, à partir de Tchong-Tchéou, et au sud, à travers 200 milles carrés de fermes, villes et villages, dans un triangle sanglant compris entre les réseaux de Loughai-Pei-Ping-Hankéou et de Tchong-Tchéou.

Le danger croît sans cesse, vu que les aviateurs japonais qui se relayent déversent des tonnes de bombes sur Kai-Feng, Lanfeng et Kouei-Te.

LES FRANQUISTES

(Suite de la page 3)

La neige, la grêle et la pluie, de même que la résistance plus vive du gouvernement tout le long du front, ralentissent un peu, mais ne peuvent arrêter l'offensive franquiste contre les villes-ports de Valence et de Castellon.

Les franquistes disent avoir capturé les villages d'Escriche, 10 milles au nord-est de Tercel; Villafra de Cid, 45 milles à l'est de Tercel, et Bonasal, à mi-chemin entre Villafra de Cid et Albaladejo. Ils se sont aussi emparés, dans le secteur de Mosqueruela, 35 milles à l'est de Tercel, des pentes du Cabrico.

Les dépêches du gouvernement admettent que les franquistes font de légères avancées, mais disent que les troupes du généralissime Franco ont subi de nombreuses pertes et ont été forcées de consumer de vastes quantités de matériel de guerre.

CREDIT DE \$200,000

(Suite de la page 3)

bilie (re-vote \$10,900) 13,500
 Percé, édifice public (re-vote \$9,100) 15,500
 Pointe Claire, édifice public (re-vote \$22,800) 23,000
 Pointe au Pic, édifice public (re-vote) 28,000
 Québec, terminus postal (re-vote) 300,000
 Québec, facilités de quarantaine 12,000
 Québec Ouest, édifice public (re-vote) 12,300
 Rigaud, déménagement d'édifice 23,000
 Rock Island, addition à l'édifice de l'immigration et des douanes 17,000
 Rosemont, édifice public 23,000
 St-Anne Est, édifice public (re-vote \$12,000) 16,500

200 MISSIONNAIRES

(Suite de la page 3)

Il apparaît que les Chinois ont repris possession de Nei-Houang, cet après-midi.

C'est arrivé cette semaine

(Presse Associée)

La chute de Lanfeng rendrait Kai-Feng intenable, et les Chinois seraient forcés de reculer vers l'ouest, vers Tchong-Tchéou, la jonction des réseaux de Loughai et de Pei-Ping-Hankéou. Tchong-Tchéou est le prochain objectif important des Japonais, dans leur offensive pour atteindre Hankéou, capitale provisoire de la Chine.

200 missionnaires sont en danger

Des milliers de civils chinois et près de 200 missionnaires étrangers se trouvent en danger, pendant que les combats se continuent à l'ouest, le long du Loughai, à partir de Tchong-Tchéou, et au sud, à travers 200 milles carrés de fermes, villes et villages, dans un triangle sanglant compris entre les réseaux de Loughai-Pei-Ping-Hankéou et de Tchong-Tchéou.

Le danger croît sans cesse, vu que les aviateurs japonais qui se relayent déversent des tonnes de bombes sur Kai-Feng, Lanfeng et Kouei-Te.

LES FRANQUISTES

(Suite de la page 3)

La neige, la grêle et la pluie, de même que la résistance plus vive du gouvernement tout le long du front, ralentissent un peu, mais ne peuvent arrêter l'offensive franquiste contre les villes-ports de Valence et de Castellon.

Les franquistes disent avoir capturé les villages d'Escriche, 10 milles au nord-est de Tercel; Villafra de Cid, 45 milles à l'est de Tercel, et Bonasal, à mi-chemin entre Villafra de Cid et Albaladejo. Ils se sont aussi emparés, dans le secteur de Mosqueruela, 35 milles à l'est de Tercel, des pentes du Cabrico.

Les dépêches du gouvernement admettent que les franquistes font de légères avancées, mais disent que les troupes du généralissime Franco ont subi de nombreuses pertes et ont été forcées de consumer de vastes quantités de matériel de guerre.

CREDIT DE \$200,000

(Suite de la page 3)

bilie (re-vote \$10,900) 13,500
 Percé, édifice public (re-vote \$9,100) 15,500
 Pointe Claire, édifice public (re-vote \$22,800) 23,000
 Pointe au Pic, édifice public (re-vote) 28,000
 Québec, terminus postal (re-vote) 300,000
 Québec, facilités de quarantaine 12,000
 Québec Ouest, édifice public (re-vote) 12,300
 Rigaud, déménagement d'édifice 23,000
 Rock Island, addition à l'édifice de l'immigration et des douanes 17,000
 Rosemont, édifice

LE CINÉMATIQUE DE LA JEUNESSE

BÉBÉ-PHÉNOMÈNE EST DISCRET



HISTOIRE DE MARC SOLLIES.

DESSINS DE G. BUZZO.

LES ÉTONNEMENTS DE BÉBÉ-PHÉNOMÈNE

Que je vous raconte ce qui m'est arrivé ? Ah ! volontiers. Et puis vous savez, je ne suis pas inquiet. Je sais que vous me donnerez raison. En bien, ce matin, je rencontre mon cousin Dodo, qui se promenait d'un air triste avec sa femme Mimi et ses deux gosses. Leurs noms ? Je n'en ai pas. Leur père les appelle : chenapants. Leur mère : tricot ou tricot, selon qu'ils réclament une tarte ou du sucre. Pour simplifier nous dirons si vous voulez bien, tricot pour l'un ; monstre pour l'autre. Écoutez bien. Après avoir causé un moment, monstre crie : « J'ai faim ! » Tricot réplique : « Moins que moi ! ». Et monstre ajoute : « Au fait, c'est l'heure de déjeuner ».



NÉPOMUCÈNE FAIT FORTUNE

Lorsque Népomucène Colat décida de faire fortune, tout le monde se moqua de lui, car il n'avait jamais été capable de quoi que ce soit. Sans se laisser rebuter par les quolibets, Népomucène s'en fut sous un arbre afin de réfléchir. Mais, après avoir passé en revue tous les métiers, il s'effraya de leurs inconvénients, renonça et ouvrit le livre qu'il avait emporté pour se distraire. C'était un dictionnaire. Népomucène, qui était un grand lecteur, se mit à lire. Il trouva d'abord des définitions de mots qu'il ne connaissait pas. Puis, il découvrit des mots qu'il avait déjà vus, mais qu'il n'avait jamais lus. Il se mit à copier ces mots dans un petit carnet. Il y avait des mots comme : « mélancolique », « anémone », « piquet », « champion », « déshabillé », « déshabillé », « déshabillé ». Il y avait aussi des mots qu'il n'avait jamais vus, mais qu'il avait lus dans des livres. Il se mit à copier ces mots aussi. Il y avait des mots comme : « déshabillé », « déshabillé », « déshabillé ». Il y avait aussi des mots qu'il n'avait jamais vus, mais qu'il avait lus dans des livres. Il se mit à copier ces mots aussi. Il y avait des mots comme : « déshabillé », « déshabillé », « déshabillé ». Il y avait aussi des mots qu'il n'avait jamais vus, mais qu'il avait lus dans des livres. Il se mit à copier ces mots aussi.

Pour vous distraire

CHARADES
Mon premier est un oiseau criant.
Tous les voyageurs possèdent mon second.
Mon tout est un mot d'usage.

Mon premier est l'écureuil.
Ma mère également.
Dans mon premier, souvent on se repose.
Mon deuxième est un insecte.
Mon dernier est un récipient.
Mon tout ne vit pas en France.
(Envoi de Robert Valentini).

Mon premier est une lettre de l'alphabet.
Mon second : douleur violente.
Pendant mon tout, ne vous placez pas sous un arbre !

SOLUTIONS

CHARADES
DOMICILE
POMPIER
MOTS CARRÉS
GARY
ANES
TÉLÉ
MOTS CROISÉS
CHAPERON
EIDER PE
REALISER
IRMAIRO
S GODAN
ETRE ARS
SIESTE T

IL ÉTAIT UNE FOIS...



une petite fille d'une paresse véritablement incroyable. Non seulement, elle refusait de faire ses devoirs, d'apprendre ses leçons et d'aider sa maman, mais elle ne pouvait supporter la vue du travail. Aussi, lorsque ses frères, rentrant de l'école, prenaient leurs cahiers et ouvraient leurs livres, Suzon s'enfuyait au fond du jardin, et regardait allongée dans l'herbe. Même sa poupée l'horripilait. Il fallait tout de même un peu la coiffer. L'habiller... Ah ! quelle fatigue insupportable !

Le seul plaisir de Suzon, était un gros livre doré, dont les images vives lui semblaient toujours nouvelles. Des fées aux robes chatoyantes, faisaient avec grâce, des révérences, et des lutins malicieux amusaient les fruits et les légumes d'une façon surprenante. L'un de ces lutins vêtus de rouge avait les préférences de Suzon. Mais sa robe blanche l'intriguait fort. Comment son esprit pouvait-il demeurer si alerte, avec cette fameuse barbe ?

Un soir, Suzon se posa tout haut la question. Ah ! quelle surprise ! Les feuillets du livre doré s'écartèrent brusquement et le lutin rouge bondit en sautant.



— J'ai tant d'années que je n'en sais plus le nombre, dit-il à Suzon ; il y a bien sûr plus d'un siècle que j'ai répondu à tes questions. Si mes histoires te divertissent toujours, c'est que j'ai été un lutin fort studieux et attentif. Avant d'avoir ma place dans les livres dorés, remplis de rêve et de folie, j'ai longtemps vécu en des endroits dictés par la curiosité, en des grottes, en des forêts, en des bois, en des champs, en des jardins, en des villes, en des villages, en des pays, en des royaumes, en des empires, en des continents, en des univers, en des univers, en des univers.

PAUVRE BLAISE

— Par —
La comtesse de Ségur

No 11
De quel côté est Blaise ?
Anfry
Du côté de la mare aux sangues ?
Jules
Pourquoi l'appelle-t-on mare aux sangues ?
Anfry
Parce qu'il y a des sangues dedans, bien évidemment.
Jules forma le projet d'aller seul rejoindre Blaise ; il entra à la maison, fit seller son âne, et partit comme pour se promener dans le parc. Mais il sortit par une petite barrière et fit galoper son âne du côté de la mare aux sangues ; la route était terreuse, mauvaise et assez longue, et comme il ne connaissait pas bien le chemin, il mit près d'une heure pour y arriver. Il y trouva effectivement Blaise qui travaillait avec ardeur à arracher les pommes de terre de son père ; il les mettait en tas pour les emporter dans des paniers ou dans des sacs qu'il plaçait sur une brouette. Il travaillait si activement qu'il n'entendit ni ne vit arriver Jules et l'âne.

« Blaise ! Blaise ! » cria Jules.
Blaise se releva, vit Jules et reprit son ouvrage sans répondre.
« Blaise ! reprit Jules avec impatience, n'entends-tu pas que je t'appelle ? »
Blaise
Oui, Monsieur Jules ; mais vous ne me demandez rien, alors je n'ai pas à vous répondre.
Jules
Puisque je t'appelle, c'est que j'ai besoin de toi.
Blaise
Pourquoi faire, Monsieur Jules ? J'ai de l'ouvrage pressé.
Jules
Pour m'accompagner dans ma promenade à âne. Maman ne veut pas que j'aille seul dans les champs.
Blaise
Alors pourquoi y êtes-vous venu ? Et puisque vous êtes venu seul, vous pouvez bien vous en retourner de même.
Jules
Tu es un méchant, un grossier, un impertinent, je le dirai à papa.
Blaise
Ah bah ! dites ce que vous voudrez, ce ne sera pas la première fois que vous aurez fait des contes ; je ne puis pas vous en empêcher ; d'ail-

Blaise
Est-ce que j'ai besoin de votre âne, moi ? J'ai deux jambes qui valent mieux que les quatre de votre âne. — Imbécile ! insolent ! » lui cria Jules en s'en allant.
Blaise reprit son ouvrage en riant de la colère de Jules, et Jules reprit sa promenade en pestant contre Blaise. Il cherchait, sans le trouver, le moyen de le faire gronder, et il ne voulait pas avouer qu'il avait déshabillé en allant seul dans les champs, et il ne pouvait pas dire que Blaise l'aidait à arracher les pommes de terre. Les domestiques l'avaient vu sortir seul.
« Voyons, se dit-il, cette mare ou il y a des sangues ; je voudrais bien en voir quelques-unes. »
Il s'approcha tout près de l'eau, mais il eut beau y regarder, il n'y vit pas une seule. La pente qui y descendait était douce ; il fit entrer son âne dans l'eau, pensant que les sangues auraient peur du claquement produit par les jambes de l'âne et qu'elles se montreraient ; mais il ne vit rien encore. Il fit avancer un peu plus son âne, jusqu'à ce qu'il eût de l'eau à mi-jambes ; il commença alors à voir des bêtes noires, plates, longues comme le doigt, qui nageaient autour de l'âne, et qui se posaient sur ses jambes. Jules s'amusait à les regarder et à les voir accourir de tous côtés, lorsque l'âne se mit à sauter. À sauter ; Jules perdit l'équilibre, tomba dans l'eau, et l'âne sortit de la mare et se dirigea vers le château en courant de toutes ses forces.
Il n'y avait pas beaucoup d'eau dans l'endroit où était tombé Jules ; il se releva lentement, et sentit trois ou quatre piqûres au visage ; il crut que c'était une guêpe et y porta la main pour la chasser ; sa main rencontra quelque chose de froid qu'il ne put enlever, et les piqûres devinrent de plus en plus douloureuses ; il se releva, et se dirigea vers le château, en se frottant le visage avec sa main, et en enlevant quatre ou cinq autres qui s'étaient posées sur ses vêtements, et grimpait pour arriver au cou, aux mains, au visage.
« Déshabillez-vous vite, Monsieur Jules ; il pourrait y en avoir dans votre pantalon. »
Jules, tremblant de peur, n'aurait pu défaire ses vêtements sans le secours de Blaise qui, en deux secondes, lui enleva tout ce qu'il avait sur le corps ; il trouva encore quelques sangues dans le bas du pantalon et sur la veste. Après avoir bien exprimé l'eau des vêtements mouillés, il se déshabilla lui-même, passa à Jules sa chemise sèche, sa blouse, son pantalon et ses sabots, et revêtit lui-même la chemise glacée et le pantalon trempé de Jules.

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE



cours de Blaise qui, en deux secondes, lui enleva tout ce qu'il avait sur le corps ; il trouva encore quelques sangues dans le bas du pantalon et sur la veste. Après avoir bien exprimé l'eau des vêtements mouillés, il se déshabilla lui-même, passa à Jules sa chemise sèche, sa blouse, son pantalon et ses sabots, et revêtit lui-même la chemise glacée et le pantalon trempé de Jules.

Jules
Je ne peux pas courir avec ces vilains sabots ; les sangues me piquent.
Blaise
Il faut bien pourtant arriver chez vous, Monsieur Jules, pour qu'on vous porte secours et qu'on fasse tomber les sangues.
Jules
C'est la faute, aussi, tu m'as laissé aller seul, au lieu de venir avec moi.
Blaise
Mais, Monsieur Jules, vous étiez bien venu seul, et j'avais mes pommes de terre à rentrer ; je ne pouvais pas deviner que vous iriez vous jeter dans la mare aux sangues.
Jules
Si tu étais venu avec moi, tu m'aurais empêché de tomber.
Blaise
Et comment vous en aurais-je empêché ? Vous ne m'auriez pas écouté.
Jules
Non ; mais quand l'âne s'est mis à sauter dans l'eau, tu l'aurais tenu par la bride, et tu l'aurais doucement fait sortir de la mare.
Blaise
Il m'aurait donc fallu entrer dans la mare, pour avoir cinquante sangues aux jambes ? Grand merci !
Jules
Le grand malheur quand tu aurais eu les jambes piquées ! Moi, je n'aurais pas eu de morsures au visage et à la main.
Blaise
Ah ! bien ! Monsieur Jules, voilà le merci que vous me donnez pour vous avoir empêché d'avoir encore une quinzaine de sangues après vous, et pour vous avoir donné des habits secs en place des vôtres qui me glaçaient le corps.

Je ne puis pas courir avec ces vilains sabots ; les sangues me piquent.
Blaise
Il faut bien pourtant arriver chez vous, Monsieur Jules, pour qu'on vous porte secours et qu'on fasse tomber les sangues.
Jules
C'est la faute, aussi, tu m'as laissé aller seul, au lieu de venir avec moi.
Blaise
Mais, Monsieur Jules, vous étiez bien venu seul, et j'avais mes pommes de terre à rentrer ; je ne pouvais pas deviner que vous iriez vous jeter dans la mare aux sangues.
Jules
Si tu étais venu avec moi, tu m'aurais empêché de tomber.
Blaise
Et comment vous en aurais-je empêché ? Vous ne m'auriez pas écouté.
Jules
Non ; mais quand l'âne s'est mis à sauter dans l'eau, tu l'aurais tenu par la bride, et tu l'aurais doucement fait sortir de la mare.
Blaise
Il m'aurait donc fallu entrer dans la mare, pour avoir cinquante sangues aux jambes ? Grand merci !
Jules
Le grand malheur quand tu aurais eu les jambes piquées ! Moi, je n'aurais pas eu de morsures au visage et à la main.
Blaise
Ah ! bien ! Monsieur Jules, voilà le merci que vous me donnez pour vous avoir empêché d'avoir encore une quinzaine de sangues après vous, et pour vous avoir donné des habits secs en place des vôtres qui me glaçaient le corps.

Courrier de Pipendor

FEE DES PAQUERETTES — Merci pour la suggestion. Elle est intéressante, mais pour être très pratique pour les plus petits. Enfin, il y aura peut-être un moyen de la modifier pour la rendre accessible à tous.

AMIE DES FLEURS — Vous avez souvent des visiteurs, chez-vous n'est-ce pas ? Je regrette de ne pouvoir répondre à votre question, mais ce n'est pas moi qui déciderai de la chose.

PIPANDORAN — Votre suggestion est très bonne et me plaît beaucoup. Ce genre de concours serait nouveau et instructif, vous remercie.

TIC TAC TO — Faites-moi visiter votre nouvelle demeure. Il m'intéresse de connaître les lieux où évoluent mes petits amis. Les concours que vous suggérez est un des plus intéressants qui soit, à mon point de vue. Toutefois il n'y a pas très longtemps que nous en avons fait un et il vaudrait peut-être mieux attendre encore un peu avant de le répéter.

CHOU FLEURI — L'invitation est charmante et soyez assurée que j'accepterai avec plaisir, à l'occasion, la présente. Porte-folio s'emploie dans le sens de "serviette". C'est le crois la traduction la plus exacte. Votre suggestion est épatante et j'y pense sérieusement.

PETIT CAMPAGNARD — Écoutez bien le médecin et ne faites pas d'imprudence qui pourrait faire échouer vos beaux projets pour l'automne. Avec vos dispositions vous avez de belles possibilités d'avenir et il serait regrettable que la maladie retarder vos études. Amities.

MAISON D'OR — Votre suggestion de concours d'angles est de bonne augure, car c'est un concours important. On prétend que de nos jours il est pratiquement impossible de se tirer d'affaire, c'est-à-dire d'arriver quelque part dans la vie, sans connaître la langue de Shakespeare. J'étais très content que vous m'écriviez une longue lettre, malgré vos nombreuses occupations.

PIN SOLITAIRE — Il me ferait plaisir de vous être agréable, mais c'est la correction des problèmes et leur préparation qui serait trop longue. Je ne pourrais pas entreprendre une telle tâche, car j'ai trop à faire en dehors du Ciné, plus même que je suis capable. L'autre suggestion est meilleure mais j'y vois l'inconvénient mentionné à Tic Tac To. J'essaierai de planifier la chose, j'espère que tous prendront part au prochain concours, même s'il n'est pas tout à fait celui qu'ils avaient désiré.

MAISON D'OR — Une erreur regrettable s'est glissée dans le courrier de la semaine dernière et c'est ce qui explique mon silence. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos concours de fin d'année. De ce temps-ci je prie pour tous mes petits cinéastes à cette fin.

TIC TAC TO — Vous devez aimer le prétre dont vous avez vu la visite ? Je n'ai jamais connu un ecclésiastique capable de tant plaire aux enfants tout en leur inspirant le respect auquel il a droit.

BECASSINE — Mais qu'avez-vous eu qui pourrais inspirer tant d'inquiétude puis se guérir si vite ? Cela m'intrigue. Merci pour la délicate pensée... mais ce n'est pas encore le temps du repos.

MES CHERS PETITS AMIS
Un des cinéastes suggère un concours de catéchisme. Il semble que cela serait intéressant et nouveau. Qu'en pensez-vous ? Ce concours pourrait comporter des questions sur les vêtements sacerdotaux et les rites de l'église. Venez vite me donner votre opinion.
L'AMI PIP.

Jean-Sébastien Bach enfant, ou l'amour de la musique

QUELS sont les grands musiciens que vous connaissez ? Avant de lire plus loin, fermez les yeux et essayez, par la mémoire, de compter ceux dont vous connaissez le nom.

Beethoven, Wagner, Mozart, Bach, Chopin, Schubert, Schumann...

Beaucoup d'entre vous apprennent déjà le violon ou le piano. Dans quelques années, peut-être, ils deviendront de grands musiciens et pourront à leur tour inventer de la belle musique.

Aujourd'hui, je veux — pour tous ceux qui aiment à écouter, sans bouger, la tête dans les mains, les belles mélodies que jouent leur maman ou leur grande sœur — parler un peu d'un musicien, dont les apprentis musiciens aiment la musique : Jean-Sébastien Bach.

Jean-Sébastien Bach est un compositeur allemand du début du dix-huitième siècle. Tout le monde était musicien dans la famille de Jean-Sébastien, et cela depuis deux cents ans ! Tous les membres de la famille : cousins, cousines, frères, oncles, etc., se réunissaient, dans le grand salon, et faisaient pendant des heures, de la musique. Il n'était pas rare que l'un d'eux se mit tout à coup à improviser un morceau soit au clavier, soit au violon ; tout le monde écoutait. Jean-Sébastien se faisait tout petit, dans son coin, pour qu'on ne lui dise pas qu'il était "le fils d'alle se coucher".

Le pauvre Sébastien perdait sa mère lorsqu'il avait neuf ans. Son père, qui avait commencé à lui apprendre le violon, devait mourir un an plus tard. Ce fut alors le frère aîné de Jean-Sébastien, Christophe, qui se chargea de son éducation. Il l'entraîna chez lui et lui donna des leçons de clavier et de violon. Christophe était un frère austère et un professeur sévère. Et pourtant il fut étonné des progrès prodigieux de son petit frère, celui-ci, en effet sachant déjà par cœur toute la musique qu'on lui avait donnée à jouer. Bientôt, ayant remarqué chez son frère un manifeste d'un grand compositeur de l'époque, il demanda à ce dernier de le lui faire étudier. Mais Christophe, trouvant sans doute le morceau trop difficile, refusa même de le lui laisser lire et l'enferma dans son armoire. Le petit Sébastien résolut alors de recopier le manuscrit en cachette pour pouvoir l'étudier à sa guise. Mais comment faire ? Son grand frère le surveillait et le faisait travailler pendant la journée. Jean-Sébastien décida alors de profiter de la nuit pour le transcrire. Mais, hélas ! il n'avait pas de chandelle. Il ne se découragea pas pour si peu et chaque soir de sa fenêtre, il observait avec attention le ciel, guettant les premiers rayons de la lune.

(À suivre en page 2)



**Joli garçon,
tenue
impeccable,
MAIS...**

CET homme d'affaires ne com-
mettrait pas le moindre ac-
croc aux lois de l'élégance
et des bonnes manières, MAIS sa
papeterie commerciale n'a pas le
moindre cachet de distinction...
... Et pourtant il ne lui en au-
rait pas coûté plus cher pour ob-
tenir ce qu'il y a de mieux...



**Très belle,
hôtesse
incomparable,
MAIS...**

QUAND son activité mondai-
ne l'amène à préparer un
faire-part, un programme
pour oeuvre de charité, sa carte
de visite même, elle n'y porte pas
la moindre attention personnelle...
Et ça n'a pas de vie, pas d'indi-
vidualité...

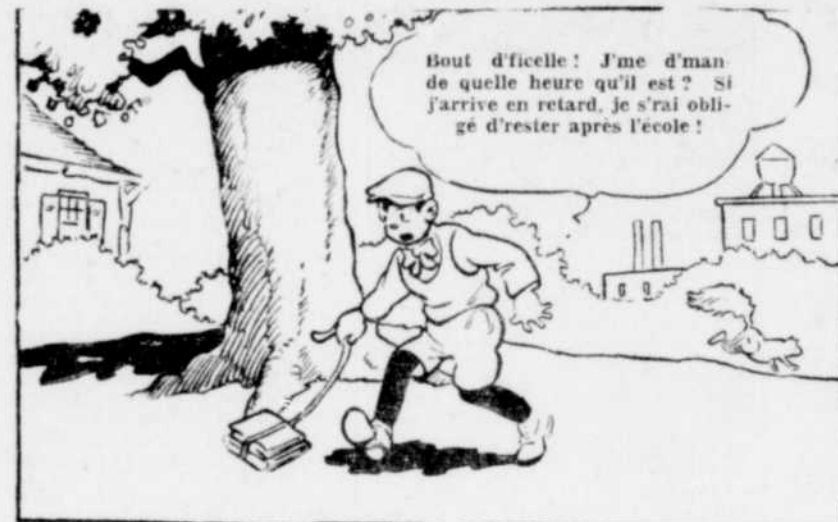
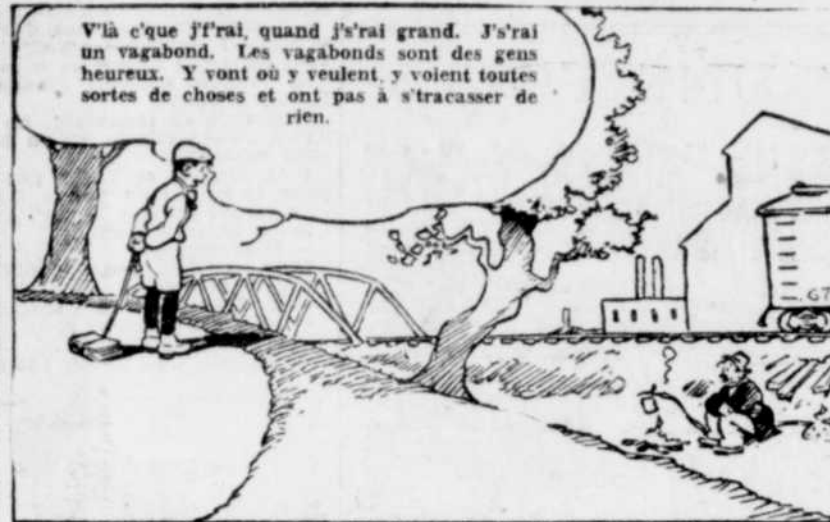
**L'imprimé
aussi a sa
beauté et son
élégance**

Et à La Tribune, un personnel com-
pétent se fait un plaisir de vous
aider à préparer un imprimé qui
soit digne de vous.

LA TRIBUNE

Tél. **971**

LA FAMILLE FRIC



ZEF LE NAIF

Oh - Oh !!!

PAR SOL HESS

